

File Name: 907.pdf

UNESCO Region: EUROPE AND THE NORTH AMERICA

SITE NAME: Villa Adriana

DATE OF INSCRIPTION: 4th December 1999

STATE PARTY: ITALY

CRITERIA: C (i)(ii)(iii)

DECISION OF THE WORLD HERITAGE COMMITTEE:

Excerpt from the Report of the 23rd Session of the World Heritage Committee

The Committee inscribed the site on the World Heritage List on the basis of criteria (i),(ii) and(iii):

Criteria (i) and (iii): The Villa Adriana is a masterpiece that uniquely brings together the highest expressions of the material cultures of the ancient Mediterranean world.

Criterion (ii): Study of the monuments that make up the Villa Adriana played a crucial role in the rediscovery of the elements of classical architecture by the architects of the Renaissance and the Baroque period. It also profoundly influenced many 19th and 20th century architects and designers.

BRIEF DESCRIPTIONS

Villa Adriana, an exceptional complex of classical buildings created in the 2nd century AD by the Roman Emperor Hadrian, reproduces the best elements of the material cultures of Egypt, Greece, and Rome in the form of an "ideal city."

1.b State, Province or Region: Tivoli, Province of Lazio

1.d Exact location: 41° 57' N, 12° 47' E

MINISTERO PER I BENI CULTURALI E AMBIENTALI



SOPRINTENDENZA ARCHEOLOGICA PER IL LAZIO

PROPOSITION D'INSCRIPTION DE "VILLA ADRIANA"
SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL



ROME 1998

SOPRINTENDENZA ARCHEOLOGICA PER IL LAZIO
Via Pompeo Magno 2, Roma
Tel. 32 14 300-32 65 96 - Fax 32 14 447

**PROPOSITION D'INSCRIPTION DE VILLA ADRIANA
SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL**

PROPOSITION D'INSCRIPTION DE BIENS SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

1. Identification du bien

- 1a. Pays
- 1b. Etat
- 1c. Nom du bien
- 1d. Localisation précise sur la carte et indication des coordonnées géographiques à la seconde près

- 1e. Cartes et/ou plans indiquant les limites de la zone proposée pour inscription et celles de toute zone tampon
- 1f. Surface de la *Villa Adriana*
Zone tampon

2. Justification de l'inscription

- 2a. Déclaration de valeur
- 2b. Eventuelle analyse comparative (mentionnant l'état de conservation de biens similaires)
- 2c. Authenticité/intégrité
- 2d. Critères selon lesquels l'inscription est proposée (et justification de l'inscription selon ces critères).

3. Description

- 3a. Description du bien
- 3b. Historique et développement
- 3c. Forme et date des documents les plus récents concernant le bien
- 3d. Etat actuel de conservation
- 3e. Politiques et programmes relatifs à la mise en valeur et à la promotion du bien.

4 Gestion

- 4a. Droit de propriété
- 4b. Statut juridique
- 4c. Mesures de protection et moyens de mise en œuvre
- 4d. Organisme(s) chargé(s) de la gestion
- 4e. Echelon auquel s'effectue la gestion (p. ex au niveau du bien, à l'échelon régional) et nom et adresse de la personne responsable à contacter

- 4f. Plans adoptés concernant le bien (p. ex plan régional ou local, plan de conservation, plan de développement touristique)
- 4g. Sources et niveaux de financement
- 4h. Sources de compétences et de formation en matière de techniques de conservation et de gestion
- 4i. Aménagements pour les visiteurs et statistiques les concernant
- 4j. Plan de gestion du bien et exposé des objectifs (double à joindre)
- 4k. Nombre d'employés (secteur professionnel, technique, d'entretien)

5. Facteurs affectant le bien

- 5a. Pressions dues au développement (p. ex empiétement, adaptation, agriculture, exploitation minière)
- 5b. Contraintes liées à l'environnement (p. ex pollution, changements climatiques)
- 5c. Catastrophes naturelles et planification préalable (tremblements de terre, inondations, incendies, etc.)
- 5d. Contraintes dues aux flux de visiteurs/au tourisme
- 5e. Nombre d'habitants à l'intérieur du bien, dans la zone tampon
- 5f. Autre.

6. Suivi

- 6a. Indicateurs clés permettant de mesurer l'état de conservation
- 6b. Dispositions administratives concernant le suivi du bien
- 6c. Résultats des précédents exercices de soumission de rapports.

7. Documentation

- 7a. Photos, diapositives et, le cas échéant, film/vidéo
- 7b. Doubles des plans de gestion du bien et d'extraits d'autres plans relatifs au bien
- 7c. Bibliographie
- 7d. Adresse où sont conservés l'inventaire, les dossiers et les archives.

8. Signature au nom de l'Etat partie

1. IDENTIFICATION DU BIEN

- | | |
|---|---|
| 1a. Pays : | <i>Italie</i> |
| 1b. Etat: | <i>Latium</i> |
| 1c. Nom du bien: | <i>Villa Adriana</i> |
| 1d. Localisation précise sur la carte et indication des coordonnées géographiques à la seconde près: | <i>41° 64'' latitude nord
0° 19'' longitude est</i> |
| 1e. Cartes et/ou plans indiquant les limites de la zone proposée pour inscription et celles de toute zone tampon: | <i>voir les plans ci-joints</i> |
| 1f. Surface de la <i>Villa Adriana</i> : | <i>80 ha</i> |
| Zone tampon: | <i>500 ha</i> |

2. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION

2a. Déclaration de valeur

Villa Adriana revêt une valeur universelle exceptionnelle, comme prévu par le document de Nara; c'est un cas unique pour son type de conception, elle possède une grande valeur intrinsèque, elle conserve les exemples architectoniques les plus complets de l'architecture romaine. Les critères du document de Nara sur l'authenticité ont été considérés dans la compilation des paragraphes successifs.

2b. Eventuelle analyse comparative

Nara a 1

Villa Adriana n'a pas de comparaison directe avec les autres grandes résidences aristocratiques des Empereur Romains, parce que ce n'est pas une vraie villa dans le sens littéral du terme, mais elle se présente comme une sorte de "ville idéale", projetée dans ce but par le génie créatif de l'Empereur Adrien. *Villa Adriana* ne rentre pas dans la typologie de palais royal, ni dans celle de résidence de vacances. Pour cela elle n'a pas de comparaison directe avec les autres grandes résidences impériales de la Méditerranée et c'est un modèle d'architecture isolé. Pour ces mêmes raisons elle a exercé une influence considérable sur l'architecture moderne à partir de la Renaissance jusqu'aux développements les plus récents de l'architecture monumentale et de la planification urbaine de notre siècle.

Nara a 2

La *Villa* a exercé une influence considérable sur l'architecture de la Renaissance (Giuliano et Antonio da Sangallo, Pirro Ligorio, Dosio et bien d'autres, à la suite d'observations, en ont réinterprété les spatialités et les séquences modulaires dans leurs projets), mais surtout

sur l'architecture baroque: Bernini et Borromini, Le Brun et Hildebrandt se sont inspirés des motifs de l'alternance des espaces concaves et convexes de la Place d'Or et des Petites Thermes pour plusieurs intérieurs d'église et d'architecture civile.

Le rapport entre *Villa Adriana* et l'architecture moderne paraît aussi fondamental. Des architectes comme John Ruskin, Wright, Le Corbusier, Louis Kahn et Johansen ont reconsidéré la disposition des organismes ouverts de la *Villa* tiburtine d'Adrien pour des architectures de genres variés.

En particulier, l'assonance entre le Florida Southern College de Wright et le Mummens Theater de Johansen avec *Villa Adriana* est extraordinaire, dans les "charnières de distribution" circulaires entre les différents "corps", inspirés du Théâtre Maritime et des Trois *Esedre*, et en général, dans toute la distribution très libre sur le terrain qui renvoie intellectuellement et idéalement aux compositions architectoniques de *Villa Adriana*.

Villa Adriana constitue un témoignage exceptionnel de la civilisation romaine.

On souligne, en particulier, l'aspect multiethnique et universel de la culture romaine qui voit dans *Villa Adriana* une synthèse des ses valeurs les plus prégnantes.

L'Empereur Adrien, d'origine romaine-ibérique, de culture grecque, aimant l'Orient, philosophe, poète, voyageur, représente en effet le prototype de l'intellectuel européen, attentif soit aux valeurs de la tradition qu'aux valeurs des cultures locales.

Villa Adriana est l'ensemble architectonique le plus complet et le mieux conservé du monde romain, qui illustre la période la plus significative de l'histoire romaine, dans un environnement paysagiste

Nara a 3

incomparable. Puisque c'est une "ville-villa" elle est formée d'un ensemble d'immeubles public et privés, de pavillons, de passages et de rues souterraines, de plans d'eau, qui représentent les formules architectoniques les plus innovatives de l'architecture romaine.

Nara a 4

Villa Adriana est aussi un exemple typique et original du génie des Romains vis-à-vis de l'architecture et de l'ingénierie et revêt du point de vue historique une importance exceptionnelle.

Villa Adriana représente un témoignage incomparable de site humain antique qui, à partir du dix-huitième siècle, s'est intégré dans certains espaces libres, cohabitant avec les structures selon des modèles d'implantations typiques de la campagne romaine, disparus aujourd'hui. Les immeubles qui remontent au dix-huitième siècle sont des fermes, des granges, des citernes, des lavoirs, des étables, construits pour diriger la zone vers une exploitation agricole qui a continué jusqu'au 1870.

Nara a 5

Ce genre de paysage s'est conservé intact du dix-huitième siècle jusqu'à nos jours, et il offre aux visiteurs la même suggestion qui fascinait les voyageurs qui faisaient "Le Grand Tour"¹. Sous ce point de vue *Villa Adriana* constitue aujourd'hui encore un exemple du "paysage avec ruines" qui a inspiré pendant des siècles artistes, peintres, *vedutisti* (peintres de vues) de tous les pays du monde.

Nara a 6

C'est pour cela que *Villa Adriana* continue à être, aujourd'hui encore, une source d'inspiration pour les hommes de lettres et les artistes, à partir de M. Yourcenar jusqu'aux peintres de cette fin de siècle.

¹ En français dans le texte.

2c. Authenticité/intégrité

Nara b1.

Villa Adriana est absolument authentique dans toutes ses parties, en ce qui concerne la conception, les matériaux, la réalisation et la reconstitution du paysage. Malgré les spoliations, elle conserve l'aspect monumental qui constitue l'essence de la grandeur et de la magnificence du projet architectural. Les restaurations et les interventions de conservation ont totalement respecté ce principe d'authenticité.

Nara b2.

Villa Adriana appartient à l'état italien et pour cela elle est sous tutelle juridique exceptionnelle. La petite partie qui est encore privée (Bulgarini) est sous tutelle grâce à l'apposition d'une contrainte archéologique, comme le prévoit la loi italienne.

Villa Adriana est ouverte au public et c'est une aire hautement visitée. La Surintendance dispose d'un plan de gestion qui permet d'assurer la conservation du bien et son accessibilité au public. De plus, elle est en train de réaliser des mesures pour améliorer l'accueil aux visiteurs.

Celles-ci consistent à:

- créer un parking à l'extérieur de la *Villa* avec des services pour les visiteurs (toilettes, librairie, cafétéria);
- abolir le parking à l'intérieur de la *Villa*, construit improprement en 1956-1960;
- réviser le système des parcours, basé sur le rapport durée-intérêt des visiteurs, en assurant des lieux de stationnement appropriés;
- illumination artistique de la *Villa*.

Toutes ces dispositions ont été en partie déjà réalisées ou sont en voie de réalisation dans la mesure où les ressources financières à disposition le permettent.

3. DESCRIPTION

3a. Description du bien.

La villa romaine la plus grande et la plus particulière s'étend sur une aire de plus de 120 hectares le long d'un plateau qui descend du sud-est (115,6 m) vers le nord-ouest (62,4 m), sur les pentes des *Monti Tiburtini*. Le plateau est délimité par deux petites vallées, où coulent les ruisseaux de l'*Acqua Ferrata* à l'est, et de *Risicoli* ou de *Roccabruna* à l'ouest. De nombreux bâtiments sont répartis sur le grand plateau ainsi délimité, dont la position peut être regroupée en quatre grands complexes avec différentes orientations:

- 1) Théâtre Grec et Temple d'Aphrodite Cnide, dans la partie la plus basse de la villa; au seizième siècle cette zone entièrement recouverte de roseaux, était dénommée "*Il Pantano*" (le marais);
- 2) Théâtre Maritime, Cours des Bibliothèques, Bibliothèques Latine et Grecque, Villa Républicaine (II^{ème} et I^{er} siècle a.C.) réinsérée dans le palais impérial et agrandie pour des fonctions résidentielles (dénommée Palais); Place d'Or;
- 3) Poecile, Stade et bâtiments annexés, petites et grandes Thèrmes, Canope, Serapeum, et les *Cento Camerelle*;
- 4) Nymphée nommé Tour de Roccabruna et Académie.

Un autre critère de lecture de la planimétrie de *Villa Adriana* peut être un critère fonctionnel:

- le premier groupe, donnant sur le Fosso dell'*Acqua Ferrata*, est composé de structures mineures, de nymphées et de belvédères qui ne font pas complètement partie du parcours de visite;
- le deuxième groupe, qui donne sur la vallée de Tempe, est composé d'une série de bâtiments que l'on peut définir de représentation;

-le troisième groupe, plus central, comprend les constructions les plus connues de la *Villa tiburtina*, avec des fonctions récréatives;

-le quatrième groupe, composé du nymphée de Roccabruna, qui donne sur le fossé du même nom, et de l'Académie, est encore privé.

En plus des bâtiments construits en superficie, une importante partie souterraine encore peu connue, semble avoir été essentielle pour la vie et pour que le monument soit fonctionnel: elle est composée de différentes sortes de cryptoportiques et de galeries souterraines, destinées aux fonctions les plus variées (liaison entre les différentes parties de la *Villa*, aussi bien pour les véhicules que pour les piétons; dépôts pour outils, citerne pour la neige, etc.).

Aux bâtiments anciens il faut rajouter une série de fermes, en grande partie du dix-huitième siècle, qui remontent à la période d'utilisation plus récente de la *Villa*; ce sont pour la plus part des structures construites directement sur les ruines anciennes, avec lesquelles elles ont fini par former un ensemble nouveau et indissoluble.

Les groupes ainsi décrits selon un critère qui tient compte de la fonction et de l'emplacement, peuvent constituer d'autres itinéraires de visite:

- 1) bâtiments reconductibles à des fonctions récréatives;
- 2) bâtiments reconductibles à des fonctions de représentations;
- 3) bâtiments destinés aux habitations;
- 4) nymphées et lieux de plaisances;
- 5) immeubles post-anciens.

Une grande partie du paysage du site archéologique est composée de plantes luxuriantes d'olivier, qui sont les principales responsables de l'image romantique/pastorale de la *Villa tiburtina*. Bien que le paysage ne corresponde pas à l'ancienne vue, il a assumé un ton historique avec

les monuments à l'arrière-plan qui forment un ensemble harmonieux avec le paysage naturel.

Musées

A partir du seizième siècle, la diffusion du collectionnisme et du commerce artistique ont contribué en grande partie à la spoliation de *Villa Adriana*.

La première recherche d'objets d'art se produisit pendant le pontificat d'Alessandro VI (1482-1503), quand le cycle des Muses fut découvert dans le Théâtre Grec; à cela firent suite les fouilles ordonnées par les cardinaux Alessandro Farnese (1535) et Ippolito d'Este (1550-1572). Par la suite il y eut les fouilles de Simplicio Bulgarini, du compte Fede, de monseigneur Furietti, du cardinal Alessandro Albani, de Gavin Hamilton, de Giovanni Battista et de Francesco Piranesi, et bien d'autres. Il a été calculé que le sous-sol de *Villa Adriana* a fourni plus de cent œuvres d'art dispersées parmi les Musées du Vatican, les Musées du Capitole, Villa Albani, la Galerie Borghese, le Musée Nationale Romain, le British Museum, l'Antiquarium de Berlin, les Musées de Dresde, de Stockholm, et de St. Petersburg.

Le Musée Didactique de *Villa Adriana* a été projeté et installé pour combler la lacune créée par cette énorme dispersion, en considérant avec attention le matériel mis à jours après l'Unité d'Italie et conservé au Musée Nationale Romain.

La restructuration du Musée del Canope a pour objectif de reconstituer, à l'intérieur du Musée, le cycle statuaire qui ornait le bord du bassin du même nom; les statues, découvertes dans les fouilles effectuées après la Seconde Guerre Mondiale, sont les seules œuvres de grande valeur artistique qui soient restées sur place.

Dans ce groupe d'œuvres sont inclus :

- a) les travaux d'achèvement du Musée du Canope;
- b) les travaux de conversion en musée des plus petites pièces de la *Villa*, qui seront aménagées avec un critère d'exposition typologique, dans le but de permettre la récupération des fragments d'architecture et de sculpture de valeur (chapiteaux, frises, petits piliers, bases, plaques décoratives, etc.), qui sont actuellement conservés dans des entrepôts.
- c) le déplacement des pièces archéologiques qui n'ont rien à voir avec la *Villa* mais qui proviennent de fouilles effectuées pendant les années soixante et conservées dans certaines pièces à récupérer.

Musée du Canope

Le nom de Canope désigne l'un des endroits les plus spectaculaires de la *Villa tiburtina*, la vallée occupée par un long canal, fermée au fond par un grand nymphée nommé Serapeum. Pour permettre sa construction, la vallée fut fortifiée, à l'est par une grande muraille et à l'ouest avec une série de vingt pièces à deux étages, à l'aspect de *tabernae*, qui servent de substructure. Ce sont ces derniers qui font l'objet de l'intervention.

Les pièces de l'étage inférieur furent destinées à *antiquarium* pour accueillir les sculptures découvertes entre 1951 et 1954, les seules de valeur qui soient restées dans la *Villa*. Malheureusement, à l'époque, pour réaliser ce noble projet on n'hésita pas à altérer de manière considérable les structures, en ouvrant une série de passages intérieurs entre les différentes pièces et en créant de nouveaux pavages avec des anciens fragments de spoliation. On ne comprit pas que ces modifications transformeraient à tel point le système de circulation interne de l'air, qu'il causerait de nombreux problèmes d'humidité, au point de reconnaître l'urgence de récupérer l'ensemble architectonique,

ainsi que le déplacement de la précieuse collection de sculptures. Sans compter que les pièces du rez-de-chaussé sont petites, peu lumineuses et absolument impropres pour une exposition de sculptures qui, se trouvant à l'origine à l'extérieur, ont besoin d'un endroit aéré et lumineux.

L'*antiquarium* du Canope a été, par conséquent, fermé au public en attendant que la transformation, qui prévoit l'utilisation de l'étage supérieur de l'immeuble pour un nouveau Musée, soit complétée. Les travaux de récupération, commencés en partie au début des années quatre-vingt-dix, doivent donc nécessairement être terminés pour permettre la récupération fonctionnelle de toute la substructure à *tabernae* et l'aménagement en musée d'une partie de celle-ci.

L'étage supérieur de l'ancien *antiquarium*, transformé dans les derniers siècles en ferme, est particulièrement indiqué pour la fonction de musée, puisqu'il est composé de trois grandes salles, à l'intérieur desquelles il sera possible de reconstituer soit le cycle qui décorait le plan d'eau dans la plus grande salle, avec vue sur celui-ci, et dans la plus petite une galerie idéale de portraits, en provenance de différentes zones de la *Villa*.

Voilà quelques unes des sculptures de très grande valeur, qui seront exposées:

- Statue masculine idéale (dénommée Ares);
- Statue de l'athlète;
- Statue d'Hermès;
- Statue de l'Amazone de Phidias;
- Statue de l'Amazone de Kresilas;
- Copies d'un couple de l'Erechthéion;

- Deux Silènes canéphores;
- Statue du Nil;
- Statue du Tibre;
- Statue de crocodile;
- Copie fragmentée de l'Aphrodite Cnide de Praxitèle;
- Portrait de Lucio Vero;
- Portrait d'un jeune;
- Portrait de Septime Sévèr;
- Portrait de Giulia Domna;
- Portrait en buste de Caracalla;

A l'étage inférieur, occupé autrefois par l'*antiquarium* du Canope, une exposition typologique de fragments de décorations sculpturales et architecturales de grande valeur sera aménagée dans les petites salles.

Les travaux de restauration et de consolidation prévoient aussi la récupération des enduits des voûtes de l'immeuble.

Les travaux d'aménagement du Musée sont en cours.

Musée Didactique

Le Musée Didactique-Centre visiteurs de *Villa Adriana* a été projeté et aménagé pour être le point de départ de la visite de la *Villa*.

Il est aménagé dans un bâtiment rustique du XVIII^{ème} siècle romain tardif, limitrophe de la zone où se trouve le parking, près des structures des *Cento Camerelle*; annexé à l'immeuble il y a une vaste zone, partiellement aménagée en jardin, où sont exposées quelques unes des pièces précédemment conservées dans les entrepôts de la *Villa*.

A l'intérieur du Musée sont proposés les parcours de visite qui sont illustrés par des panneaux d'information, des photos, des dessins et des matériaux de support didactique, parmi lesquels ont été inclus aussi un

échantillonnage des anciens matériaux: restes de mosaïques, d'éléments architectoniques, des statues, des *fistulae aquariae*, les fragments les plus représentatifs de marbres précieux, qui formaient des *sectilia* recherchés, briques marquées, etc.

En plus de l'illustration des parcours, deux pièces ont été dédiées à la présentation d'aspects particulièrement représentatifs pour la compréhension du rôle que *Villa Adriana* a revêtu dans la diffusion de l'art et de l'architecture romaine: l'une a pour protagonistes les "matériaux" (statues, marbres, mosaïques) retrouvés au cours des fouilles et aujourd'hui conservés et dispersés dans les plus grands Musées du monde, l'autre est dédiée à "l'image" de la *Villa*, c'est à dire à la façon dont *Villa Adriana* a été vécue, dessinée ou peinte par les artistes de toutes les époques et de tous les pays. Les deux aspects sont présentés dans une hypothétique "Galerie de Statues" et dans une galerie de tableaux imaginaire: l'une contient les reproductions photographiques des sculptures conservées au Musée National Romain; l'autre une récolte d'estampes d'auteurs du XVIII^{ème} et du XIX^{ème} siècle tirées des plats en cuivre conservés à la Calcographie Nationale. L'aspect historique-archéologique est complété en attirant l'attention du visiteur sur la flore et la faune locales, avec une série de fiches dédiées aux oiseaux, aux mammifères, aux reptiles et aux arbres les plus importants.

3b. Historique et développement

La *Villa* de l'Empereur Adrien (117-138 ap. J.- C.) près de Tivoli, s'étend sur un plateau de modeste altitude aux pieds des Monts Tiburtini. Cette zone avait été précédemment occupée par une villa de la fin de la période républicaine, qu'on estime avoir appartenu à la

femme de l'Empereur, Vibia Sabina. Sur cette villa la résidence impériale fût construite en deux phases, la première entre 118 et 125, la deuxième entre 125 et 138. Du point de vue historique, *Villa Adriana* représente le symbole d'un pouvoir qui devient petit à petit absolu et qui s'éloigne de la capitale et de la turbulence de la plèbe urbaine; c'est pour cela qu'elle a été comparée à Versailles de Louis XIV. Du point de vue architectural et artistique elle constitue un point de repère constant, pour ses innovations architecturales et artistiques et pour la haute qualité des copies qui formaient la décoration.

En dépit de la grandeur du projet architectural, les sources littéraires sur *Villa Adriana* sont pauvres. De celles-ci la principale est Lucio Elio Sparziano (SHA Harr., 26, 5), qui raconte que dans la *Villa tiburtina*, "édifiée par l'Empereur avec un grand faste", on pouvait admirer les reproductions des lieux les plus célèbres de l'Empire visités par lui, comme le Lycée, l'Académie, le Canope, le Poecile, Tempe jusqu'à une représentation du royaume des Enfers. En réalité il ne faut pas chercher dans les édifices une correspondance exacte avec les modèles d'où ils tiennent leurs noms, parce-que l'habitude de désigner les différents bâtiments avec des noms géographiques ou de monuments célèbres, cadre dans la conception philosophique-littéraire qui est à la base du programme de décoration des villas romaines.

De même que le Poecile, même s'il faisait allusion au célèbre portique d'Athènes, n'était en réalité qu'un ample *ambulatio*, ainsi le Canope tire son inspiration du canal qui liait Alexandrie à Canope, la ville du temple de Serapide; son nom évoquait aussi les fêtes qui s'y déroulaient, représentées sur les mosaïques nilotiques, qui fascinaient tant les Romains.

Un rapport étroit entre les structures de l'architecture et de la sculpture, est à la base d'un programme décoratif où rien n'est laissé au hasard et dont le but est l'exaltation de l'Empereur. Le modèle est celui des palais des dynastes hellénistes, où on accostait les sculptures en marbre de grande valeur et en bronze aux décorations picturales et à mosaïque enrichies de pierres dures et de pâtes de verre, comme on peut voir aujourd'hui dans certaines peintures du II^{ème} Style, qui en est un lointain souvenir. *Villa Adriana* est considérée une villa d'*otium* monumentale où l'Empereur passait son temps en donnant des banquets et en s'occupant des sculptures et des tableaux (Aur. Vict., De Caes., 14). Par son goût archaïque et par sa position suburbaine, elle restât une luxueuse résidence de campagne sans atteindre l'aspect d'une demeure royale, comme par exemple la Domus Aurea de l'Empereur Néron, qui avait été projetée, à la manière des palais royaux hellénistes, pour occuper tout un secteur urbain. Sa véritable partie innovatrice se dévoile dans l'usage libre et fantaisiste de l'architecture mixtiligne, et dans l'usage de la lumière comme moyen d'expression technique. A l'emploi de nouvelles typologies architectoniques est jointe une décoration sculpturale, picturale et à mosaïque basée sur la répétition des sujets et qui se sert de ce qui à l'époque était disponible sur le marché en obéissant à des symétries précises; les mêmes sujets étaient répétés plusieurs fois, en y invertissant le rythme, tandis que l'exigence de meubler de grands espaces architectoniques porta à utiliser fréquemment des copies d'une plus grande échelle par rapport à l'original. A cause d'un goût qui n'a pas encore été pleinement analysé l'amour de l'image spéculaire fit doubler des sujets particuliers: c'est comme ça que nous sont parvenues deux copies du Discobole, de l'Amazone de Phidias, du groupe appelé

du Pasquino, de nombreux portaits; ainsi dans le groupe des Cariatides, toutes les Corés de la Petite Loggia de l'Erechthéion ne furent pas répétées, mais uniquement les types C et D (selon le schéma C D D C). Une telle liberté d'attitude envers la reproduction, qui était adaptée au schéma architectonique, deviendra une habitude aux époques suivantes, surtout en ce qui concerne l'usage des agrandissements des sculptures qui devaient être placées dans certains édifices, comme ceux où l'échelle naturelle, si elle était utilisée, aurait ôté de la vigueur aux groupes. Pour la construction des cycles statuaire qui décoraient les différents édifices de *Villa Adriana*, l'analyse des lieux où ont été retrouvées les œuvres donne un apport très limité. D'une part, la pleine certitude de la découverte existe uniquement pour les œuvres découvertes après l'Unité d'Italie, de l'autre on ne peut pas exclure la possibilité que des déplacements eurent lieu au temps antique.

Parmi tous les monuments de la *Villa*, c'est le Canope, dont la décoration statuaire, retrouvée à la moitié des années cinquante est encore conservée à l'intérieur du Complexe archéologique, près de l'*antiquarium*, celui qui constitue le sommet de l'idéologie "adrienne". L'emphase fut mise sur des copies d'originaux de la période classique: une amazone de Phidias faisait pendant à une autre du genre Sciarra attribuée à Kresilas; un Hermès polyclétéen était avec un Arès de l'école d'Alcamène. L'édifice qui ferme le Canope, nommé Serapeum, était une *coenatio* d'été qui reprend l'idée des triclinium flottants, comme ceux des villas de luxe. Une galerie des plus grands chefs-d'œuvres de l'époque de Périclès, où survit la pureté des formes classiques, même si elle est exagérée et stéréotypée par l'augmentation des dimensions, servait de cadre à celui d'Adrien. Les œuvres de la période de Périclès sont flanquées de copies des Cariatides de

l'Erechthéion avec deux Silènes à leurs côtés, tandis qu'au centre du canal s'oppose idéalement l'exercice sur la sculpture helléniste avec les deux divinités fluviales, le Nil et le Tibre et le groupe de Scylla. Le tout pour l'"universalistische Wohlfahrtsgedanke", qui est à la base de la politique d'Adrien.

3c. Forme et date des documents les plus récents concernant le bien

Après la mort d'Adrien, ses successeurs choisirent de résider à Rome et d'abandonner cet endroit si particulier.

On perdit la mémoire de *Villa Adriana* autour du IV^{ème} siècle après Jesus Christ; elle fut redécouverte au milieu du XV^{ème}, quand les ruines imposantes et suggestives furent identifiées dans le cadre du mouvement de redécouverte de la culture latine, chaudement appuyé par le Pape Pio II.

En 1550, le cardinal Ippolito d'Este organisa des fouilles de façon continue pour procurer des matériaux à employer dans la Villa d'Este qu'il était en train de faire construire par Pirro Ligorio. Pour cela l'architecte fut le premier à dresser les relevés et les descriptions de la *Villa*.

Des fouilles isolées pour récupérer des œuvres d'art et des chefs-d'œuvres de sculpture furent successivement réalisées au XVIII^{ème} siècle, par le conte Fede, par les Jésuites, par les Bulgarini, propriétaires d'une partie de la *villa*, et par les cardinaux Furietti et Albani.

Après l'Unité de l'Italie, la *Villa Adriana* fut achetée par l'Etat Italien avec le Palatin, en 1870. Les fouilles furent reprises par Pietro Rosa et par Rodolfo Lanciani. Les travaux réalisés sont documentés par un

compte-rendue détaillé conservé aux Archives Centrales de l'Etat à Rome.

3d. Etat actuel de conservation

a) diagnostic

L'état de conservation de la *Villa* est bon.

Les tendances actuelles, plus tournées vers un entretien général que vers de grandes restaurations isolées, garantissent un état satisfaisant aussi bien des structures architectoniques que des matériaux de protection superficielle.

L'emploi de techniques traditionnelles dans les dernières restaurations a aussi permis une plus grande compatibilité entre les structures antiques et les quelques soutiens nécessaires à la conservation.

Sur les structures les plus en danger de destruction on est en train d'intervenir de manière appropriée et spécifique.

En ce qui concerne les parties décoratives, elles ont été préservées et un grand nombre de peintures murales de grand intérêt se présente en bon état, ainsi qu'une grande partie des marbres et des pavements en mosaïques de différents genres. Les opérations actuelles sont minimales, elles respectent l'authenticité et se limitent à la consolidation et au nettoyage.

b) histoire de la conservation

L'histoire des restaurations réalisée à *Villa Adriana* est très intéressante, de manière scientifique, au moins à partir de la moitié du XIX^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui, puisqu'elle est en ligne avec l'évolution des théories de la restauration (et de celles de domaine archéologique en particulier) non seulement en Italie mais dans tout le bassin méditerranéen.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, une série d'éperons muraux a été posée sur les indications fournies par les Commissions papales, à la tête desquelles se trouvait le célèbre archéologue Luigi Canina, dans le simple but de consolider les structures endommagées en plusieurs endroits de la *Villa* (Thermes, Bibliothèques, Prétoire) selon l'exemple de ceux bien connus de Stern et de Valadier au Colisée.

Des restaurations philologiques commencent entre la fin du siècle dernier et les dix premières années de notre siècle, liées aux fouilles stratigraphiques conduites par Rosa et par Lanciani. De grands ingénieurs-archéologues comme ce même Lanciani et Paribeni effectuent des opérations de petites réparations, en respectant parfaitement la forme et la matière d'origine des structures de la *Villa*.

On peut dater de 1913 une série de réintégrations pour la consolidation des courtines et de protection des murs réalisée en briques reconnaissables afin d'éviter des faux historiques, qui trouvent leurs correspondant dans des reprises analogues réalisées ces années là à Rome (Forum, Basilique de Massenzio, Minerva Medica).

Si dans ces réparations des premières années de ce siècle on pouvait changer les types d'*opus* dans le but de différencier et de mettre en évidence les parties réintégrées à partir de la moitié du siècle, le développement de la technique de la "contre-dépouille", avec la superficie de restauration en retrait de deux ou trois centimètres par rapport à l'original, a permis l'emploi de matériaux homologues et de techniques analogues aux préexistantes (ce système a continué jusqu'à aujourd'hui et a donné l'un des résultats les plus considérables dans la réparation de la base du mur d'angle du Poecile effectuée à la fin des années 80).

L'époque d'or des restaurations va de la moitié des années 50 aux dix années successives lorsque, avec des anastyloses partielles et limitées, Aurigemma, Romanelli et Vighi ont permis de "faciliter la lecture" d'ensembles uniques dans leur genre, surtout ceux de l'aire du *Serapeum*, du *Teatro Marittimo* et de la *Sala dei Pilastrici Dorici*. On peut considérer exceptionnelle la récupération (avec la presque totalité des éléments d'origine trouvées *in situ*) du fronton mixtiligne courbe de l'*Euripo* du Canope, ou à la fin des années 50, Gismondi, Fasolo et Aurigemma ont recomposé l'aspect en séquences d'arcades de type "syriaque" (comme celles répandues en Asie Mineur, mais aussi en Afrique du nord) alternées par des entablements.

De telles restaurations ont été appréciées au niveau international, dans le sillage des débats de ces dernières années sur la manière la plus opportune de réaliser des anastyloses "partielles" ou "indirectes", essentiellement dans un but didactique, grâce à la pensée de Cesare Brandi et de Pietro Romanelli, actif à *Villa Adriana* et à qui on doit l'élaboration de la partie archéologique de la "Carte de Restauration" de 1972.

Dans les années 70 et 80 on a continué à relever les voûtes écroulées, dans le respect absolu de la matière d'origine et des techniques de construction (*Heliocaminus*, petites et grandes Thèrmes).

Actuellement la tendance est à l'entretien non seulement des structures architectoniques, mais aussi des appareils décoratifs et de protection superficielle (stucs, lambris, peintures, mosaïques), dans une optique de "restauration préventive": un entretien répandu qui investit non seulement les zones centrales de la *Villa*, mais aussi les éléments marginaux et les stratifications du XVIII^{ème} et du XIX^{ème} sédimentées sur les ruines romaines.

4h. Sources de compétences et de formation en matière de techniques de conservation et de gestion

RESSOURCES FINANCIÈRES INVESTIES:

Fonds ordinaires (1995-1998)

Interventions d'entretien, travaux de restauration et d'adaptation des musées, réalisation de la clôture périmétrale, restauration des espaces verts, restauration du Canope

8.500.000.000 £

Fonds extraordinaires

- **Fonds FERS-CEE (1996-1997)**

Travaux terminés. Interventions de restauration et de consolidation: *Vestibolo, Criptoportici, Nymphée de la Vallée de Tempe, Casetta Architetti, Canope, Serapeum, Cortile Biblioteche* Nymphée républicain; réaménagement du système d'accueil, construction d'un parking, réalisation de services supplémentaires

8.000.000.000 £

- **Jubilé (1997-1998)**

Travaux en cours: *Cento Camerelle*

1.000.000.000 £

- **Huit pour mille IRPEF (1997-1998)**

Travaux en cours: travaux d'adaptation des installations, des services et réalisation des services supplémentaires

2.000.000.000 £

Dans ce groupe il faut considérer aussi les travaux d'adaptation et de mise en œuvre de l'équipement industriel (chauffage, installation électrique, etc.) selon les critères de la loi en vigueur.

c) Les œuvres de rétablissement des espaces verts.

Il est nécessaire de récupérer le patrimoine des arbres, qui remonte en grande partie aux aménagements effectués au XVIII^{ème} siècle par le Comte Fede, à qui on doit les colossales plantations de cyprès et de pins qui ornent la *Villa*.

d) Le réaménagement de l'accueil et des passages pour les visiteurs

Cette part du programme est composée des interventions suivantes:

-amélioration de l'accès en face de l'entrée principale, pour permettre la rationalisation du flux des visiteurs;

-construction de toilettes aux entrées et le long des passages pour visiteurs;

-illumination générale de la *Villa*.

4. GESTION

4a. Droit de propriété

Villa Adriana est propriété de l'État Italien.

Une petite partie de la *Villa* est encore privée. Les propriétaires sont les comtes Bulgarini qui possèdent depuis le XVII^{ème} siècle la partie où se trouvent l'Académie et l'*Odeion*. Les autres propriétaires sont le MM. Bassani, Calvanese, Colleoni et Petrucci.

Adresse: *Villa Adriana*.

Ces zones sont sous tutelle grâce à la loi n°1089 de 1939, et ont été insérées, dans cette proposition d'inscription, dans les zones tampon.

4b. Statut juridique

Villa Adriana fait partie de la sphère de tutelle prévue par la législation italienne par la loi n°1089 de 1939.

4c. Mesures de protection et moyens de mise en œuvre

Le Ministère des biens Culturels a promulgué un Décret de contrainte le 26-5-1997. Par ce décret les mesures de sauvegarde et les moyens de réalisation de la tutelle pour les secteurs privés ont été établies.

Villa Adriana et les zones tampons font partie des contraintes de l'environnement grâce à la Loi n°431 de 1985 et à la Loi n°1497 de 1939.

4d. Organisme chargé de la gestion

Le bureau chargé de la gestion de *Villa Adriana* est la Surintendance Archéologique du Latium, Via Pompeo Magno 2 Roma.

4e. Échelon auquel s'effectue la gestion et nom de la personne responsable à contacter

La gestion de *Villa Adriana* est réalisée au niveau national et régional. Les responsables au niveau national sont le Ministère et le Directeur Général.

Le responsable au niveau régional est le Surintendant Archéologue pour le Latium, Madame Anna M. Reggiani.

4f. Plans adoptés concernant le bien

Le site archéologique de *Villa Adriana* est visité actuellement par environ 350.000 personnes par an et c'est l'un des dix monuments les plus visités d'Italie.

La proximité de Rome, l'intégration dans un contexte comme le *tiburtino* riche de bien d'autres monuments et l'étendue de la zone (plus de 100 hectares), font de *Villa Adriana* un élément essentiel du système des Biens Culturels du Latium.

L'augmentation de la jouissance de l'aire archéologique de la part des visiteurs, se fonde aussi sur une disponibilité d'infrastructures correcte et juste, au service de la *Villa*, et en particulier:

- la viabilité des routes et les parkings;
- la clôture périmétrale;
- les installations technologiques telles l'eau potable, le réseau d'égoûts, le réseau électrique, le système d'illumination et le système de sûreté contre les intrusions;
- l'illumination artistique.

Le renforcement de ces infrastructures sera possible grâce à une série de financements conjoints de la Comunitée Européenne (fonds F.E.S.R.

objectif 5b), du Jubilé, du jeu du Loto, du budget ordinaire, que la Surintendance a obtenu à la suite de la présentation de projets définitifs et exécutifs de travaux qui peuvent commencer immédiatement.

À ceux ci il faut ajouter les financements régionaux à disposition des Départements du Budget et de la Culture, pour permettre de réaliser le projet d'illumination artistique présenté par l'A.C.E.A..

La concentration de ressources élevées, inimaginables par le passé, permet à *Villa Adriana* d'occuper un rôle déterminant à l'intérieur du Pôle *Tiburtino*, qui comprend les principales richesses du territoire *tiburtino-prenestino*, au niveau archéologique, monumental et historique, dont *Villa d'Este*.

L'action de la Surintendance agit dans un domaine de projets sensible aux aspects gestionnaires successifs aux interventions de conservation qui concernent la modernisation des infrastructures, dans le but de créer un complexe de structures pour la collectivité, qui seront renforcées par l'ouverture de services d'accueil, de librairies et de buffets à l'intérieur du système des services supplémentaires.

Les attraits du Musée et de la zone archéologique sont tellement grands que quelle que soit l'intervention pour les doter de services supplémentaires elle est nécessaire et avantageuse. Etant donné l'ampleur de la demande la Surintendance est en train de réaliser un grand centre d'accueil de visiteurs et un parking dans un espace domanial limitrophe de la zone archéologique.

Le centre d'accueil aura une cafétéria et une librairie avec vente d'objets, tandis qu'un restaurant sera aménagé dans le site de l'ancien camping (construit en 1960 dans un espace domanial) près de la zone archéologique; de plus l'installation de structures mobiles pour les

périodes de plus grande affluence de visiteurs est prévue à l'intérieur de *Villa Adriana*.

4g. Sources et niveaux de financement

Réorganisation du système architectonique

La réorganisation architectonique de certains des édifices antiques les plus importants, dont la récupération fonctionnelle reste à compléter, est en cours avec les Financements Communitaires et ceux du Jubilé. Les travaux financés par les gains du jeu du Loto commenceront avant la fin du mois de juin.

Après les grands travaux effectués à *Villa Adriana* pendant les années vingt, trente et cinquante, l'exigence de continuer les fouilles, les restaurations et la récupération d'une grande partie des structures s'est posée.

Les travaux terminés ont concerné la zone du *Palazzo Imperiale del Vestibolo* et de *Roccabruna*.

La récupération des *Cento Camerelle*, qui sera terminée avec le financement du jeu du Loto, a commencé. Le projet prévoit la récupération fonctionnelle des pièces autrefois destinées aux habitations des esclaves; il s'agit d'un secteur de *Villa Adriana* inédit parce qu'il a été exclu jusqu'ici de la visite au public et il sera ouvert pour l'an 2000.

Dans les pièces qui repropont la structure parallèle à *tabernae*, employée aussi dans les substructures du Canope, seront exposés, avec un critère typologique, les fragments architectoniques qui se trouvent dans les dépôts de *Villa Adriana*.

Musées

- Musée du Canope

L'*antiquarium* du Canope est actuellement fermé au public pour permettre de compléter la transformation de l'étage supérieur de l'édifice en un nouveau musée. Les travaux de récupération, qui prévoient aussi des contrôles statiques, sont en cours avec les financements ordinaires et seront terminés avant l'an 2000.

L'étage supérieur de l'ex-*antiquarium*, transformé par les Braschi en ferme, est particulièrement indiqué comme musée, puisqu'il est composé de trois grandes salles, où il sera possible de reconstituer dans la plus grande salle le cycle qui décorait le plan d'eau, avec vue sur celui-ci, et dans la salle la plus petite une galerie idéale de portraits, en provenance de différentes zones de la *Villa*.

A l'étage inférieur, l'assainissement une fois terminé, une exposition typologique de fragments de décoration sculpturale et architecturale de grande valeur sera aménagée.

- Musée Didactique-Centre visiteurs

Le Musée Didactique-Centre visiteurs de *Villa Adriana* a été projeté en 1984 par l'architecte Mario Lolli Ghetti pour être le point de départ de la visite à l'intérieur de la *Villa*.

Il est aménagé dans un bâtiment rustique du XVIII^{ème} siècle romain tardif, près des structures des *Cento Camerelle* et de l'actuel parking.

Le Musée, qui revêt un rôle important à l'intérieur de *Villa Adriana*, a besoin de travaux de réhabilitation fonctionnelle et structurelle, qui seront possibles grâce à un financement du jeu du Loto, d'après un projet du professeur architecte Mario Manieri Elia.

Les travaux commenceront au mois de juin.

Récupération des édifices post-anciens construits sur les ruines archéologiques.

Dans ce cas aussi les structures, aménagées traditionnellement pour des usages impropres, sont d'un grand intérêt pour l'équilibre obtenu entre ancien et moderne; il est nécessaire de les récupérer pour les fonctions de musée ou de représentation institutionnelle.

La récupération n'est pas encore commencée mais elle sera proposée dans les prochaines demandes de financement.

Les œuvres de rétablissement des espaces verts.

Le patrimoine des arbres, qui remonte en grande partie aux aménagements effectués au XVIII^{ème} siècle par le Comte Fede, à qui on doit les colossales plantations de cyprès et de pins qui ornent la *Villa*, sera récupéré grâce au fonds du budget ordinaire.

Le paysage de la zone archéologique, tel qu'il est devenu pendant la période d'utilisation post-ancienne, ne peut pas faire abstraction des luxuriantes plantations d'oliviers, qui contribuent en grande partie à donner un aspect romantique-bucolique à la *Villa tiburtina*. L'image générale de la *Villa*, même si elle ne correspond pas à l'ancienne, est devenue historique avec les monuments sur le fond d'un paysage naturel qui en fait partie intégrante.

Les travaux de rétablissement commenceront avant la fin du mois de mai.

4h. Sources de compétences et de formation en matière de techniques de conservation et de gestion

RESSOURCES FINANCIÈRES INVESTIES:

Fonds ordinaires (1995-1998)

Interventions d'entretien, travaux de restauration et d'adaptation des musées, réalisation de la clôture périmétrale, restauration des espaces verts, restauration du Canope

8.500.000.000 £

Fonds extraordinaires

- **Fonds FERS-CEE (1996-1997)**

Travaux terminés. Interventions de restauration et de consolidation: *Vestibolo, Criptoportici, Nymphée de la Vallée de Tempe, Casetta Architetti, Canope, Serapeum, Cortile Biblioteche* Nymphée républicain; réaménagement du système d'accueil, construction d'un parking, réalisation de services supplémentaires

8.000.000.000 £

- **Jubilé (1997-1998)**

Travaux en cours: *Cento Camerelle*

1.000.000.000 £

- **Huit pour mille IRPEF (1997-1998)**

Travaux en cours: travaux d'adaptation des installations, des services et réalisation des services supplémentaires

2.000.000.000 £

- Loi 203/97 (DL 117/97) Elimination des risques/adaptation technologique

Travaux en cours: parcours de visite	<u>2.000.000.000 £</u>
TOTAL (1995-1998)	21.500.000.000 £

- Jeu du Loto (1998-1999)

Cento Camerelle, Musée Didactique. Date prévue début des travaux: juin 1998 **14.000.000.000 £**

4i. Aménagements pour les visiteurs et statistiques les concernant
Villa Adriana possède des panneaux d'explication de chaque monument avec le plan et la description en quatre langues; les panneaux ont été installés en 1990.

Il existe des publications didactiques et des guides à différents niveaux, d'autres sont en préparation, des vidéos et des CD également.

Systeme d'accueil (services de restauration, magasins, parkings, toilettes)

Une aire de Parc Archéologique comme *Villa Adriana*, offre à l'attention du visiteur non seulement un patrimoine culturel incomparable, mais elle constitue aussi, dans la prodigieuse intégration d'art, d'histoire et de nature, une expérience de vie profonde et complexe, faite aussi de pause de réflexion, d'élaboration de questions toujours nouvelles, de créativité.

C'est un processus significatif qui s'étend à l'histoire post-antique de la *Villa*, au complexe généalogique de la végétation, à toutes les fermes du XVIII^{ème} siècle qui la caractérisent dans plusieurs endroits; un processus que tout visiteur doit être libre de reparcourir, favorisé par la commodité, par la sécurité de la visite et par la qualité de la

stimulation offertes par ces lieux en échanges de rôle continuels entre le sujet observateur, les objets observés et le contexte magiquement totalisant.

Mais il ne suffira pas de proposer au public l'expérience de la visite archéologique en la préparant avec un soin scientifique que le patrimoine monumental, en soi, présume déjà, il faudra aussi une grande capacité d'intégration d'un tel objectif, essentiel, en tout cas, dans un programme bien plus ample et plus complexe d'accueil et d'information.

Dans ce sens les accès et les parcours de visite, fruits d'une étude sur la mobilité sous ses différentes formes et niveaux de jouissance, doivent arriver à constituer un système articulé d'offres, pour lesquelles à la fluidité fonctionnelle des dynamiques et à la clarté et à l'efficacité des installations pour l'information, doivent correspondre la commodité et l'agrément diversifiés (il est prévue aussi un restaurant de qualité) et répartis selon des critères de compatibilité avec l'environnement. Ainsi, les boutiques (livres, guides, gadgets) seront disséminées elles aussi le long des parcours, pour intégrer le système général d'accueil et des rapports avec le public.

Le nouveau complexe des services d'accueil en plein air relié au grand parking et à la billetterie, aujourd'hui en cours de réalisation, confirme, avec sa position territoriale, le lieu traditionnel de l'entrée à la *Villa* en utilisant aussi la vieille installation de billetterie (Arch. Furio Fasolo) mais en lui donnant plus d'espace avec la création d'une vraie place hors de la *Villa* et de la circulation, qui constituera un centre de vie offert aux touristes ainsi qu'au petit centre habité déjà existant.

La nouvelle place extérieure s'étendra le long de la splendide allée de cyprès séculaires qui borde le côté de la *Villa*, entre l'*esedra* d'entrée du XVIII^{ème} à l'angle nord-ouest et la *cavea* du Théâtre Grec, dont le nouveau centre d'accueil extérieur rappelle, au niveau d'image, l'aspect "radiocentrique".

Les points d'accueil prévoient: un bar-caféteria (50 m²), un kiosque à journaux (10 m²), une librairie spécialisée (56 m²) ainsi que des toilettes (8 w.c. pour hommes, femmes et handicapés) avec salle d'attente et téléphones.

L'installation architectonique est basée sur des volumes géométriques simples donnant une grande valeur d'images, confiés à l'ensemble des murs en briques pleines et aux couvertures à couches plates, en noues de terre cuite et en feuilles de plomb. Les couches auront une pente orientée vers le parking, pour les toilettes, vers la place pour le corps bar-librairie. Pour ce dernier, dont le volume suit un arc de cercle, la pente de la couverture donnera à l'ensemble une allure conique (avec le sommet virtuel au centre de la place), dont l'image, comme on vient de le dire, rappellera une *cavea* théâtrale.

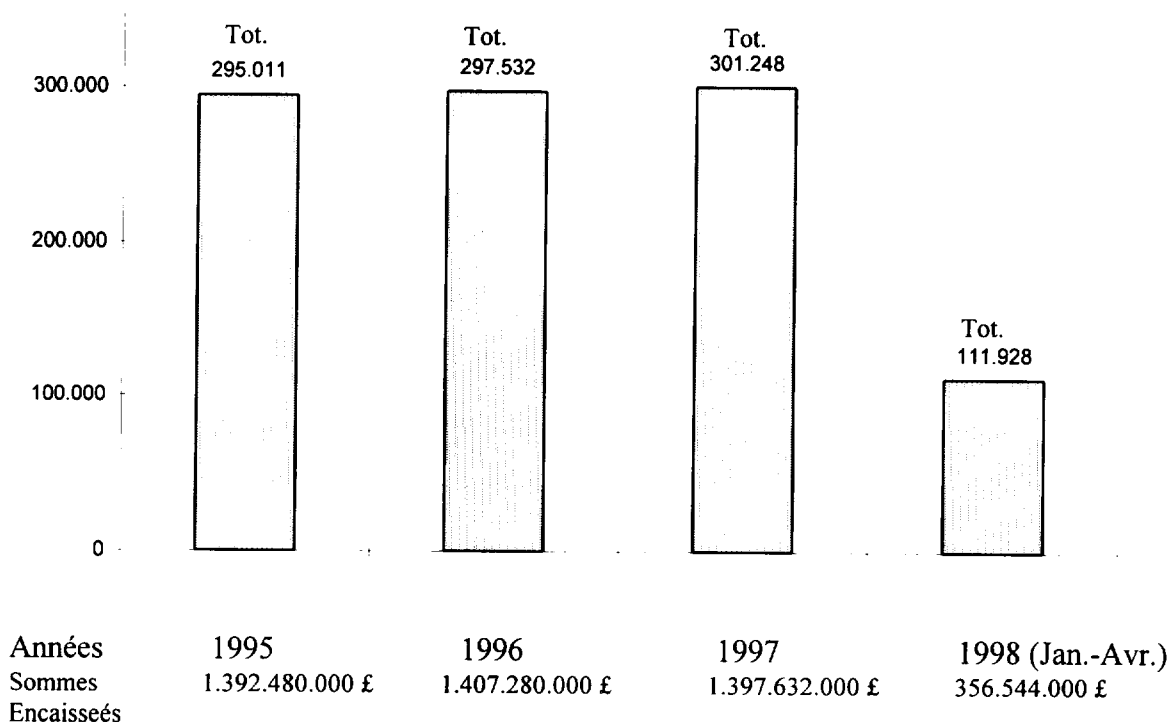
La billetterie, maintenue dans son rôle et dans son aspect traditionnel sera valorisée avec la restauration de l'*esedra* du XVIII^{ème} qui se tourne vers l'extérieur. Au dos de cette dernière, une *esedra* arboréenne de forme et de dimensions analogues, opposée de "dos", servira d'arrière-plan à l'allée de cyprès, donnant une copie fantaisiste des absides du temple de Vénus à Rome, d'époque adrienne,.

Le parking (196+10 places autos et 26 places pour les cars) sera enrichi par une importante plantation d'arbres, surtout des chênes-verts, des tilleuls et des lauriers-fleurs ainsi qu'un bois de chênes-liège vers l'allée de cyprès.

Les travaux en cours sont prévus par la loi 4 de 1993, émanée pour doter les musées de services d'accueil appropriés pour les touristes. Au terme des travaux, un système de réservation et de pré-vente des billets sera organisé et installé dans les locaux de l'actuelle billetterie, tandis que dans les locaux occupés maintenant par le bar, on installera un espace équipé pour les enfants.

Pour ce qui concerne les hôtels, à côté de *Villa Adriana*, il existe depuis longtemps un hôtel de bon niveau. D'autres hôtels se trouvent le long du parcours qui sépare *Villa Adriana* du péage de l'autoroute pour Rome.

Schéma du flux des visiteurs pour les années 1995-1996-1997-1998 (Jan.-Avr.)



4j. Plan de gestion du bien et exposé des objectifs

La *Villa* pour les caractéristiques mentionnées ci-dessus, a des potentialités en termes touristique bien supérieures aux actuelles et telles qu'on peut supposer qu'elle atteindra 500.000 visiteurs par an.

La réalisation d'un tel objectif aurait des répercussions positives aussi bien en termes directs (augmentation des entrées venant des visiteurs) qu'indirects (amélioration de l'économie locale basée sur la venue des touristes).

Villa Adriana a une entrée dérivée de la vente des billets (8000 £) d'environ un milliard quatre-cent millions par an. De l'analyse des ressources investies par la Surintendance, on remarque un grand engagement représenté par les financements extraordinaires pour réaliser l'adaptation de la zone archéologique nécessaire en terme de services, sécurité, accueil. L'affectation des Fonds Ordinaires a été décuplée dans les trois dernières années, atteignant une moyenne légèrement supérieure à deux milliards par an. Dans le chiffre sont compris non seulement les travaux d'entretien mais aussi les travaux d'adaptation qu'on souhaite voir terminer en peu de temps.

On peut imaginer la potentialité non exprimée de ce bien archéologique en termes de gestion des ressources et sur le développement positif auquel la Surintendance s'attend aussi bien par les entrées dues à la vente des billets, que par les entrées dues aux services complémentaires.

4k. Nombre d'employés (secteur professionnel, technique, d'entretien)

A *Villa Adriana* sont employés:

43 gardiens;

4 ouvriers spécialisés;

3 restaurateurs;

3 archéologues (y compris le Directeur de la *Villa*);

1 architecte.

5. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

5a. Pressions dues au développement

La pression due au développement humain, à l'intérieur de *Villa Adriana* est nulle.

S'agissant d'une propriété de l'état, ses monuments ne subissent pas le même type d'agression que les monuments qui se trouvent dans des zones très urbanisées.

Mais *Villa Adriana* se trouve près d'une bourgade édifée après la II^{ème} guerre mondiale. La Surintendance contrôle que les immeubles soient construits le plus loin possible de la zone archéologique. C'est pour cette raison que dans cette proposition d'inscription sont indiquées aussi les zones tampons qui pourraient contribuer de manière efficace à sauvegarder *Villa Adriana* de l'agression de ses alentours. De plus la résonance due à l'inscription d'un monument dans les biens de l'UNESCO est un agent efficace de dissuasion contre les différents genres d'abus qui sont commis sur les monuments. L'inscription de *Villa Adriana* apporterait une contribution efficace à l'action que la Surintendance effectue pour en valoriser l'ensemble architectonique.

5b. Contraintes liées à l'environnement

Le taux de pollution à l'intérieur de *Villa Adriana* est presque nul, à cause de certaines circonstances favorables, c'est à dire:

- a) distance des grandes artères de circulation;
- b) choix de la part de la Commune de Tivoli d'un combustible non polluant pour le chauffage des immeubles.

Grâce à ces circonstances favorables, *Villa Adriana* a été choisie autrefois par les Autorités Italiennes comme zone modèle pour le faible taux de pollution.

5c. Catastrophes naturelles et planification préalable

Villa Adriana est située dans une zone caractérisée par un taux de sismicité bas.

On en tient donc compte aussi bien dans l'exécution des restaurations des monuments, que pour la disposition des sculptures à l'intérieur des Musées, qui seront dotés de bases antisismiques.

5d. Contraintes dues aux flux de visiteurs/au tourisme

Villa Adriana est dotée d'un système périmétral contre les intrusions, d'installations d'antivol de la dernière génération et de gardiens. C'est pour ça que ces derniers temps il n'y a pas eu de cas de vols importants ou d'actes de vandalisme.

La sûreté sera intensifiée par le système d'illumination des monuments qui sera réalisée par l'ACEA.

5e. Nombre d'habitants à l'intérieur du bien, dans la zone tampon

Environ 50 personnes travaillent et s'alternent à l'intérieur de *Villa Adriana*. La famille d'un employé, qui a eu par le passé des fonctions de gardien, quittera avant la fin de 1999 la ferme qu'elle occupe.

Dans la zone tampon vivent 5 familles, pour un total d'une quinzaine de personnes; les zones de Nathan et celle du côté de la Via Pomata sont des zones agricoles peu habitées.

6. SUIVI

6a. Indicateurs clés permettant de mesurer l'état de conservation

L'état de conservation de *Villa Adriana* est dans l'ensemble bon. Une cinquantaine d'édifices, qui comprennent les monuments anciens, les édifices du XVIII^{ème} siècle, deux musée et les bâtiments d'accueil sont répartis dans la zone archéologique. Le plan de modernisation, commencé en 1995, sera complété pour tous les édifices avant la fin de 2004, comme indiqué dans les paragraphes 4 (g, h).

Une fois terminé le plan général extraordinaire de modernisation, les interventions d'entretien ordinaire continueront.

6b. Dispositions administratives concernant le suivi du bien

Villa Adriana, en tant que bien de propriété domaniale, est assujettie au système de contrôles périodiques prévus par l'Etat Italien, concernant l'érogation de fonds, les modalités de dépenses, et la qualité et quantité de travaux effectués. Les contrôles sont accomplis avec une cadence trimestrielle, semestrielle, annuelle selon le type d'intervention.

6c. Résultats des précédents exercices de soumission de rapports

L'état de conservation de *Villa Adriana* a été l'objet de traités spécialisés, indiqués dans la bibliographie.

7. DOCUMENTATION

7a. Diapositives, C.D., video

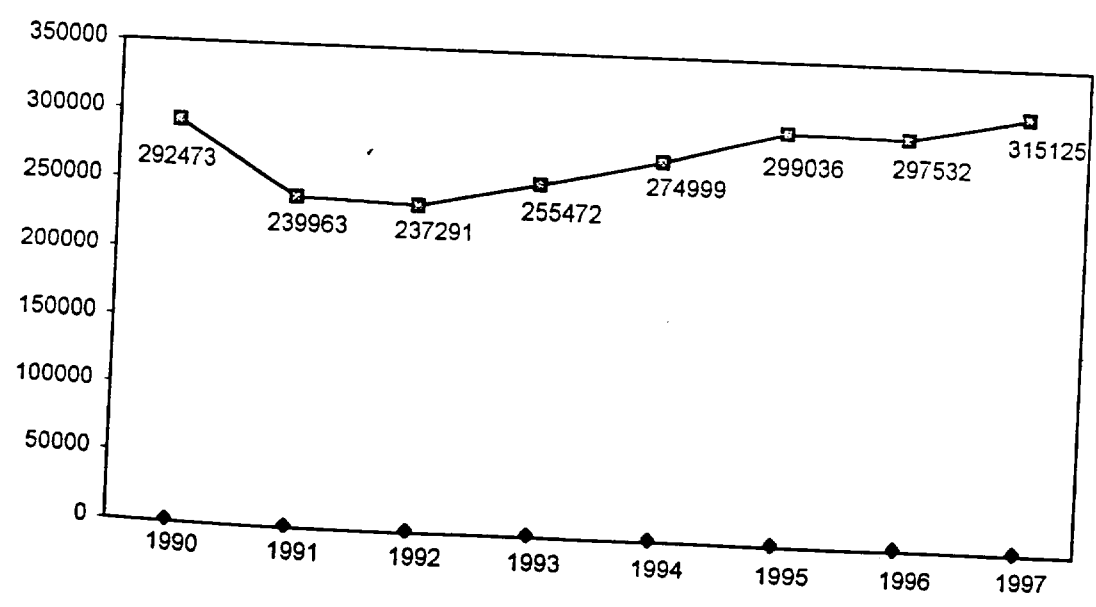
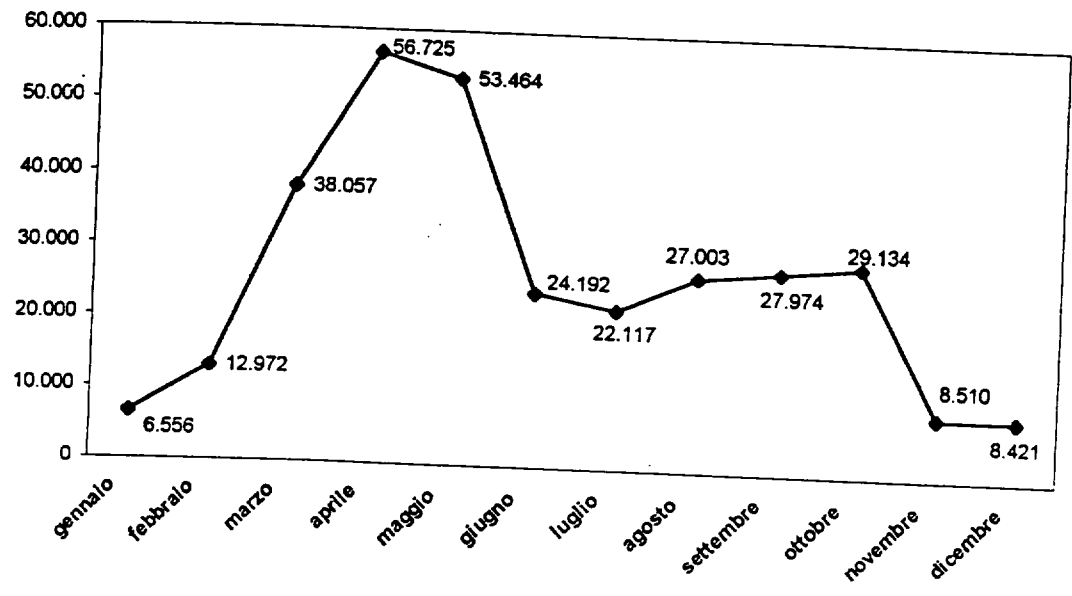
7b. Plan de gestion du bien

7c. Bibliographie

7d. Adresse où sont conservés l'inventaire, les dossiers et les archives : *Surintendance Archéologique du Latium*

Via Pompeo Magno 2, 00192-Rome- Italy

Flusso turistico a Villa Adriana nel 1997 e nel periodo 1990-97





29 OTT. 1997 19

*Ministero per i Beni Culturali
e Ambientali*

COPIA

SOPRINTENDENZA ARCHEOLOGICA

SOPRINTENDENZA ARCHEOLOGICA PER IL LAZIO
Via Pompeo Magno n. 2 - 00192 - ROMA
Tel.: 3265931 - Fax: 3214447

Al Ministero BB.CC.AA.
Ufficio Centrale Beni AA.AA.AA. e
Storici - DIV. IV Sez. II

ROMA

Prot. N.° 1766 Allegati

Risposta al Foglio del
Div. Sez. N.°

OGGETTO: TIVOLI (RM) - Loc. Palazzo - VILLA ADRIANA - Foglio 84 -D.M.26.5.'9
Vincolo archeologico - Invio estremi di notifica e trascrizione -

Con riferimento alla Ministeriale prot. 4781/IV E1 del 2.6.1997,
si inviano gli estremi di notifica e trascrizione del provvedimento
in oggetto:

	Dati Catastali	Dati not.	Dati trascr.
BULGARINI FRANCESCO	F.84-Part. 19 - 22-20p. 21p.- 24-25 -50 -	26.5.97	29.9.97
BULGARINI TERESA	F.84 Part.23	25.6.97	29.9.97

IL SOPRINTENDENTE
(Dott.ssa Anna Maria Reggiani)

ISTITUTO POLIGRAFICO E ZECCA DELLO STATO 5

MV/bc

22



COMA

16 APR. 1998

19

*Ministero per i Beni Culturali
e Ambientali*

SOPRINTENDENZA ARCHEOLOGICA per il Lazio
xxx Via Pompeo Magno, 2 - 00192 Roma
Tel. 3265961 - Fax 3214447

Al MINISTERO BB.CC.AA.
Ufficio Centrale B.A.A.A.S.
Div. IV - Sez. II
ROMA

Prot. N.º 6860 Allegati

Risposta al Foglio del
Div. Sez. N.º

OGGETTO: Tivoli (RM) - Loc. Palazzo F.21 D.M. 26.5.97
Vincolo archeologico - Invio estremi di notifica e trascrizione.

Con riferimento alla ministeriale prot. 4781/IVB1 del 02.06.97
si inviano gli estremi di notifica e trascrizione del provvedimento in oggetto:

<u>PROPRIETARI</u>	<u>DATI CATASTALI</u>	<u>DATI NOTIFICA</u>	<u>DATI TRASCR.</u>
BASSANI CARLO	F.21 Part.46p	30.06.97	29.09.97
BULGARINI FRANCESCO	F.21 Part.35p 28,40,44	25.06.97	29.09.97
CACIONI ANTONIO	F.21 Part.30-41p	03.10.97	02.02.98
CACIONI PIERA	F.21 Part. 30-41p	12.09.97	02.02.98
CACIONI SESTINO	F.21 Part.302p	12.09.97	02.02.98
COLLEONI GUIDOTTO	F.21 Part. 43p,38p, 37p	05.09.97	02.02.98
COLLEONI PIETRO	F.21 Part.43p,38p,37p	01.10.97	02.02.98
PACIFICI ROSSANA	F.21 Part.41p	21.10.97	02.02.97

IL SOPRINTENDENTE
(Dott. Anna Maria Reggiani)



Ministero per i Beni Culturali e Ambientali

*Da restituire
alle
Soprintendenze Archeologiche per il Lazio
Via Principe Amedeo 12
00187 ROMA*

UFFICIO CENTRALE PER I BENI ARCHEOLOGICI,
ARCHITETTONICI, ARTISTICI E STORICI - DIVISIONE IV

IL DIRETTORE GENERALE

VISTA la Legge 01.06.1939, n.1089 sulla tutela delle cose di interesse artistico o storico;

VISTO il D.L.vo 03.02.1993, n.29 e successive modifiche;

VISTA la proposta del Soprintendente Archeologo per il Lazio prot. n.1295 del 24.1.96;

CONSIDERATO che nel Comune di Tivoli (ROMA), loc. Palazzo, si trovano resti di monumenti di epoca romana appartenenti alla villa imperiale di Adriano, di notevole importanza, come l'Odeon, il Grande Trapezio e le strutture dell'acquedotto, segnati in catasto al Fg.21 p.lle 29, 40, 44, 30, 41/p., 46/p., 302/p., 43/p., 38/p., come indicato in grigio scuro nell'unità planimetria catastale;

RITENUTO che il complesso sopra descritto riveste interesse particolarmente importante ai sensi della Legge 01.06.1939, n.1089, per i motivi indicati nell'unità relazione tecnica;

CONSIDERATO che per garantire la piena visibilità e godibilità del complesso, tenuto conto della conformazione del terreno, e' necessario stabilire attorno a questo un'area di rispetto interessante gli immobili segnati in Catasto al Fg.21 p.lle 37/p., 35/p., e 38/p., come indicato in grigio chiaro nell'unità planimetria catastale;

SENTITO il parere di un Ispettore Tecnico Centrale (prot. n.1078 dell'1.10.96);

VISTI gli Artt. 1, 3 e 21 della Legge 1.6.1939, n.1089;

DECRETA :

ART.1 : Gli immobili segnati in Catasto al Fg.21 con le p.lle 29, 40, 44, 30, 41/p., 46/p., 302/p., 43/p., 38/p., contenenti i resti sopracitati, così come individuati nelle premesse e descritti nelle allegate relazione storico-artistica e nella planimetria catastale, dove sono indicati in grigio scuro, sono dichiarati di interesse particolarmente importante ai sensi della citata Legge 1.6.1939, n.1089, e vengono quindi sottoposti a tutte le



Ministero per i Beni Culturali e Ambientali

- 2 -

disposizioni di tutela contenute nella legge stessa.

ART.2 : Nei confronti della zona di rispetto segnata in grigio chiaro nell'allegata planimetria, e corrispondente agli immobili segnati in Catasto al Fg.21 p.lle 37/p., 35/p. e 38/p., vengono dettate le seguenti prescrizioni:

- a) Si fa divieto di eseguire costruzioni, strade, impianti o opere tali da poter alterare la visibilita' dei luoghi, anche se a carattere provvisorio;
- b) Si fa divieto di modificare l'aspetto dei luoghi mettendo a dimora colture ad alto fusto o diverse da quelle tradizionali;

I progetti di qualsiasi opera pubblica o di interesse pubblico dovranno preventivamente essere approvati dalla Soprintendenza Archeologica per il Lazio.

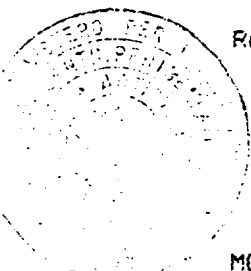
La planimetria catastale e la relazione tecnica allegata fanno parte integrante del presente decreto che sara' notificato in via amministrativa, agli interessati individuati nelle relate di notifica e al Comune di Tivoli.

A cura del Soprintendente per i Beni Archeologici per il Lazio esso verra', quindi, trascritto presso la competente Conservatoria dei Registri Immobiliari ed avra' efficacia anche nei confronti di ogni successivo proprietario, possessore o detentore a qualsiasi titolo.

Avverso il presente decreto e' ammessa proposizione di ricorso giurisdizionale avanti il T.A.R. competente per territorio secondo le modalita' di cui alla Legge 6.12.1971 n.1034, ovvero e' ammesso ricorso straordinario al Capo dello Stato ai sensi del D.P.R. 24.11.1971, n.1199, rispettivamente entro 60 e 120 giorni dalla data di avvenuta notificazione del presente atto.

26 MAG 1997

Roma, li'



MC/or

dc

Per copia conforme
IL COLLABORATORE AMMINISTRATIVO
MAURIZIO CASTELLI

Maurizio Castelli

IL DIRETTORE GENERALE
(Dott. Mario SERIO)

F.to M. Serio



PER COPIA CONFORME
ALL'ORIGINALE

TIVOLI, DINTORNI DEL COMPLESSO DEMANIALE DI VILLA ADRIANA:
PROPOSTA DI VINCOLO

A sud del comprensorio demaniale di Villa Adriana, tra questa e la località "La Ferrata", si trovano una serie di terreni, di proprietà privata, sui quali si rende indispensabile un intervento di tutela da parte della Soprintendenza con l'imposizione di vincoli archeologici.

In questa relazione si prende in considerazione l'area, di proprietà della famiglia Bulgarini, in cui si trovano i resti del c.d. Grande Trapezio, dell'Odeon, di strutture situate tra quest'ultimo e la c.d. Accademia, e di un acquedotto.

GRANDE TRAPEZIO

Si tratta di una struttura sotterranea di notevoli dimensioni e a forma di trapezio, scavata nel tufo, composta da quattro corridoi sotterranei, larghi circa 4, 50 m., illuminati da 79 aperture, i quali hanno uno sviluppo lineare complessivo di circa un chilometro. Questo complesso ipogeo costituiva un elemento di nodale importanza nella viabilità sotterranea di Villa Adriana: molti dei criptoportici individuati, alcuni dei quali con pavimentazione basolata, conducevano qui da varie zone della Villa.

La prima rappresentazione grafica dei camminamenti sotterranei della Villa Adriana e del grande Trapezio fu eseguita intorno alla metà del XVII secolo dal Contini, i cui disegni furono utilizzati e anche riprodotti nei cronologicamente posteriori studi del Piranesi, del Rossini e del Canina.

Il corridoio orientale è caratterizzato nella parete esterna, da una serie di incassi, tra di loro equidistanti, i quali sono stati interpretati come "fori" per travi che dovevano sorreggere un grande tavolato diviso in 131 scomparti: ci si troverebbe in presenza di una enorme stalla con ben 131 mangiatoie. Tale ipotesi sarebbe stata confermata dalla successiva

individuazione sul pavimento di una canaletta per lo scolo dei liquami. In base a questi dati l'arch. Salsa Prina Ricotti ha calcolato "che tutto fosse predisposto per lo stazionamento di 51 tra muli o cavalli e di 80 asini". Anche nel braccio occidentale del complesso sono stati individuati incassi simili, ma la mancanza di scavi e di ricerche approfondite non ha permesso di accertare con assoluta certezza la presenza di simili strutture anche in questo corridoio.

Se si considera la larghezza dei camminamenti sotterranei di Villa Adriana, oscillanti per lo più tra i m. 2,50 ed i 3,20, si comprende come il traffico dei carri potesse svolgersi solo in un'unica direzione poichè in nessuna di esse sarebbe stato possibile incrociarsi o girarsi per cambiare direzione di marcia. Il Grande Trapezio, quindi, andrebbe interpretato sia come luogo di sosta e di ristoro per gli animali, che come punto nodale di tutta la viabilità sotterranea del complesso. Una volta giunti al suo interno gli animali ed i veicoli potevano essere controllati, scaricati o caricati, era possibile eseguire manovre ed attendere il momento per l'uscita dalla Villa. Si è ipotizzato che le carovane entrassero all'alba ed uscissero dopo il tramonto, o viceversa. Di giorno, invece, la viabilità sotterranea doveva essere a disposizione del numeroso personale di servizio del complesso.

ODEON

Si trova a sud dell'Accademia, dalla quale è "diviso" da resti di strutture poco conosciute e studiate. In origine misurava m. 45 di diametro, con proscenio, orchestra e sedili in marmo. Attualmente è in pessimo stato di conservazione e in gran parte ricoperto da rovi e vegetazione infestante. Qui furono rinvenute all'epoca di Alessandro VI Borgia le statue delle Muse, oggi al Prado. Pirro Lagorio trovò tre statue che definisce come Mnemosine e due Muse e frammenti di altre due, vestite di veli a pieghe, sedute su due seggi sotto ai quali si trovava un cane accovacciato (queste ultime due furono imbarcate su di una nave che naufragò presso l'isola di Ischia). Dalla parte del braccio occidentale del Grande Trapezio

ha inizio un camminamento sotterraneo (largo m. 2,5) che lo metteva in comunicazione con l'Odeon (notizia ripresa dagli scritti del Contini e del Piranesi).

ACQUEDOTTO

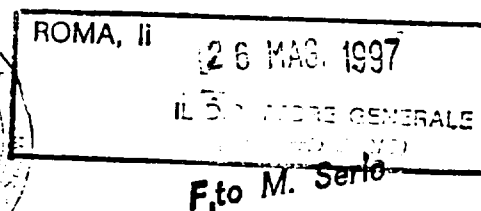
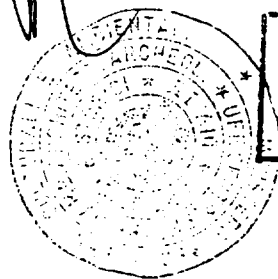
Procedendo ulteriormente verso sud, dalla località "Palazzo" verso "La Ferrata", su terreni di proprietà privata, si trovano una serie di resti archeologici relativi ad uno degli acquedotti che rifornivano Villa Adriana della notevole quantità di acqua di cui necessitava.

Per la salvaguardia di tutti i resti sopra descritti, localizzati nel Foglio 21 del Catasto di Tivoli, si propone, quindi, l'imposizione di un vincolo archeologico ex lege 1089/1939 articoli 1 e 3. Detto atto amministrativo è urgente ed indifferibile per assicurare la tutela dei resti archeologici facenti parte di un comprensorio che costituisce un *unicum*:

articolo 1 sulle di seguito elencate particelle 28, 40, 44, 30, 41/p., 46/p., 302/p., 43/p., 38/p.,;
articolo 21 sulle particelle 37/p. e 35/p.

dott. Francesco Di Mario

Visto: IL SOPRINTENDENTE

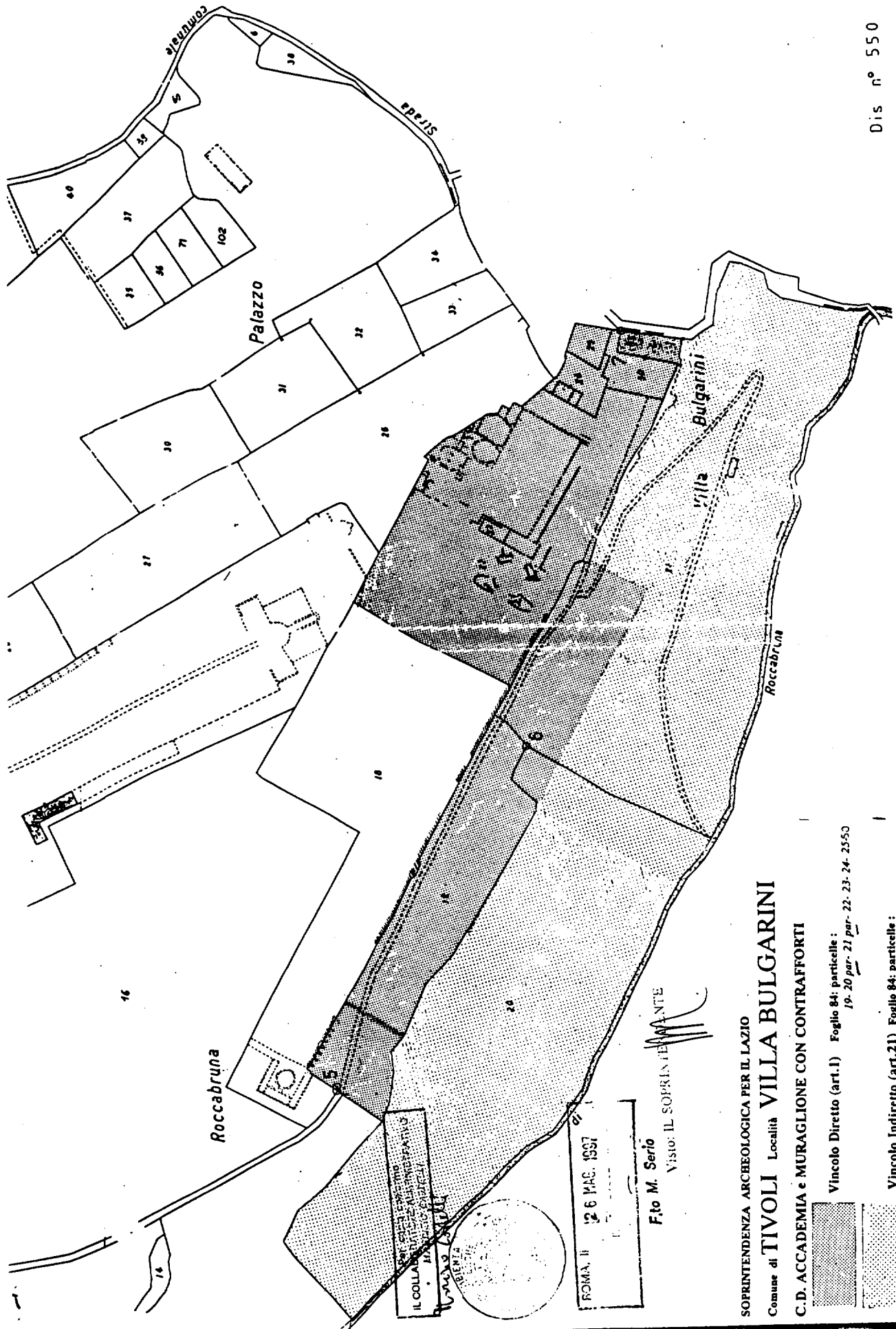


Per copia conforme
IL COLLABORATORE AMMINISTRATIVO
MAURIZIO CASTELLI

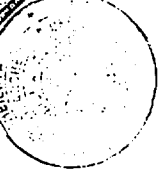
Maurizio Castelli

BIBLIOGRAFIA

- E. Salsa Prina Ricotti, *Criptoportici e gallerie sotterranee di Villa Adriana nella loro tipologia e nelle loro funzioni*, in *Les cryptoportiques dans l'architecture romaine*, Collection de l'Ecole Francaise de Rome, 1973, pp. 219-259.
- E. Salsa Prina Ricotti, *Villa Adriana nei suoi limiti e nella sua funzionalità*, in *Atti della Ponteficia Accademia Romana di Archeologia*, serie III, vol. XIV, Roma 1982, pp. 25-55, tav. I-IX.
- A. Kircher, *Latium id est nova et parallela Latii tum veteris tum novi...*, Amsterdam 1671, p. 149
- E. Contini, *Hadriani Caesaris immanem in tyburtino villam aevo labente...*, Roma 1668.
- F. Piranesi, *Fabbriche scoperte nella città di Pompei sino al 1792. Grotta di Posillipo. Chiostro delle Terme di Diocleziano. Cappella Paulina St. Pietro. Piazza di Padova. Pianta della Villa Adriana a Tivoli. Circo di Caracalla. Emissari del Fucino*. Roma 1792.



PER IL COMUNE DI TIVOLI
 IL COLLABORATORE ARCHITETTICO
 MARIO BULGARINI



ROMA, II 26 MAR. 1957

F.to M. Serio
 Visto: IL SOPRAINTENDENTE

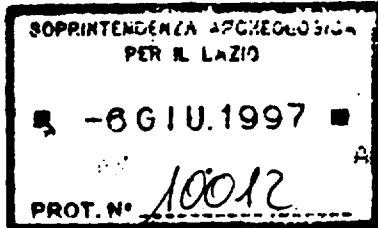
SOPRINTENDENZA ARCHEOLOGICA PER IL LAZIO
 Comune di **TIVOLI** Località **VILLA BULGARINI**
C.D. ACCADEMIA e MURAGLIONE CON CONTRAFFORTI

Vincolo Diretto (art.1) Foglio 84; particelle:
 19-20 par. 21 par. 22-23-24-25-50

Vincolo Indiretto (art.21) Foglio 84; particelle:
 20 par. 21 par.



Ministero per i Beni Culturali e Ambientali



UFFICIO CENTRALE PER I BENI ARCHEOLOGICI,
ARCHITETTONICI, ARTISTICI E STORICI - DIVISIONE IV

IL DIRETTORE GENERALE

VISTA la Legge 01.06.1939, n.1089 sulla tutela delle cose di interesse artistico o storico;

VISTO il D.L.vo 03.02.1993, n.29 e successive modifiche;

VISTA la proposta del Soprintendente Archeologo del Lazio prot. n.1097 del 24.1.1996;

CONSIDERATO che nel Comune di Tivoli (ROMA), loc. Palazzo, si trovano resti di monumenti di epoca romana appartenenti alla villa imperiale di Adriano, di notevole importanza, come la cd. Accademia e strutture connesse tra cui un muraglione con contrafforti, segnati in Catasto al Fg. n.84 p.lle 19, 20/p., 21/p., 22, 23, 24, 25, 50;

RITENUTO che il complesso sopra descritto riveste interesse particolarmente importante ai sensi della Legge 01.06.1939, n.1089, per i motivi indicati nell'unita relazione tecnica;

CONSIDERATO che per garantire la piena visibilita' e godibilita' del complesso, tenuto conto della conformazione del terreno, e' necessario stabilire attorno a questo un'area di rispetto interessante gli immobili segnati in Catasto al Fg. n.84 p.lle 20/p., e 21/p.;

SENTITO il parere di un Ispettore Tecnico Centrale (prot. n.1078 dell'11.10.96);

VISTI gli Artt. 1, 3 e 21 della Legge 1.6.1939, n.1089;

DECRETA :

ART.1 : Gli immobili segnati in Catasto al Fg. n.84 con le p.lle 19, 20/p., 21/p., 22, 23, 24, 25, 50, contenenti i resti sopracitati, cosi' come individuati nelle premesse e descritti nelle allegate relazione storico-artistica e planimetria catastale, dove sono indicati in grigio scuro, sono dichiarati di interesse particolarmente importante ai sensi della citata legge 01.06.1939, n.1089, e vengono quindi sottoposti a tutte le disposizioni di tutela contenute nella legge stessa.



Ministero per i Beni Culturali e Ambientali

- 2 -

ART.2 : Nei confronti della zona di riscatto segnata in grigio chiaro nell'allegata planimetria, e corrispondente al Fg.34 p.lle 20/p. e 21/p., vengono dettate le seguenti prescrizioni:

- a) Si fa divieto di eseguire costruzioni, strade, impianti o opere, anche se a carattere provvisorio, tali da poter alterare la visibilita' dei luoghi;
- b) Si fa divieto di modificare l'aspetto dei luoghi mettendo a dimora colture ad alto fusto o diverse da quelle tradizionali.

I progetti di qualsiasi opera pubblica o di interesse pubblico dovranno preventivamente essere approvati dalla Soprintendenza Archeologica per il Lazio.

La planimetria catastale e la relazione storico-artistica allegate fanno parte integrante del presente decreto che sara' notificato in via amministrativa, agli interessati individuati nelle relate di notifica e al Comune di Tivoli.

A cura del Soprintendente per i Beni Archeologici del Lazio esso verra', quindi, trascritto presso la competente Conservatoria dei Registri Immobiliari ed avra' efficacia anche nei confronti di ogni successivo proprietario, possessore o detentore a qualsiasi titolo.

Avverso il presente decreto e' ammessa proposizione di ricorso giurisdizionale avanti il T.A.R. competente per territorio secondo le modalita' di cui alla Legge 6.12.1971 n.1034, ovvero e' ammesso ricorso straordinario al Capo dello Stato ai sensi del D.P.R. 24.11.1971, n.1199, rispettivamente entro 60 e 120 giorni dalla data di avvenuta notificazione del presente atto.

Roma, li' 26 MAR 1997

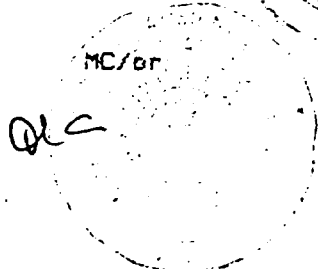


IL DIRETTORE GENERALE
(Dott. Mario SERIO)

Fito M. Serio

Per copia conforme
IL COLLABORATORE AMMINISTRATIVO
ANTONIO GAMBELLI

Antonio Gambelli



TIVOLI, DINTORNI DEL COMPLESSO DEMANIALE DI VILLA ADRIANA:
PROPOSTA DI VINCOLO.

A sud del comprensorio demaniale di Villa Adriana, tra questa e la località “La Ferrata”, si trovano una serie di terreni, di proprietà privata, sui quali si rende indispensabile un intervento di tutela da parte della Soprintendenza con l'imposizione di vincoli archeologici.

In questa relazione si prende in considerazione l'area in cui si trovano i resti della c.d. Accademia e strutture connesse situate in terreni di proprietà della famiglia Bulgarini. Sono visibili alcuni resti di dimensioni monumentali e in parte caratterizzati da superfetazioni di varie epoche di cui alcune “recenti” e corrispondenti ad ambienti ancora in uso.

Il complesso archeologico della c.d. Accademia è composto da una serie di ambienti che si sviluppano attorno ad un grande peristilio con doppio colonnato ai lati di un muro di spina centrale. Al centro si trova una grande sala rotonda a cupola.

Da questa area provengono alcune delle più notevoli opere d'arte ritrovate a Villa Adriana: i centauri di marmo nero opera di Aristeas e Papias da Afrodisia di Caria, trovati nel c.d. tempio di Apollo, il Satiro di rosso antico, il Mosaico delle Colombe, ora conservati nei Musei Capitolini. Pirro Lagorio parla dell'esistenza di ipocausti riferibili ad un impianto termale.

La c.d. Accademia era raggiungibile da Roccabruna tramite una rampa (una galleria larga m. 2,5 e alta m. 3 con numerose finestrelle a gola di lupo ampie cm. 40 x 60) delimitata da un muraglione con contafforti, e dal braccio occidentale del Grande Trapezio con un camminamento sotterraneo le cui misure (altezza m. 3, larghezza m. 3,6) sono riportate dalla Salsa Prina Ricotti.

Al di sotto del caseggiato abitato dalla famiglia Bulgarini si trova uno *horreum*, accessibile da un camminamento sotterraneo (la Salsa Prina Ricotti riferisce che esso sarebbe

occupato in parte da una scala di epoca posteriore) che ha inizio nella parte settentrionale del braccio occidentale del Grande Trapezio. Lo *horreum* è costituito da tre gallerie scavate nel tufo (larghe m. 3; alte m. 3,5; lunghe m. 13,30 le due laterali e m. 14,50 quella centrale), affiancate, con andamento parallelo e tra di loro comunicanti; per dare luce a questa struttura sotterranea furono praticate nelle volte delle aperture circolari aventi un diametro di circa 1 metro.

In alcune delle strutture "recenti" facenti parte dell'abitazione dei Bulgarini si ritrovano riutilizzati oggetti frammentari di epoca romana, tra cui numerosi pezzi di pavimenti in mosaico con tessere bianche e nere.

Il muraglione con contrafforti, della cui esistenza si è accennato sopra, e che costituisce parte del confine tra il complesso demaniale di Villa Adriana e la proprietà Bulgarini verso il Fosso di Roccabruna, appartiene probabilmente alla seconda fase edilizia della Villa (125-133 d.C.). Esso oltre a delimitare la rampa di accesso che dalla c.d. Torre di Roccabruna conduceva alla c.d. Accademia, doveva probabilmente costituire uno dei limiti territoriali della Villa Imperiale di Adriano, per la cui protezione e delimitazione fu realizzato.

Per la tutela e salvaguardia delle strutture e resti archeologici di cui si è trattato sopra, l'imposizione di un vincolo archeologico ex lege 1089/1939, articoli 1 e 21 costituisce un atto amministrativo urgente ed indifferibile allo scopo di ricostituire, almeno da un punto di vista di tutela, l'antica integrità del complesso adrianeo, estendendo, tramite le norme contenute nel suddetto articolo 21, i limiti dell'imposizione sino al fosso di Roccabruna:

Art. 1: F. 84 particelle 19, 20 parte, 21 parte; 22, 23, 24, 25, 50.

Art. 21: F. 84 particelle 20 parte, 21 parte

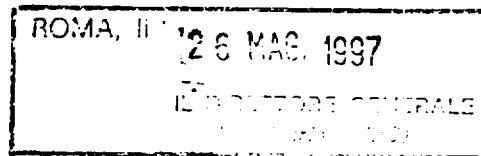
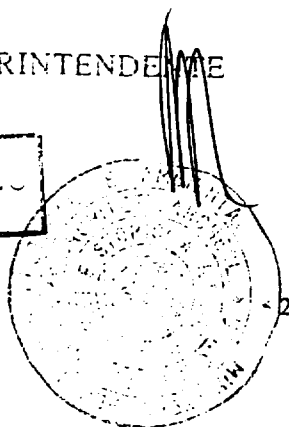
Visto: IL SOPRINTENDENTE

dott. Francesco Di Mario

Francesco Di Mario

Per copia conforme
IL COLLABORATORE AMMINISTRATIVO
MAURIZIO CASTELLI

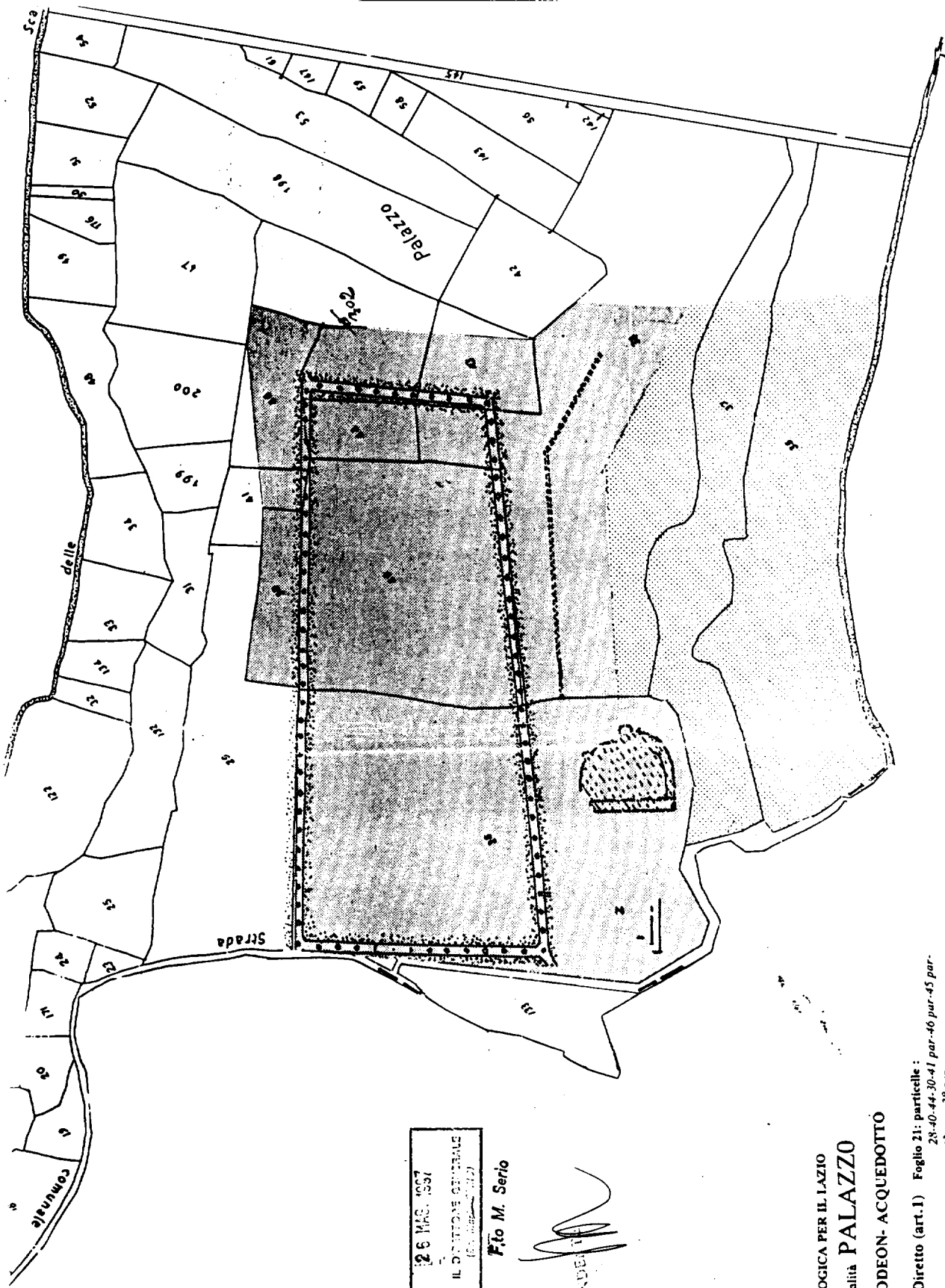
Maurizio Castelli



F.to M. Serio

BIBLIOGRAFIA

- E. Salsa Prina Ricotti, *Criptoportici e gallerie sotterranee di Villa Adriana nella loro tipologia e nelle loro funzioni*, in *Les cryptoportiques dans l'architecture romaine*, Collection de l'Ecole Francaise de Rome, 1973, pp. 219-259.
- E. Salsa Prina Ricotti, *Villa Adriana nei suoi limiti e nella sua funzionalità*, in *Atti della Ponteficia Accademia Romana di Archeologia*, serie III, vol. XIV, Roma 1982, pp. 25-55, tav. I-IX.
- A. Kircher, *Latium id est nova et parallela Latii tum veteris tum novi...*, Amsterdam 1671, p. 149
- E. Contini, *Hadriani Caesaris immanem in tyburtino villam aevo labente...*, Roma 1668.
- F. Piranesi, *Fabbriche scoperte nella città di Pompei sino al 1792. Grotta di Posillipo. Chiostro delle Terme di Diocleziano. Cappella Paulina St. Pietro. Piazza di Padova. Pianta della Villa Adriana a Tivoli. Circo di Caracalla. Emissari del Fucino*. Roma 1792.



ROMA, IL 26 MAR. 1937
 IL DIRETTORE GENERALE
 (S. M. S. 100/100)

F.to M. Serio

[Handwritten signature]

SOVRINTENDENZA ARCHEOLOGICA PER IL LAZIO
 Comune di **TIVOLI** Località **PALAZZO**
C.D. GRANDE TRAPEZIO-ODEON- ACQUEDOTTO

- Vincolo Diretto (art.1) Foglio 21: particelle :
 28-40-44-30-41 par.-46 par.-45 par.-
 43 par.- 38 par.
- Vincolo Indiretto (art.21) Foglio 21: particelle :
 37 par.- 35 par

MINISTERO PER I BENI CULTURALI E AMBIENTALI



SOPRINTENDENZA ARCHEOLOGICA PER IL LAZIO

PROPOSAL FOR THE ENROLMENT OF "VILLA ADRIANA"
IN THE WORLD HERITAGE LIST

MANAGEMENT

ROME 1998

MANAGEMENT

Plan adopted for the monument

The archaeological area of Villa Adriana is currently visited by approximately 350,000 persons annually and is one of the ten most visited monuments in Italy. The closeness of Rome, its location within the Tiburtine context which is rich in other monuments, and its vast extension of about 100 hectares (247.1 acres), make Villa Adriana an essential element in the Latium Cultural Heritage system.

Greater tourist exploitation of the archaeological area is also based on a correct, well-organised availability of the infrastructural systems serving the Villa. In the following paragraphs a summary is presented of the situation relative to the main infrastructures currently existing inside the Villa, i.e.:

- access routes and parking;
- perimetral fencing;
- technological systems such as drinking water, drains, electric wiring circuit, lighting system and anti-burglar safety systems;
- artistic lighting.

The potentiation of these infrastructures will be made possible thanks to a series of joint fundings from the European Community (F.E.S.R. objective 5b funds), the Jubilee, the National Lottery, the regular budget, which the Arts Council has obtained after presentation of the final, executive projects on which work can be immediately begun.

Besides these, there are the regional funds made available by the Regional Departments for the Budget and for Culture for the artistic lighting project presented by the A.C.E.A.

The concentration of high sums of money which were unimaginable in the past allows Villa Adriana to play a crucial role within the Tiburtine Pole which comprises the main legacies of the Tiburtine/Prenestine territory in terms of archaeology, monuments, and art history, including Villa d'Este.

The Arts Council's plan of action takes fully into account the day-to-day organisational aspects which would follow on the interventions of conservation and which regard the modernisation of the infrastructures; it aims at creating a complex of facilities for the general public. These will be potentiated with the opening of reception and information points, a bookshop and refreshment services as part of the additional facility system.

The attraction of the Museum and archaeological area is so great that any intervention to provide extra facilities is necessary and economically sound. Given the high demand, the Arts Council is setting up a large reception centre and a car-park for visitors in a government-owned space on the edges of the archaeological area.

The reception centre will have a café and book and souvenir shop, while a restaurant will be created in the ex-camping site area (built in 1960 on government property)

adjacent to the archaeological area; inside Villa Adriana the setting-up of mobile refreshment services is contemplated for the periods with most visitors.

Sources and levels of funding

Adjustment of the architectural system

The architectural adjustment of some of the most important ancient buildings, whose functional recovery has yet to be completed, is now in progress using Community and Jubilee funds. By June the works funded with the proceeds from the National Lottery will begin.

After the large works carried out on Villa Adriana in our century in the '20s, '30s and '50s, it has been considered necessary to continue the excavations, restorations and recovery of most of the structures.

The finished works regard the areas of the Imperial Palace, the Vestibule and Roccabruna.

The recovery of the *Cento Camarelle* (Hundred Small Rooms) has been begun; this will be completed with the Lottery proceeds. The project consists of the functional recovery of the rooms which in ancient times were used to house slaves. This sector of Villa Adriana is unknown to the public since it has so far been closed; it will open by 2000.

In the rooms with the parallel *tabernae* structure also used in the substructures of the Canopus, architectural fragments found in the deposits of Villa Adriana will be exhibited according to a typological criterion.

Museum system

- Museum of the canopus

The *antiquarium* of the Canopus is currently closed to the public to allow completion of its transformation, which consists of converting the upper floor of the building into a new museum. The works of recovery, which include static measurements, are in progress using ordinary funding, and will be completed within 2000.

The upper floor of the ex *antiquarium*, transformed by Braschi into a farmhouse, is particularly suitable for housing a museum, since it is made up of three large rooms where it will be possible to reconstruct the cycle decorating the pool in the main room actually looking over the pool, as well as an ideal gallery of portraits coming from various areas of the Villa in the smaller room.

When consolidation has been completed, a typological exhibition of fragments of sculptural and architectural decoration of particular value will be set up on the lower floor.

- Didactic museum/reception centre

The project for the didactic museum/reception centre of Villa Adriana was prepared in 1984 by the architect Mario Lolli Ghetti as the starting point for the visit to the interior of the villa.

It is situated in a small rustic late 16th-century Roman building near the Hundred Small Rooms and the present car park.

The museum, which plays an important role inside Villa Adriana, needs functional and structural rehabilitation works which will be possible thanks to the funding from the National Lottery and will follow a project of the architect Mario Manieri Elia.

The works will begin in June of this year.

Recovery of the post-ancient buildings grafted onto archaeological foundations

In this case too we are dealing with structures which are of great interest (though they have “traditionally” been used improperly) for the balance they achieve between ancient and modern. They need to be recovered for the functions of museum or official receptions.

This recovery, which has not yet begun, will be proposed in applications for future funding.

Works for recuperation of green areas

The heritage of trees, mostly still reflecting the layout effected in the 16th century by Count Fede, to whom we owe the colossal plantations of cypresses and pines which adorn the villa, will be recovered thanks to the funds of the Ordinary Budget.

The landscape of the archaeological area as it appeared in the period of post-ancient use owes much of its effect to the luscious olive groves, which greatly contribute to the Romantic/pastoral appearance of the Tiburtine villa. The general image of the villa, while not corresponding to the ancient one, has taken on a historical aspect with the monuments in the background of a natural landscape which is perfectly integrated.

Sources of responsibility and training regarding conservation techniques and management

FINANCIAL RESOURCES INVESTED.

Ordinary funds (1995-1998)

Interventions of maintenance, works of restoration and adaptation of the museum system, creation of perimetral fencing, restoration of green spaces, restoration of Canopus:

8,500,000,000 £

Extraordinary funds

- Funds FESR-CEE (1996-1997)

Works finished. Interventions of restoration and consolidation:

Vestibule, Cryptoporticoes, Lily Pond of the Tempe Valley, Architects' house, Canopus, Serapeo, Court of the Libraries, so-called Republican lily pond; adjustment of reception system, building of car park, creation of additional toilets:

8,000,000,000 £

- Jubilee (1997-1998)

Work in progress: Hundred Small Rooms	1,000,000,000 £
• 0.8% of Income Tax (1997-1998)	
Work in progress: works of renewal of electrical and plumbing systems and of toilets, creation of additional toilets	2,000,000,000 £
• Law 203/97 (DL 117/97) Elimination of risks – technological updating (1998)	
Work in progress: visitors' routes	<u>2,000,000,000 £</u>
TOTAL (1995-1998)	21,500,000,000 £

National Lottery (1998-1999)

Hundred Small Rooms, Didactic Museum. Planned date of beginning : <i>June 1998</i>	14,000,000,000 £
--	------------------

Facilities for visitors and statistics

Villa Adriana has explanatory panels of each single monument with the plan and description in four languages; the panels were installed in the area in 1990.

Didactic publications and guides at various levels are available; other guides, as well as videos and CDs, are being prepared.

Reception system (refreshment facilities, shops, car park, toilets)

As well as offering the visitor an incomparable cultural heritage, an archaeological park area like Villa Adriana, also constitutes a profound and complex life experience with its prodigious integration of art, history and nature. This experience includes pauses for reflection, the posing of ever-new questions, second thoughts, creativity. It is a process of meditation which extends to the post-ancient history of the Villa, to the complex genealogy of the vegetation, to the many 16th century farmhouses which are dotted around it; a process which each visitor must be able to experience freely, favoured by the comfort and safety of the visit and the quality of the stimuli offered by the setting, in a continuous shifting of roles between the observing subject, the objects observed and the magically engrossing context.

Thus it will not be sufficient to offer the public the experience of the archaeological visit, preparing them with the scientific scrupulousness which the monuments in themselves already demand. Great skill will also be required for integrating this certainly essential objective into a wider, more complex programme of reception, informative support, opportunities for alternative approaches.

In this sense the accesses and routes of the visits which derive from a study of mobility in its various forms and potential exploitations, must present a clearly defined system of offers, where the comfort and pleasantness of the refreshment facilities must accompany the functional fluidity and the clarity and efficiency of the information.

These refreshment facilities should be suitably diversified (a quality restaurant is also planned) and situated according to criteria of respect for the environment. Likewise the selling points for various materials (books, guides, gadgets) should also be distributed along the routes, integrating the general system of reception and relations with the public.

The new complex of external reception facilities connected to the large car park and ticket office now under construction confirms in its siting the traditional place of entry into the Villa, maintaining the old architectural plan of the ticket office (architect: Furio Fasolo), but at the same time opening it up, with the creation of a real square outside the Villa and away from the traffic. This will become a vital area offered both to the tourist and to the structures previously present there.

Along the whole side towards the Villa, the new external square will flank the splendid driveway of ancient cypresses, between the 16th century entrance exedra at the North-West corner and the *cavea* of the Greek Theatre, whose radiocentric plan is mimicked in the new external reception centre.

The reception facilities will include: a coffee bar (50 m²), a newsagent (10 m²), a specialised bookshop (56 m²) as well as the necessary toilets (8 toilets for men, women and the disabled), with waiting room and telephones.

The architectural plan is based on simple geometric volumes of great visual impact, to be seen in the walls in visible solid brick and in the roofs in flat pitches, terracotta tiles and lead slabs. The pitches will have a reverse slope towards the car park for the toilets; towards the square for the bar/bookshop complex. Regarding the latter, whose volume follows a circular arc, the slope of the roof will give an iconic impact to the whole (with the virtual vertex at the centre of the square). The image of this, as mentioned above, will recall a theatre *cavea*.

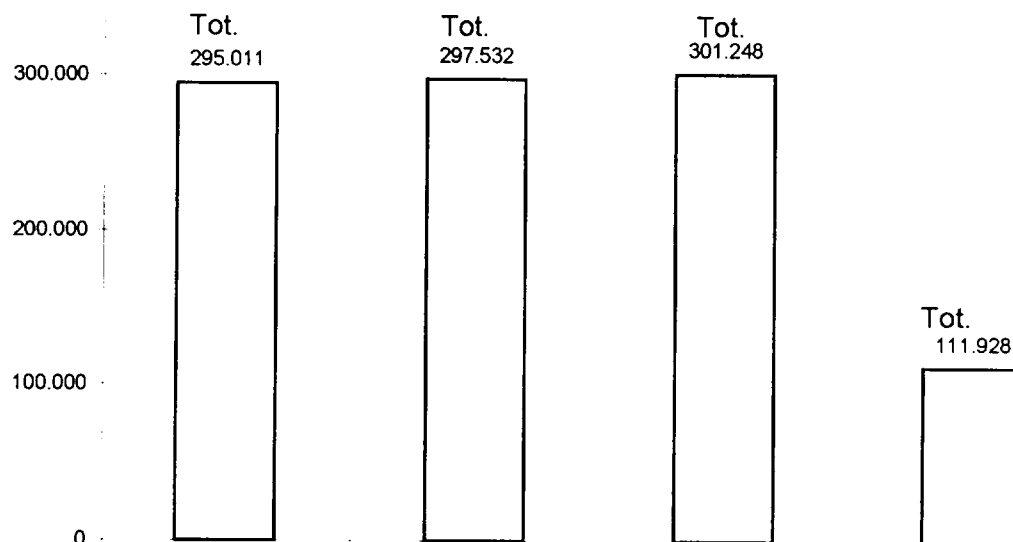
The ticket office, which keeps its role and traditional appearance, will be enhanced with the restoration of the 16th century exedra which points to the outside. Behind this, an exedra of trees with similar forms and dimensions, placed back-to-back, will form a background to the avenue of cypresses, creating an imaginative citation of the apses of the Hadrianesque Temple of Venus in Rome.

The car park (196 places for cars and 26 for coaches) will be enriched with the planting of a considerable number of trees, mostly holm-oaks, lime oaks and oleanders, as well as of a grove of cork trees, towards the avenue of cypresses.

The works in progress were established by Law 4 of 1993, issued to provide the museum structures with the necessary reception facilities for tourists. At the end of the works a booking and advance sale system of tickets will be organised; this will be set up in the site of the current ticket office, while an area for the younger visitors to the Villa will be prepared in the space presently occupied by the bar.

Regarding hotels, a good quality hotel has existed for some time beside Villa Adriana. Other hotels are to be found along the road between Villa Adriana and the motorway tollgate for Rome.

Visitor Scheme (Years 1995-1996-1997-1998 Jan.-Apr.)



Années	1995	1996	1997	1998 (Jan.-Avr.)
Sommes	1.392.480.000 £	1.407.280.000 £	1.397.632.000 £	356.544.000 £

Plan for the management of the heritage and explanation of objectives

Because of the above peculiarities, the Villa has a far higher tourist potential than its present one, and could reach, say, 500,000 visitors/year. The achievement of this objective would have positive repercussions in both direct terms (increase in income from admission fees) and indirect ones (improvement of the local economy based on the income from tourists).

Villa Adriana has an income deriving from ticket sales (8,000 It. Lira each) of approximately one billion four hundred million It. Lira per annum. Analysis of the resources invested by the Arts Council reveals a high level of commitment in the extraordinary funds set aside to make the necessary readjustments to the archaeological area in terms of toilets, safety measures and reception facilities. The attribution of Ordinary Funds has multiplied ten times in the last three years, reaching an average of a little over 2 billion Lira annually. The figure includes not only maintenance but also readaptation works, which will hopefully be completed in the next few years.

The unexpressed potential of this archaeological area in terms of resource management and of the positive increase in income that the Arts Council expects both from ticket sales and the activation of additional toilets may be imagined.



SOPRINTENDENZA ARCHEOLOGICA PER IL LAZIO

PROPOSITION D'INSCRIPTION DE "VILLA ADRIANA"
SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

GESTION

ROME 1998

GESTION

Plans adoptés concernant le bien

Le site archéologique de *Villa Adriana* est visité actuellement par environ 350.000 personnes par an et c'est l'un des dix monuments les plus visités d'Italie.

La proximité de Rome, l'intégration dans un contexte comme le *tiburtino* riche de bien d'autres monuments et l'étendue de la zone (plus de 100 hectares), font de *Villa Adriana* un élément essentiel du système des Biens Culturels du Latium.

L'augmentation de la jouissance de l'aire archéologique de la part des visiteurs, se fonde aussi sur une disponibilité d'infrastructures correcte et juste, au service de la *Villa*, et en particulier:

- la viabilités des routes et les parkings;
- la clôture périmétrale;
- les installations technologiques telles l'eau potable, le réseau d'égoûts, le réseau électrique, le système d'illumination et le système de sûreté contre les intrusions;
- l'illumination artistique.

Le renforcement de ces infrastructures sera possible grâce à une série de financements conjoints de la Comunitée Européenne (fonds F.E.S.R. objectif 5b), du Jubilé, du jeu du Loto, du budget ordinaire, que la Surintendance a obtenu à la suite de la présentation de projets définitifs et exécutifs de travaux qui peuvent commencer immédiatement.

À ceux ci il faut ajouter les financements régionaux à disposition des Départements du Budget et de la Culture, pour permettre de réaliser le projet d'illumination artistique présenté par l'A.C.E.A..

La concentration de ressources élevées, inimaginables par le passé, permet à *Villa Adriana* d'occuper un rôle déterminant à l'intérieur du Pôle *Tiburtino*, qui comprend les principales richesses du territoire *tiburtino-prenestino*, au niveau archéologique, monumental et historique, dont *Villa d'Este*.

L'action de la Surintendance agit dans un domaine de projets sensible aux aspects gestionnaires successifs aux interventions de conservation qui concernent la modernisation des infrastructures, dans le but de créer un complexe de structures pour la collectivité, qui seront renforcées par l'ouverture de services d'accueil, de librairies et de buffets à l'intérieur du système des services supplémentaires.

Les attraits du Musée et de la zone archéologique sont tellement grands que quelle que soit l'intervention pour les doter de services supplémentaires elle est nécessaire et avantageuse. Étant donné l'ampleur de la demande la Surintendance est en train de réaliser un grand centre d'accueil de visiteurs et un parking dans un espace domanial limitrophe de la zone archéologique.

Le centre d'accueil aura une cafétéria et une librairie avec vente d'objets, tandis qu'un restaurant sera aménagé dans le site de l'ancien camping (construit en 1960 dans un espace domanial) près de la zone archéologique; de plus l'installation de structures mobiles pour les périodes de plus grande affluence de visiteurs est prévue à l'intérieur de *Villa Adriana*.

Sources et niveaux de financement

Réorganisation du système architectonique

La réorganisation architectonique de certains des édifices antiques les plus importants, dont la récupération fonctionnelle reste à compléter,

est en cours avec les Financements Communaires et ceux du Jubilé. Les travaux financés par les gains du jeu du Loto commenceront avant la fin du mois de juin.

Après les grands travaux effectués à *Villa Adriana* pendant les années vingt, trente et cinquante, l'exigence de continuer les fouilles, les restaurations et la récupération d'une grande partie des structures s'est posée.

Les travaux terminés ont concerné la zone du *Palazzo Imperiale del Vestibolo* et de *Roccabruna*.

La récupération des *Cento Camerelle*, qui sera terminée avec le financement du jeu du Loto, a commencé. Le projet prévoit la récupération fonctionnelle des pièces autrefois destinées aux habitations des esclaves; il s'agit d'un secteur de *Villa Adriana* inédit parce qu'il a été exclu jusqu'ici de la visite au public et il sera ouvert pour l'an 2000.

Dans les pièces qui reproposent la structure parallèle à *tabernae*, employée aussi dans les substructures du Canope, seront exposés, avec un critère typologique, les fragments architectoniques qui se trouvent dans les dépôts de *Villa Adriana*.

Musées

- Musée du Canope

L'*antiquarium* du Canope est actuellement fermé au public pour permettre de compléter la transformation de l'étage supérieur de l'édifice en un nouveau musée. Les travaux de récupération, qui prévoient aussi des contrôles statiques, sont en cours avec les financements ordinaires et seront terminés avant l'an 2000.

L'étage supérieur de l'ex-*antiquarium*, transformé par les Braschi en ferme, est particulièrement indiqué comme musée, puisqu'il est

composé de trois grandes salles, où il sera possible de reconstituer dans la plus grande salle le cycle qui décorait le plan d'eau, avec vue sur celui-ci, et dans la salle la plus petite une galerie idéale de portraits, en provenance de différentes zones de la *Villa*.

A l'étage inférieur, l'assainissement une fois terminé, une exposition typologique de fragments de décoration sculpturale et architecturale de grande valeur sera aménagée.

- Musée Didactique-Centre visiteurs

Le Musée Didactique-Centre visiteurs de *Villa Adriana* a été projeté en 1984 par l'architecte Mario Lolli Ghetti pour être le point de départ de la visite à l'intérieur de la *Villa*.

Il est aménagé dans un bâtiment rustique du XVIII^{ème} siècle romain tardif, près des structures des *Cento Camerelle* et de l'actuel parking.

Le Musée, qui revêt un rôle important à l'intérieur de *Villa Adriana*, a besoin de travaux de réhabilitation fonctionnelle et structurelle, qui seront possibles grâce à un financement du jeu du Loto, d'après un projet du professeur architecte Mario Manieri Elia.

Les travaux commenceront au mois de juin.

Récupération des édifices post-anciens construits sur les ruines archéologiques.

Dans ce cas aussi les structures, aménagées traditionnellement pour des usages impropres, sont d'un grand intérêt pour l'équilibre obtenu entre ancien et moderne; il est nécessaire de les récupérer pour les fonctions de musée ou de représentation institutionnelle.

La récupération n'est pas encore commencée mais elle sera proposée dans les prochaines demandes de financement.

Les œuvres de rétablissement des espaces verts.

Le patrimoine des arbres, qui remonte en grande partie aux aménagements effectués au XVIII^{ème} siècle par le Comte Fede, à qui on doit les colossales plantations de cyprès et de pins qui ornent la *Villa*, sera récupéré grâce au fonds du budget ordinaire.

Le paysage de la zone archéologique, tel qu'il est devenu pendant la période d'utilisation post-ancienne, ne peut pas faire abstraction des luxuriantes plantations d'oliviers, qui contribuent en grande partie à donner un aspect romantique-bucolique à la *Villa tiburtina*. L'image générale de la *Villa*, même si elle ne correspond pas à l'ancienne, est devenue historique avec les monuments sur le fond d'un paysage naturel qui en fait partie intégrante.

Les travaux de rétablissement commenceront avant la fin du mois de mai.

Sources de compétences et de formation en matière de techniques de conservation et de gestion

RESSOURCES FINANCIÈRES INVESTIES:

Fonds ordinaires (1995-1998)

Interventions d'entretien, travaux de restauration et d'adaptation des musées, réalisation de la clôture périmétrale, restauration des espaces verts, restauration du Canope

8.500.000.000 £

Fonds extraordinaires

- Fonds FERS-CEE (1996-1997)

Travaux terminés. Interventions de restauration et de consolidation: *Vestibolo*, *Criptoportici*, Nymphée de la Vallée de *Tempe*, *Casetta Architetti*, *Canope*, *Serapeum*, *Cortile Biblioteche* Nymphée républicain; réaménagement du système d'accueil, construction d'un parking, réalisation de services supplémentaires

8.000.000.000 £

- Jubilé (1997-1998)

Travaux en cours: *Cento Camerelle*

1.000.000.000 £

- Huit pour mille IRPEF (1997-1998)

Travaux en cours: travaux d'adaptation des installations, des services et réalisation des services supplémentaires

2.000.000.000 £

- Loi 203/97 (DL 117/97) Elimination des risques/adaptation technologique

Travaux en cours: parcours de visite

2.000.000.000 £

TOTAL (1995-1998)

21.500.000.000 £

- Jeu du Loto (1998-1999)

Cento Camerelle, Musée Didactique. Date prévue début des travaux: juin 1998

14.000.000.000 £

Aménagements pour les visiteurs et statistiques les concernant
Villa Adriana possède des panneaux d'explication de chaque monument avec le plan et la description en quatre langues; les panneaux ont été installés en 1990.

Il existe des publications didactiques et des guides à différents niveaux, d'autres sont en préparation, des vidéos et des CD également.

Système d'accueil (services de restauration, magasins, parkings, toilettes)

Une aire de Parc Archéologique comme *Villa Adriana*, offre à l'attention du visiteur non seulement un patrimoine culturel incomparable, mais elle constitue aussi, dans la prodigieuse intégration d'art, d'histoire et de nature, une expérience de vie profonde et complexe, faite aussi de pause de réflexion, d'élaboration de questions toujours nouvelles, de créativité.

C'est un processus significatif qui s'étend à l'histoire post-antique de la *Villa*, au complexe généalogique de la végétation, à toutes les fermes du XVIII^{ème} siècle qui la caractérisent dans plusieurs endroits; un processus que tout visiteur doit être libre de reparcourir, favorisé par la commodité, par la sécurité de la visite et par la qualité de la stimulation offertes par ces lieux en échanges de rôle continuels entre le sujet observateur, les objets observés et le contexte magiquement totalisant.

Mais il ne suffira pas de proposer au public l'expérience de la visite archéologique en la préparant avec un soin scientifique que le patrimoine monumental, en soi, présume déjà, il faudra aussi une grande capacité d'intégration d'un tel objectif, essentiel, en tout cas, dans un programme bien plus ample et plus complexe d'accueil et d'information.

Dans ce sens les accès et les parcours de visite, fruits d'une étude sur la mobilité sous ses différentes formes et niveaux de jouissance, doivent arriver à constituer un système articulé d'offres, pour lesquelles à la fluidité fonctionnelle des dynamiques et à la clarté et à l'efficacité des installations pour l'information, doivent correspondre la commodité et l'agrément diversifiés (il est prévue aussi un restaurant de qualité) et répartis selon des critères de compatibilité avec l'environnement. Ainsi, les boutiques (livres, guides, gadgets) seront disséminées elles aussi le long des parcours, pour intégrer le système général d'accueil et des rapports avec le public.

Le nouveau complexe des services d'accueil en plein air relié au grand parking et à la billetterie, aujourd'hui en cours de réalisation, confirme, avec sa position territoriale, le lieu traditionnel de l'entrée à la *Villa* en utilisant aussi la vieille installation de billetterie (Arch. Furio Fasolo) mais en lui donnant plus d'espace avec la création d'une vraie place hors de la *Villa* et de la circulation, qui constituera un centre de vie offert aux touristes ainsi qu'au petit centre habité déjà existant.

La nouvelle place extérieure s'étendra le long de la splendide allée de cyprès séculaires qui borde le côté de la *Villa*, entre l'*esedra* d'entrée du XVIII^{ème} à l'angle nord-ouest et la cavea du Théâtre Grec, dont le nouveau centre d'accueil extérieur rappelle, au niveau d'image, l'aspect "radiocentrique".

Les points d'accueil prévoient: un bar-caféteria (50 m²), un kiosque à journaux (10 m²), une librairie spécialisée (56 m²) ainsi que des toilettes (8 w.c. pour hommes, femmes et handicapés) avec salle d'attente et téléphones.

L'installation architectonique est basée sur des volumes géométriques simples donnant une grande valeur d'images, confiés à l'ensemble des murs en briques pleines et aux couvertures à couches plates, en noues de terre cuite et en feuilles de plomb. Les couches auront une pente orientée vers le parking, pour les toilettes, vers la place pour le corps bar-librairie. Pour ce dernier, dont le volume suit un arc de cercle, la pente de la couverture donnera à l'ensemble une allure conique (avec le sommet virtuel au centre de la place), dont l'image, comme on vient de le dire, rappellera une cavea théâtrale.

La billetterie, maintenue dans son rôle et dans son aspect traditionnel sera valorisée avec la restauration de l'*esedra* du XVIII^{ème} qui se tourne vers l'extérieur. Au dos de cette dernière, une *esedra* arboréenne de forme et de dimensions analogues, opposée de "dos", servira d'arrière-plan à l'allée de cyprès, donnant une copie fantaisiste des absides du temple de Vénus à Rome, d'époque adrienne,.

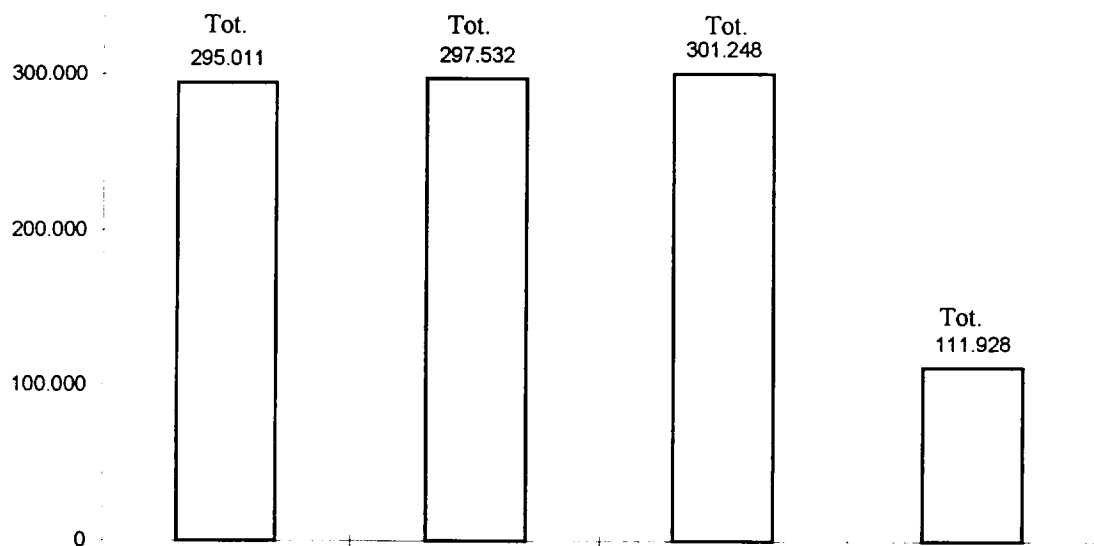
Le parking (196+10 places autos et 26 places pour les cars) sera enrichi par une importante plantation d'arbres, surtout des chênes-verts, des tilleuls et des lauriers-fleurs ainsi qu'un bois de chênes-liège vers l'allée de cyprès.

Les travaux en cours sont prévus par la loi 4 de 1993, émanée pour doter les musées de services d'accueil appropriés pour les touristes. Au terme des travaux, un système de réservation et de pré-vente des billets sera organisé et installé dans les locaux de l'actuelle billetterie, tandis que dans les locaux occupés maintenant par le bar, on installera un espace équipé pour les enfants.

Pour ce qui concerne les hôtels, à côté de *Villa Adriana*, il existe depuis longtemps un hôtel de bon niveau. D'autres hôtels se trouvent le

long du parcours qui sépare *Villa Adriana* du péage de l'autoroute pour Rome.

Schéma du flux des visiteurs pour les années 1995-1996-1997-1998 (Jan.-Avr.)



Années	1995	1996	1997	1998 (Jan.-Avr.)
Sommes Encaissées	1.392.480.000 £	1.407.280.000 £	1.397.632.000 £	356.544.000 £

Plan de gestion du bien et exposé des objectifs

La *Villa* pour les caractéristiques mentionnées ci-dessus, a des potentialités en termes touristique bien supérieures aux actuelles et telles qu'on peut supposer qu'elle atteindra 500.000 visiteurs par an.

La réalisation d'un tel objectif aurait des répercussions positives aussi bien en termes directs (augmentation des entrées venant des visiteurs)

qu'indirects (amélioration de l'économie locale basée sur la venue des touristes).

Villa Adriana a une entrée dérivée de la vente des billets (8000 £) d'environ un milliard quatre-cent millions par an. De l'analyse des ressources investies par la Surintendance, on remarque un grand engagement représenté par les financements extraordinaires pour réaliser l'adaptation de la zone archéologique nécessaire en terme de services, sécurité, accueil. L'affectation des Fonds Ordinaires a été décuplée dans les trois dernières années, atteignant une moyenne légèrement supérieure à deux milliards par an. Dans le chiffre sont compris non seulement les travaux d'entretien mais aussi les travaux d'adaptation qu'on souhaite voir terminer en peu de temps.

On peut imaginer la potentialité non exprimée de ce bien archéologique en termes de gestion des ressources et sur le développement positif auquel la Surintendance s'attend aussi bien par les entrées dues à la vente des billets, que par les entrées dues aux services complémentaires.

MINISTERO PER I BENI CULTURALI E AMBIENTALI



SOPRINTENDENZA ARCHEOLOGICA PER IL LAZIO

PROPOSAL FOR THE ENROLMENT OF "VILLA ADRIANA"
IN THE WORLD HERITAGE LIST

BIBLIOGRAPHY

ROME 1998

- P. AGELLI-A. CONTARDI, *Picturae e rudibus Adrianae Villae Tiburtinae extractae*, 1801, vol. 2 tav. 1-4 e 7-10.
- "Repertoire graphique des motifs géométriques de la mosaïque antique" in *BullAJEMA* 4 1973, p. 10-108.
- W. AMELUNG, *Die Skulpturen des Vaticanisches Museums*, 1908.
- T. ASHBY, "La Villa d'Este at Tivoli and the Collection of Classical Sculpture which it contained." in *Archaeologia* LXI 1908, p. 215-256.
- S. AURIGEMMA, *La Villa Adriana presso Tivoli*, 1953.
- S. AURIGEMMA, "Lavori al Canopo di Villa Adriana I." in *BA* 39 1954, p. 327-341.
- S. AURIGEMMA, "Lavori al Canopo di Villa Adriana II." in *BA* 40 1955, p. 64-78.
- S. AURIGEMMA, "Lavori al Canopo di Villa Adriana III." in *BA* 41 1956, p. 57-61.
- S. AURIGEMMA, *La Villa Adriana presso Tivoli*, 1961.
- G. BECATTI, "Mosaici e pavimenti marmorei." in *Scavi di Ostia* IV 1956.
- G. BECATTI, "Alcune caratteristiche del mosaico policromo in Italia." in *La Mosaïque. Colloque* 1975, p. 173-192 tav. LIX-LXVI.
- M.E. BLAKE, "The pavements of roman buildings of the Republic and Early Empire." in *MAAR* 8 1930, p. 7-160.
- M.E. BLAKE, "Roman mosaics of the Second Century in Italy." in *MAAR* 13 1936, p. 69-213 tav. 8-46.
- M.E. BLAKE, *Ancient Roman construction in Italy*, 1947.
- H. BLOCH, "I bolli laterizi e la storia edilizia romana. La Villa Adriana a Tivoli." in *BCAR* 45 1937, p. 113-181.
- P. BLONDEL, "Restauration du prétendu Theatre Maritime de la Villa Adriana." in *MEFR* 1 1881, p. 63-67.
- C. BOLLINI, "Ludi romani con volatili: i mosaici di Cusercoli." in *StudRomagn* XV 1964, p. 181-201.
- M. BONANNO, "Nuovi frammenti del fregio del Teatro Marittimo di Villa Adriana." in *ArchClass* 27 1975, p. 33-40.
- R. BONFIGLIETTI, "Raffaello a Villa Adriana ed a Tivoli." in *Bull. Storico Arch. di Tivoli* 20 1920, p. 4.
- G. BOTTARI FOGGINI, *Del Museo Capitolino*, 1782.
- F. BULGARINI, *Notizie antiquarie statistiche ed agronomiche intorno all'antichissima città di Tivoli e suo territorio*, 1848.
- S. CABRAL-F. DEL RE, *Delle ville e dei più notabili monumenti antichi... di Tivoli*, 1779.
- P. CADET, "Les mosaïques géométriques de la Villa Adriana." in *Mosaïque, recueil d'Homages a Henri Stern*, 1983, p. 93-95 tav. 52-53.
- P. CADET, "La mosaïque aux Colombes de la Villa d'Hadrien." in *Archeologia Paris* n. 294 sett. 1984, p. 71-76.
- F. CAIROLI GIULIANI, "Architettura del Ninfeo a Formia." in *MDAI(R)* 79 1972, p. 193-219.
- F. CAIROLI GIULIANI, "Contributi allo studio della tipologia dei Criptoportici." in *Les Cryptoportiques dans l'Architecture romaine. Colloque, Ecole Française de Rome* 1973, p. 79-116.

- F. CAIROLI GIULIANI, "Il Vestibolo di Piazza d'Oro." in *Quaderni dell'Istituto di Topografia Antica di Roma* 8 1975, p. 3-54.
- F. CAIROLI GIULIANI, "Volte e cupole a doppia calotta di età adrianea." in *MDAJ(R)* 82 1975, p. 329-342 tav. 113-118.
- F. CAIROLI GIULIANI, "La Villa" in *Villa Adriana* 1988 ed. Autostrade p. 71-101.
- L. CANINA, *Antichi edifici dei contorni di Roma*, 1856, vol. V-VI.
- A. CANOVA, *I quaderni di viaggio 1779-1780*, edizione e commento a cura di E. BASSI, Venezia 1959, p. 130-131.
- C. CAPRINO, "Mosaico con spartizione modulare e sinopia nella Villa Adriana a Tivoli." in *BA* 57 1972, p. 44-46.
- A. CARANDINI-A. RICCI-M. de VOS, *Filosofiana, la Villa di Piazza Armerina*, 1982.
- J. CHILLMAN, "The Casino of semicircular arcades at the Tiburtine Villa of the Emperor Hadrian." in *MAAR* IV 1924, p. 103-120 tav. 50-56.
- P. CICERCHIA, "Sul carattere distributivo delle Terme con Heliocaminus." in *Xenia* 9, 1985, p. 47-60.
- M. CIMA, "I pavimenti." in *Le tranquille dimore degli dei*, catalogo della mostra romana sulla residenza imperiale degli Horti Lamiani, 1986, p. 61-66.
- J.R. CLARKE, *Roman black and white figural mosaics from the first through the third centuries A.D.*, 1977.
- F. COARELLI, *Lazio. Guide archeologiche Laterza*, 1984.
- G. CONTI, *La decorazione architettonica della Piazza d'Oro*, 1975.
- F. CONTINI, *Hadriani Caesaris immanem in Tiburtino Villam*, 1668.
- F. CONTINI, *Pianta della Villa Tiburtina di Adriano Cesare*. Ristampa del 1751.
- P. DAUMET, "Batiments Imperiaux du nord." in *MEFR* III 1859, tav. 197-204.
- DIZIONARIO BIOGRAFICO DEGLI ITALIANI
- C. BALMELLE-M. BLANCHARD LEMÉE-J. CHRISTOPHE-J.P. DARMON-A.M. GUMIER SORBETS-H. LAVAGNE-R. PRUDHOMME-H. STERN, *Le Décor Géométrique de la mosaïque romaine*, 1985.
- A. DEL RE, *Dell'antichità tiburtina*, 1611, p. 81.
- T.L. EHRLICH, "The waterworks of Hadrian's Villa" in *Journal of Garden History* 9 1989 p. 161-176.
- L.R. FARNELL, "Various works in Pergamene style." in *JHS* XI 1890, p. 181-209.
- C. FEA, *Miscellanea filologica, critica e antiquaria dell'Avvocato Fea: notizie di antichità ricavate dalle opere dell'Abate Francesco Ficoroni*, 1790, Tomo I.
- C. FEA, *Miscellanea filologica, critica e antiquaria dell'Avvocato Fea: notizie di antichità ricavate dalle opere dell'Abate Francesco Ficoroni*. 1836, Tomo II.
- A. FURIETTI, *De Musivis*, 1752.
- I. GIRAULT, "Batiments imperiaux du nord" in *MEFR* III 1885, tav. 207-210.
- J.C. GRENIER, *La décoration statuaire du "Serapeum" du "Canope" de la Villa Adriana. Essai de reconstitution et d'interprétation*. 1990.
- F. GUIDOBALDI - A. GUIGLIA GUIDOBALDI, "Pavimenti marmorei di Roma dal IV al IX sec." in *Studi di antichità cristiane del Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana* 36 1983, p. 59-75 e 152-185.
- F. GUIDOBALDI, "Pavimenti di opus sectile di Roma e dell'area romana: proposte per una classificazione e criteri di datazione." in *StudMisc*, 1985.
- F. GUIDOBALDI-A. SALVATORI-D. TRUCCHI, "The marbles used in the decoration of Hadrian's Villa at Tivoli" in *Classical Marble. Geochemistry technology, trade. Congress in Dordrecht* 1988, p. 177-185.
- P. GUSMAN, *La villa impériale de Tibur (Villa Hadriana)*, 1904.
- N. HANNESTAD, "Über das Grabmal des Antinoos. Topographische un thematische Studien in Canopus-Gebiet der Villa Adriana." in *ARID* 10-12 1982-83, p. 69-108.
- E. HANSEN, "Piazza d'Oro e la sua cupola." in *ARID*, supplemento 1960.
- H. HETTNER, *Die Bildwerke der Koeniglichen Antikensammlungen zu Dresden*, 1856.
- A. HOFFMANN, *Das Gartenstadion in der Villa Adriana*. 1980.
- CR. HÖLSEN, "Der Kleinere Palast in der Villa des Hadrian bei Tivoli" in *Sitzungsberichte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften*, Jahrgang 1919, 13 Abhandlung.

- H. KÄHLER, *Hadrian und seine Villa bei Tivoli*, 1950.
- J. KENNEDY, "The Small Baths." in *MAAR* 3 1919, tav. 77.
- A. KIRCHER, *Latium Latii tum veteris tum novi, historica descriptio*, 1671, p. 145-154.
- I. KRISELEIT, *Antike Mosaiken*. Staatliche Museen zu Berlin Hauptstadt der DDR, 1985.
- R. LANCIANI, "Di un nuovo codice di Pier Leone Ghezzi contenente notizie di antichità." in *BCAR XXI* 1893, p. 165-182.
- R. LANCIANI, *Storia degli scavi di Roma e notizie intorno alle collezioni romane di antichità*, 1902.
- R. LANCIANI, *La Villa Adriana*, Guida e descrizione, 1906.
- E. LA ROCCA, "Il lusso come espressione di potere. Significato e valore economico degli 'horti'." in *Le tranquille dimore degli dei*, catalogo della mostra romana sulla residenza imperiale degli Horti Lamiani, 1986, p. 2-35.
- H. LAVAGNE, "Villa d'Hadrien. La mosaïque du voûte du Cryptoportique republicain et les débuts de l'opus musivum" en Italie." in *MEFR* 85 1973, p. 197-245.
- P. LIGORIO, *De la villa Adriana Tiburtina*, Archivio di Stato di Torino, Codice XX, fol. 29-58.
- G. LUGLI, "Studi topografici intorno alle antiche ville suburbane. Villa Adriana: una villa di età repubblicana inclusa nelle costruzioni imperiali." in *BCAR* 54-55 1926-27, p. 139-204.
- G. LUGLI, "Studi topografici intorno alle antiche ville suburbane. Villa Adriana: le fasi della Villa da Adriano al tardo impero." in *BCAR* 60 1932, p. 111-150 tav. 1-3.
- G. LUGLI, "La Roccabruna di Villa Adriana." in *Palladio* 1940, p. 257-274.
- A. LUND, "Eine Vermessung des 18 Jahrhunderts der Villa Adriana." in *ARID* 10-12 1982-83, p. 41-52.
- W. MAC DONALD, *The Architecture of Roman Empire* I. 1965, p. 7. 68. 120. 135. 169. 170, 172.
- W. MAC DONALD-B.M. BOYLE. "The Small Baths at Hadrian's Villa" in *Journal of the Society of Architectural Historians XXXIX* 1980, p. 5-27.
- W. MAC DONALD, *The Architecture of Roman Empire* II. 1986, p. 159. 173. 217. 228-9, 234-5, 237, 244, 280-3.
- J. MARTIN - F. BOUSSOIS, "La Ville d'Hadrien." in *MEFR* 33 1913, p. 261-265 tav. IV.
- P.G.P. MEYBOOM, "Some nilotic scenes in eighteenth century drawings of roman wall paintings." in *MNIR* XLI 1979, p. 59-65 tav. 25-29.
- A. MICHAELIS, *Ancient Marbles in Great Britain*, 1882.
- H.D. MIRICK, "The Large Baths at Hadrian's Villa." in *MAAR* 11 1933, p. 119-126 tav. 4-12.
- E. MOORMANN, "Ein neue fragment des Taubenmosaiks aus der Hadriansvilla in Tivoli" in *ArchAnz* 1987, p. 153-158.
- M. MORETTI, "La Villa romana di Lucus Feroniae scoperta durante i lavori per la costruzione dell'Autostrada." in *Autostrade* 10 1968.
- Musivorum quae Bergomi in aedis Comitum Equitum Antonii Moroni asservantur*, 1791.
- G. MORONI, *Dizionario di erudizione storico ecclesiastica*, 1885, vol. 75-76 s.v. Tivoli.
- M.L. MORRICONE MATINI, " Regione Prima. Roma: Reg. X Palatium." in *MosAntlt*, 1967.
- M.L. MORRICONE MATINI, "Pavimenti di signino repubblicani di Roma e dintorni." in *MosAntlt*, 1971, p. 13-14 n. 41 tav. XIII.
- M.L. MORRICONE MATINI, *Scutulata pavimenta*, 1980, p. 9-14, 50-51, 87-89 Tav. 8-9.
- A. MUÑOZ, "Una gita di Antonio Canova a Tivoli." in *Atti Soc. Tiburtina di Storia e arte* IV 1924, p. 209-212.
- N. NEUERBURG, "Fontane e Ninfei dell'Italia antica." in *Memorie ist. archeologico di Napoli* V 1965.
- À. NIBBY, *Descrizione della Villa Adriana*, 1927.
- A. NIBBY, *Analisi storico antiquaria dei dintorni di Tivoli*, 1948-49, vol. III p. 647-706.
- J.W. NIEMEIJER, "Der kunstverzameling van John Hope (1737-1784)" in *Nederlands Kunsthistorisch Jaarboek* 32 1980, p. 135 e 215.

- B. NOGARA, *I mosaici antichi conservati nei palazzi pontifici del Vaticano e del Laterano*, 1910.
- R. LANCIANI, "Via Tiburtina: Villa Adriana." in *NSA* 1878, p. 36-37, 68-69 e 137-138.
- G. FIORELLI, "Villa Adriana." in *NSA* 1880, p. 229-230 e p. 479.
- R. LANCIANI "Villa Adriana." in *NSA* 1881, p. 91, 105-6, 138.
- R. LANCIANI, "Tivoli, Villa Adriana." in *NSA* 1883, p. 373.
- R. LANCIANI, "Tivoli, Villa Adriana." in *NSA* 1884, p. 82.
- V. REINA, "Rilievo planimetrico ed altimetrico della Villa Adriana eseguito dalla Scuola per gli Ingegneri." in *NSA* 1906, p. 313-317.
- G. GATTI, "Nuove scoperte nella Villa Adriana a Tivoli." in *NSA* 1906, p. 419-420.
- R. PARIBENI, "Tivoli, Villa Adriana: lavori di esplorazione e di riassetto." in *NSA* 1922, p. 234-246.
- R. PARIBENI, "Tivoli, Villa Adriana. Testa di figura muliebre d'arte severa." in *NSA* 1927, p. 373-374 tav. XXVII.
- R. PARIBENI, "Tivoli. Rinvenimenti di sculture a Villa Adriana." in *NSA* 1932, p. 120-125.
- V.G. PACIFICI, "I primi lavori a Villa Adriana dopo l'acquisto allo Stato Italiano 1872-73." in *Atti Memorie dell'Accademia Tiburtina* 57 1984, p. 233-254.
- K. PARLASCA, "Mosaikfalschungen" in *MDAI(R)* 65 1958, p. 155-185 tav. 54-59.
- K. PARLASCA, "Das pergamenische Taubenmosaik und der sogenannte Nestor Becher." in *JDAI* 78 1967, p. 234-246.
- L. PASTOR, *Storia dei Papi*, 1885.
- A. PENNA, *Viaggio pittorico della Villa Adriana*, 1831-1836, 4 voll..
- P. PENSABENE, "Fregio in marmo nero da Villa Adriana." in *ArchClass* 28 1975, p. 126-160.
- E. PERNICE, "Das Taubenmosaik im Kapitolinischen Museum." in *AA* 1927 p. 247-250.
- E. PFUHL, *Malerei und Zeichnung der Griechen*, 1923.
- C. PIETRANGELI, *Scavi e scoperte nello Stato Pontificio sotto il pontificato di Pio VI*, 1958.
- C. PIETRANGELI, "Munificentia Benedicti XIV." in *Bullettino dei Musei Comunali*, XI 13 1964-66, p. 49-54
- C. PIETRANGELI, "I musei vaticani al tempo di Pio VI." in *RPAA* 49 1976-77, p. 195-233.
- F. PIRANESI, *Pianta delle fabbriche esistenti nella Villa Adriana*. 1781, tomo XXIII Opere complete.
- J. RAEDER, *Die statuarische Ausstattung der Villa Hadriana bei Tivoli*, 1983.
- F. RAKOB, *Der Piazza d'Oro in der Villa Adriana bei Tivoli* 1967.
- F. RAKOB, "Metrologie und Planfiguren einer kaiserlichen Bauhütte." in *Bauplanung und Bauphysik der Antike*. Diskussionen zur archäologischen Bauforschung 4 1984, p. 220-237.
- A.M. REGGIANI, "La politica degli interventi nell'Agro romano: il caso di Villa Adriana." in *Dagli scavi al Museo* 1984, p. 103-111.
- W.L. REICHARDT, "The Vestibule group at Hadrian's Villa." in *MAAR* 11 1933, p. 127-132 tav. 13-20.
- S. REINACH, *Répertoire des peintures grecques et romaines*, 1922.
- G. RISTORI GABRIELLI, *Pianta della possessione spettante al Conte Fede*, 1770.
- G.E. RIZZO, *La pittura ellenistica romana*, 1929.
- L. ROSSINI, *Antichità dei contorni di Roma*, 1826.
- O. RUMPF, *Handbuch der Archäologie* VI 1953.
- E. SALZA PRINA RICOTTI, "Villa Adriana in Pirro Ligorio e Francesco Contini." in *MAL* 1973, serie VIII vol XVII p. 3-47 tav. I-IV.
- E. SALZA PRINA RICOTTI, "Criptoportici e gallerie sotterranee di Villa Adriana nella loro tipologia e nelle loro funzioni." in *Les Cryptoportiques dans l'Architecture romaine*. Colloque, Ecole Française de Rome, 1973.
- E. SALZA PRINA RICOTTI, "Cucine e quartieri servili in epoca romana." in *RPAA* 51-52 1978-80, p. 237-294.

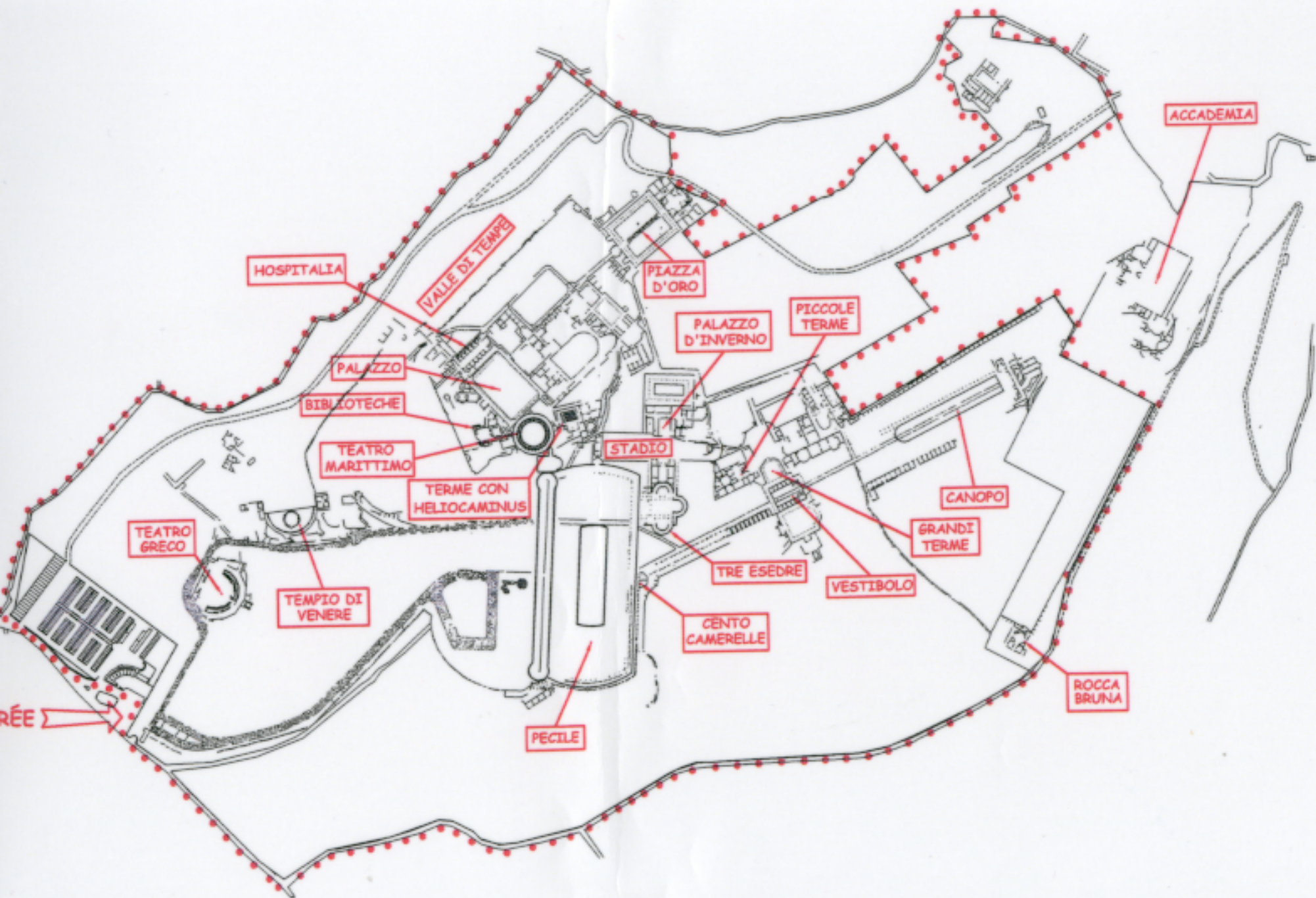
- E. SALZA PRINA RICOTTI, "Villa Adriana nei suoi limiti e nella sua funzionalità." in *MPAA XIV* 1982 p. 22-55.
- E. SALZA PRINA RICOTTI, "The importance of Water in Roman Garden Triclinia" in *Ancient Roman Villa Gardens*. Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture X 1987, edited by Elizabeth Blair MacDougall.
- E. SALZA PRINA RICOTTI, "Villa Adriana. Un singolare solaio piano in 'opus caementicium', in *Palladio*, nuova serie I 1988 p. 1-12.
- F.B. SEAR, "Roman wall and vault mosaics" in *MDAI(R)* supplemento n. 23, 1977.
- F.A. SEBASTIANI, *Viaggio a Tivoli, antichissima città latino sabina, fatto nel 1825*.
- A.H. SMITH, *JHS* 21 1901, p. 310.
- A.C.G. SMITH, "The date of the Grandi Terme of Hadrian's Villa at Tivoli." in *PBSR* 46 1978, p. 73-93.
- J. SORTAIS, "Canope." in *MEFR* 1893, tav. 211-214.
- H. STIERLIN, *Hadrien et l'architecture romaine*, 1984.
- H. STUART JONES, *Catalogue of the ancient sculpture in the Capitolino and in the Palazzo dei Conservatori*, 1928.
- M. TALIAFERRO BOATWRIGHT, *Hadrian and the City of Rome* 1987, p. 138-142, 149-159, 159-60, 237, 249, 253-7.
- B. TAMM, "Auditorium and Palatium." in *Stockholm Studies of Classical Archaeology* 2 1963.
- M. UEBLACKER, *Das Teatro Marittimo in der Villa Adriana*, 1985.
- E.B. VAN DEMAN, "Methods of determining the date of roman concrete monuments." in *AJA XVI* 1912, p. 230-251 e 387-432.
- P. VERDUCHI, "Le Terme con cosiddetto Heliocaminus a Villa Adriana." in *Quaderni dell'Istituto di Topografia Antica di Roma*, 8, 1975.
- C. VERMEULE, "Notes on a new edition of Michaelis Ancient Marbles in Great Britain." in *AJA* 63 1959, p. 142-164 tav. 35-39.
- R. VIGHI, *Villa Adriana*, 1958.
- E.Q. VISCONTI, *Museo Pio Clementino*, 1813, 10 voll.
- E. WADSWORTH, "Stucco reliefs of the 1st and 2nd centuries still extant in Rome." in *MAAR* 4 1924, p. 9-102 tav. 1-49; Villa Adriana p. 61-63, tav. 17, 1-2.
- H. WINNEFELD, "Die Villa des Hadrian bei Tivoli." in *JDAI* 3 Ergh. 1895.
- F. WIRTH, "Römische Wandmalerei vom Untergang Pompejis bis Hadrian." in *RomMitt* 44 1929, p. 143-5 riedito nel 1968.
- F. YEGÜL, "A Study in Architectural Iconography: Kaisersaale and the Imperial Cult." in *ArtB* 62 1982 p. 7-31.

- Ackerman J. S., *The Villa: Form and Ideology of Country Houses*, Princeton, 1980.
- Adams W. H., *Jefferson's Monticello*, New York, 1983.
- Alexander P., *Letters and Speeches of the Emperor Hadrian*, "HSCP", 49, 1939, pp. 141-171.
- Alfieri, M., M. G. Branchetti e D. Petrochi, *I mosaici minuti romani dei secoli XVIII e XIX*, Roma, 1981.
- Ananoff A., *L'oeuvre dessinée de Jean-Honoré Fragonard*, 2 voll., Paris, 1961.
- *Ashby T., *The Villa d'Este at Tivoli and the Collection of Classical Sculpture which it Contained*, "Archaeologica", 61, 1908, pp. 219-256.
- Ashby T., *The Roman Campagna in Classical Times*, London, 1927; ristampa 1970.
- *Aurigemma S., *Villa Adriana*, Roma, 1961; ristampa 1984.
- Aurigemma S., *La Villa Adriana presso Tivoli*, sesta ed., Tivoli, 1969.
- Bacou R., *Piranesi Etching and Engravings*, Boston, 1975.
- Baldassarri P., *L'opera grafica di Agostino Penna sulla Villa Adriana*, "Rivista dell'istituto nazionale d'archeologia e storia dell'arte", 11, 1989.
- Balsdon J. P. V. D., *Life and Leisure in Ancient Rome*, London, 1969.
- Bardon H., *Les empereurs et les lettres latines d'Auguste à Hadrien*, Paris, 1968.
- Bartman E., *Decor et Duplicatio: Pendants in Roman Sculptural Display*, "AJA", 92.2, 1988, pp. 211-225.
- Bartman E., *Sculptural Collecting and Display in the Private Realm*, in Gazda, 1991, pp. 71-88.
- Bauplanung und Bauphysik der Antike*, "Diskussionen zur archäologischen Bauforschung", 4, Berlin, Deutsches archäologisches Institut, 1983.
- Beaujeu J., *La religion romaine à l'apogée de l'empire*, vol. 1: *La politique religieuse des Antonins*, Paris, 1955.
- Becatti G., *Scavi di Ostia 4, Mosaici e pavimenti marmorei*, 2 voll., Roma, 1961.
- Belli Barsari I. e M. G. Branchetti, *Villa della campagna romana*, Milano, 1975.
- Benario H. W., *A Commentary on the Vita Hadriani in the Historia Augusta*, "American Classical Studies", 7, Chico, Calif., 1980.
- Bergmann B., *Painted Perspectives of a Villa Visit: Landscape as Status and Metaphor*, in Gazda, 1991, pp. 49-70.
- Bettagno A., *Disegni di Giambattista Piranesi*, Venezia, 1978.
- Bianchi Bandinelli R., *Rome the Centre of Power: Roman Art to A.D. 200*, London, 1970.
- Blake M. E., *The Pavements of the Roman Buildings of the Republic and Early Empire*, "MAAR", 8, 1930, pp. 1-159.
- Blake M. E., *Roman Mosaics of the Second Century in Italy*, "MAAR", 13, 1936, pp. 67-214.
- Blake M. E., *Roman Construction in Italy from Tiberius through the Flavians*, Washington, D.C., 1959.
- Blake M. E., *Roman Construction in Italy from Nerva through the Antonines*, edizione curata e completata da D.T. Bishop, Philadelphia, 1973.
- *Bloch H., *I bolli laterizi e la storia edilizia romana*, Roma, 1947 (ristampa da "BC", 64-66, 1936-1938; è in corso di preparazione una nuova edizione).
- Blunt A., *Supplement to the Catalogues of Italian and French Drawings*, in E. Schilling, *The German Drawings at Windsor Castle*, London, 1971.
- Blunt A., *Borromini*, Cambridge, Mass., 1979.
- Boatwright M. T., *Hadrian and the City of Rome*, Princeton, 1987.
- Boëthius A., *Etruscan and Early Roman Architecture*, Harmondsworth, 1978.
- Bonanno M., *Nuovi frammenti del fregio del 'Teatro marittimo' in Villa Adriana*, "ArchCl", 27, 1975, pp. 33-40.
- Borromini F., *Opus architectonicum*, Roma, 1720-1725, ristampa 1965.
- Borromini F., *Opera del Cav. Francesco Borromini cavata da suoi originali cioè l'Oratorio e fabbrica per l'abitazione de PP. dell'Oratorio di S. Filippo Neri di Roma*, a cura di S. Giannini, Roma, 1725, ristampa 1964.
- Borsi F., *Giuliano da Sangallo: i disegni di architettura e dell'antico*, Roma, 1985.
- Bowersock G. W., *Greek Sophists in the Roman Empire*, Oxford, 1969.
- Boyle B. M., *Ostian Architecture*, 2 voll., tesi di Ph.D. Yale University, 1968.
- Brett G., W. J. Macaulay e R. B. K. Stevenson, *The Great Palace of the Byzantine Emperors, First Report*, Oxford, 1947.
- Brown F. E., *Roman Architecture*, New York, 1961.
- *Brown F. E., *Hadriatic Architecture*, in *Essays in Memory of Karl Lehmann*, a cura di L. F. Sandler, New York, 1964, pp. 55-58.
- Brunel G., a cura di, *Piranesi et les français: Colloque*, Roma, 1978.
- Buddensieg T., *Criticism and Praise of the Pantheon in the Middle Ages and the Renaissance*, in *Classical Influences on European Culture, A.D. 500-1500*, a cura di R. Bolgar, Cambridge, Mass., 1971, pp. 259-267.
- *Bulgarini F., *Notizie storiche antiquarie statistiche ed agronomiche intorno all'antichissima città di Tivoli e suo territorio*, Roma, 1848.
- Burkert W., *Ancient Mystery Cults*, Cambridge, Mass., 1987.
- *Cabral S. e F. Del Rè, *Delle ville e delle più notabili monumenti antichi della città e territorio di Tivoli*, Roma, 1779.
- Camp J. M., *The Athenian Agora*, London, 1986.
- Canina L., *Antichi edifici dei contorni di Roma*, 6 vol., Roma, 1856.
- Caprino C., *Restauro a Villa Adriana*, in *Atti del congresso sui criteri e metodi di restauro dei monumenti archeologici, Paestum 1974*, Roma, 1976, pp. 62-71.
- *Caprino C., *Fregi architettonici figurati*, in Uebliacker, 1985, pp. 61-84.
- Carlson V., *Hubert Robert: Drawings and Watercolors*, Washington, D.C., 1978.
- Castner C. J., *Prosopography of Roman Epicureans from the Second Century B.C. to the Second Century A.D.*, "Studien zur klassischen Philologie", 34, Frankfurt, 1988.
- Cavaceppi B., *Raccolta d'antiche statue, busti, teste cognite ed altre sculture antiche*, 3 voll., Roma, 1768-1772.
- Champlin E., *Fronto and Antonine Rome*, Cambridge, Mass., 1980.
- Chastel A. e G. Brunel, a cura di, *Piranesi et les français, 1740-1790*, Roma, 1976.
- Chateaubriand F.-A.-R. de, *Voyage en Italie*, Paris, 1969.
- Chillman J. H., *The Casino of the Semi-circular Arcades at Hadrian's Villa*, "MAAR", 4, 1924, pp. 103-120.
- Cima M. ed E. La Rocca, a cura di, *Le tranquille dimore degli dei*, Venezia, 1986.
- Clairmont C. W., *Die Bildnisse des Antoninus*, "Bibliotheca Helvetica romana", 6, Bern, 1966.
- *Clark E., *Rome and a Villa*, New York, 1952; ristampe 1962, 1974, 1992.
- Clarke J. R., *Roman Black and White Figurative Mosaics*, New York, 1979.
- Clinton K., *Hadrian's Contribution to the Renaissance of Eleusis*, in Walker e Cameron, 1989, pp. 56-68.
- *Coarelli F., *Lazio*, Roma, 1982.
- Coarelli F., *Roma sepolta*, Roma, 1984.
- Coffin D. R., *The Villa d'Este at Tivoli Rome*, Princeton, 1960.
- Coffin D. R., *The Villa in the Life of Renaissance Rome*, Princeton, 1979.
- Comotti G., *Music in Greek and Roman Culture*, Baltimore, 1989.
- *Conti G., *Decorazione architettonica della "Piazza d'Oro" a Villa Adriana*, "Studia archaeologica", 13, Roma, 1970.
- *Contini F., *Adriani Caesaris immanem in Tyburtino villam*, Roma, 1668.
- Cook B. F., *The Townley Marbles*, London, 1985.
- Crema L., *L'architettura romana*, in *Enciclopedia classica*, 3.12, Torino, 1959.
- Creswell K. A. C., *A Short Account of Early Muslim Architecture*, edizione rivista e integrata da J. W. Allan, Aldershot, 1989.
- Les cryptoportiques dans l'architecture romaine*, "Collection de l'Ecole française de Rome", 14, Roma, 1973.
- Dacos N., *Visitori di Villa Adriana*, "Palatino", 9, 1965, pp. 9-12.
- *D'Amato C., *Villa Adriana: la costruzione dell'architettura e la memoria*, in Paris, 1984, pp. 47-72.
- D'Arms J. H., *Romans on the Bay of Naples*, Cambridge, Mass., 1970.
- D'Arms J. H., *Slaves at Roman Convivia*, in Slater, 1991, pp. 171-184.
- Darnall M. e M. Weil, *Il Sacro Bosco di Bomarzo: Its Sixteenth-Century Literary and Antiquarian Context*, "JGH", 4, 1984, pp. 1-91.
- Davies R., *Service in the Roman Army*, New York, 1989.
- De Caro S., *The Sculptures of the Villa of Poppaea at Oplontis: A Preliminary Report*, in MacDougall, 1987, pp. 77-133.
- De' Rossi D., *Studio d'architettura civile di Roma*, 3 voll., Roma, 1702-1721.
- *De Franceschini M., *Villa Adriana: mosaici - pavimenti - edifici*, Roma, 1991.
- Del Rè A., *Dell'antichità tiburtina capitolo V*, Roma, 1611.
- Duncan-Jones R., *The Economy of the Roman Empire: Quantitative studies*, sec. ed., Cambridge, 1982.
- Ebersolt J., *Le Grand Palais de Constantinople et le Livre des Cérémonies*, Paris, 1910.
- Egbert D. D., *The Beaux-Arts Tradition in French Architecture*, a cura di D. Van Zanten, Princeton, 1980.
- Ehrlich T. L., *The Waterworks of Hadrian's Villa*, "JGH", 9.4, 1989, pp. 161-176.
- Evans E. C., *Physiognomics in the Ancient World*, "TAPA", 59, 1969.
- Ferguson J., *The Religions of the Roman Empire*, London, 1970.
- Focillon H., *Giovanni-Battista Piranesi*, Paris, 1918.
- Forster E. M., *Alexandria: A History and a Guide*, terza ed., New York, 1961.

- Fraser P. M., *Prolemaic Alexandria*, 3 voll., Oxford, 1972.
- Frezza G. G., *Riproduzione di antiche sculture rinvenute nella Villa Adriana di Tivoli, disegnatte da Stefano Pozzi, Nicola Onofri e Pompeo Batoni*, Roma, 1739-1740.
- Frutaz A. P., *Le carte del Lazio*, 3 voll., Roma, 1972.
- Garzetti A., *From Tiberius to the Antonines: A History of the Roman Empire, A.D. 14-192*, edizione rivista, London, 1974.
- Gazda E. J., a cura di, *Roman Art in the Private Sphere: New Perspectives on the Architecture and Decor of the Domus, Villa, and Insula*, Ann Arbor, 1991.
- Germain S., *Les mosaïques de Timgad*, Paris, 1969.
- *Giubilei A., *Villa Adriana: il cosiddetto edificio con triplice esedra*, "BA", 64, 1990, pp. 47-58.
- *Giuliani C. F., *Volte e cupole a doppia calotta in età adrianea*, "RM", 82.2, 1975, pp. 329-342.
- *Giuliani C. F., *Il lato nord ovest della Piazza d'Oro*, "QITA", 8, pp. 3-53.
- *Giuliano A. et al., *Villa Adriana*, Roma, 1988.
- Gnoli A., *Marmora romana*, sec. ed., Roma, 1988.
- Grabar O., *The Alhambra*, Cambridge, Mass., 1978.
- Graevius J. G., vedi Ligorio, 1723.
- Gray W. D., *A Study of the Life of Hadrian Prior to His Accession*, "SCSH", 4.3, 1919, pp. 135-209.
- Grenier J.-C., "La décoration statuaire du 'Serapeum' du 'Canope' de la Villa Adriana", "MEFR/A", 101, 1989, pp. 925-1019; ristampato (reimpaginato), Roma, 1990.
- Grimal P., *Les jardins romains*, terza ed., Paris, 1984.
- Guarducci M., *La religione di Adriano*, in *ERE*, pp. 209-221.
- Guertini L., *Marmi antichi nei disegni di Pier Leone Ghezzi*, Città del Vaticano, 1971.
- *Gusman P., *La villa imperiale di Tibur (Villa Hadriana)*, Paris, 1904.
- Habicht C., *Pausanias' Guide to Ancient Greece*, Berkeley, 1985.
- Halfmann H., *Itinera principum: Geschichte und Typologie der Kaiserreisen im römischen Reich*, Stuttgart, 1986.
- Hannestad N., *Über das Grabmal des Antinoos: Topographische und thematische Studien im Canopus-Gebiet der Villa Adriana*, "ARID", 11, 1982, pp. 69-108.
- Hannestad N., *Roman Art and Imperial Policy*, Aarhus, 1986.
- Hansen E., *La Piazza d'Oro e la sua cupola*, "ARID", suppl. 1, 1960.
- Hanson J. A., *Roman Theater-Temples*, Princeton, 1958; ristampa 1978.
- Haskell F. e N. Penny, *Taste and the Antique*, New Haven, 1981.
- Hetter H., *Die Rundform in Platons Atlantis und Ihre Nachwirkung in der Villa Adriana*, "Rheinisches Museum für Philologie", 96, 1953, pp. 1-20.
- Hill D. K., *Some Sculpture from Roman Domestic Gardens*, in MacDougall e Jashemski, 1981, pp. 81-94.
- Hoag J. D., *Islamic Architecture*, New York, 1977.
- Hodgkin T., *Italy and Her Invaders, 535-553*, Vol. 4, Oxford, 1885.
- *Hoffmann A., *Das Gartenstadion in der Villa Adriana*, "Deutsches archaologisches Institut Rom, Sonderschriften 4" Mainz, 1980.
- Howard S., *The Landsdowne Herakles*, sec. ed., Malibu, 1978.
- Hübner P. G., *Le groupe des Muses de la Villa d'Hadrien*, "RA", 2, 1908, pp. 359-363.
- *Huelsen C., *Der kleinere Palast in der Villa des Hadrian bei Tivoli*, "Sitzungsberichte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften", Phil.-Hist. Klasse, 13, 1919, pp. 3-26.
- Huelsen C., *Il libro di Giuliano da Sangallo: Codice Vaticano Barberiniano Latino 4424*, Torino, 1910.
- Humphrey J. H., *Roman Circuses: Arenas for Chariot Racing*, London, 1986.
- Hussey C., *English Gardens and Landscapes, 1700-1750*, London, 1967.
- Hyland A., *Equus: The Horse in the Roman World*, London, 1990.
- Isozaki A., *Villa Adriana*, Tokyo, 1981; riassunto in inglese pp. 8-9.
- Jacobson D. M., *Hadriatic Architecture and Geometry*, "AJA", 90.1, 1986, pp. 69-85.
- Janin R., *Constantinople byzantine: Développement urbain et répertoire topographique*, sec. ed., Paris, 1964.
- Jashemski W. F., *The Gardens of Pompeii, Herculaneum, and the Villas destroyed by Vesuvius*, Port Washington, N.Y., 1979.
- *Jashemski W. F. e E. S. P. Ricotti, *I giardini di Villa Adriana: rapporto preliminare*, "RendPontAcc", 60, 1987-1988, pp. 145-189.
- *Jashemski W. F. e E. S. P. Ricotti, *Preliminary Excavations in the Gardens of Hadrian's Villa: The Canopus Area and the Piazza d'Oro*, "AJA", 96.4, 1992, pp. 579-597, con un'appendice sui diversi tipi di terreno della villa, opera di J. Foss.
- Joyce H., *The Decoration of Walls, Ceilings, and Floors in Italy in the Second and Third Centuries A.D.*, Roma, 1981.
- Joyce H., *Nicholas Ponce's Arabesques antiques: A Problem in Eighteenth-Century Archaeology*, "GBA", 113, 1989, pp. 183-200.
- *Joyce H., *Hadrian's Villa and the 'Dome of Heaven'*, "RM", 97, 1990, pp. 347-381.
- *Kähler H., *Hadrian und seine Villa bei Tivoli*, Berlin, 1950.
- Kaposy B., *Zwei Anlagen der Villa Hadriana*, "Gymnasium", 74, 1967, pp. 34-45.
- Krautheimer R., *Early Christian and Byzantine Architecture*, sec. ed., Harmondsworth, 1975.
- Krautheimer R., *Rome: Profile of a City, 312-1308*, Princeton, 1980.
- Krautheimer R., *Three Christian Capitals: Topography and Politics*, Berkeley, 1983.
- La Laurentine et l'invention de la villa romaine*, Paris, 1982.
- Lambert R., *Beloved and God: The Story of Hadrian and Antinous*, London, 1984.
- *Lanciani R., *Storia degli scavi di Roma e notizie intorno le collezioni romane d'antichità*, 4 voll., Roma, 1902-1912; ristampa 1975.
- *Lanciani R., *Wanderings in the Roman Campagna*, Boston, 1909.
- La Rocca E., *Il lusso come espressione di potere in Cima e La Rocca*, 1986, pp. 3-35.
- Lavagne H., *Utilitas-Decor: Le cryptoportique républicain de la Villa de Hadrien*, in *Les cryptoportiques*, 1973, pp. 167-186.
- *Lavagne H., *Villa d'Hadrien: La mosaïque de voûte du cryptoportique républicain et les débris de l'Opus Musium' en Italie*, "MEFR/A", 85.1, 1973, pp. 197-245.
- Lavagne H., *Piranèse archéologue à la Villa d'Hadrien*, in Lo Bianco, 1985, pp. 259-271.
- *Lavagne H., *Operosa antra: Recherches sur la grotte à Rome de Sylla à Hadrien*, in "Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome", fasc. 272, Roma, 1988.
- Lazzaro C., *The Italian Renaissance Garden*, New Haven, 1990.
- Le Corbusier, *Towards a New Architecture*, London, 1931.
- Lehmann K., *Thomas Jefferson, American Humanist*, Chicago, 1947; ristampa-
- to due volte (1965 e 1985).
- Lehmann P. W., *Roman Wall Paintings from Boscoreale in the Metropolitan Museum of Art*, Cambridge, Mass., 1953.
- Leppert M., *23 Kaiserwillen, Vorarbeiten zu Archäologie und Kulturgeschichte der Völlegiatur der boben Kaiserzeit*, tesi di Ph.D., Freiburg University, 1974, (non consultato).
- Levi M. A., *Adriano Augusto: studi e ricerche*, Roma, 1993.
- *Ligorio P., *Descrizione della superba e magnificentissima Villa Tiburtina Hadriana*, in *Thesaurus antiquitatum et historiarum Italiae*, a cura di J. G. Graevius, 8.4, Leiden, 1723.
- *Ligorio P. e F. Contini, *Pianta della Villa Tiburtina di Adriano Cesare*, Roma, 1751.
- Lo Bianco A., *Piranese e la cultura antiquaria*, Roma, 1985.
- Lolli-Ghetti M., *Tivoli-Villa Adriana: il nuovo museo didattico-centro visitatori* "Quaderni del centro di studio per l'archeologia etrusco-italica", 14, 1987, pp. 133-178.
- Luck G., *Arcana Mundi: Magic and the Occult in the Greek and Roman Worlds* Baltimore, 1985.
- *Lugli G., *Studi topografici intorno alle antiche ville suburbane. VI. Villa Adriana. A. Una villa di età repubblicana in clusa nelle costruzioni imperiali*, "BC" 55, 1927, pp. 139-204. In parte ristampato (pp. 139-149, 198-204) in G. Lugli *Studi minori di topografia antica*, Roma 1965, pp. 384-397.
- *Lugli G., *Studi topografici intorno alle antiche ville suburbane. VI. Villa Adriana. B. Le vicende della villa di Adriano a tardo impero*, "BC", 60, 1932, pp. 111-150. In parte ristampato (pp. 140-150) in G. Lugli, *Studi minori di topografia antica*, pp. 397-403, Roma, 1965.
- *Lugli G., *La 'Roccabruna' della Villa Adriana*, "Palladio", 4, 1940, pp. 257-274.
- Lugli G., *Roma antica: il centro monumentale*, Roma, 1946; ristampa 1992.
- Lugli G., *La tecnica edilizia romana con particolare riguardo a Roma e Lazio*, voll., Roma, 1957; ristampa 1968.
- *Lund H., *Eine Vermessung des 18. Jahrhunderts der Villa Adriana*, "ARID" 10, 1982, pp. 41-52.
- MacDonald W. L., *The Architecture of the Roman Empire, Vol. 1: An Introductory Study*, sec. ed., New Haven, 1982.
- MacDonald W. L., *The Architecture of the Roman Empire, Vol. 2: An Urban Appraisal*, New Haven, 1986.
- *MacDonald W. L., *Hadrian's Circle*

- "SHA", 43, 1993, pp. 394-408.
- *MacDonald W. L. e B. M. Boyle, *The Small Baths at Hadrian's Villa*, "JSAH", 39.1, 1980, pp. 5-27.
- MacDougall E. B., a cura di, *Ancient Roman Villa Gardens*, "Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture", 10, Washington, D.C., 1987.
- MacDougall E. B. e W. F. Jashemski, a cura di, *Ancient Roman Gardens*, "Dumbarton Oaks Colloquium on the History of Landscape Architecture", 7, Washington, D.C., 1981.
- MacKendrick P., *The Mute Stones Speak*, sec. ed., New York, 1983.
- MacMullen R., *Paganism in the Roman Empire*, New Haven, 1981.
- Maltese C., a cura di, *Francesco di Giorgio Martini, trattati di architettura, ingegneria, e arte militare*, 2 voll., Milano, 1967.
- Mangurian R. e M.-A. Ray, *A Modern Survey of an Ancient Roman Villa*, "Point of Beginning", 18.6, 1993, pp. 10-20.
- Mansuelli G. A., *Le ville del mondo romano*, Milano, 1958.
- Marmorea Pianta: vedi *FUR*.
- Matthews J., *Western Aristocracies and the Imperial Court A.D. 364-425*, Oxford, 1975.
- McCormick T. J., *Claude-Louis Clérisseau and the Genesis of Neoclassicism*, Cambridge, Mass., 1990.
- Mc Kay A. G., *Houses, Villas and Palaces in the Roman World*, London, 1975.
- McLaughlin J., *Jefferson and Monticello*, New York, 1988.
- Meeks C. L., *Italian Architecture, 1750-1914*, New Haven, 1966.
- Meiggs R., *Roman Ostia*, sec. ed., Oxford, 1973.
- Meiggs R., *Trees and Timber in the Ancient Mediterranean World*, Oxford, 1982.
- Meyer H., *Antinoos*, Munich, 1991.
- *Mielsch H., *Die römische Villa: Architektur und Lebensform*, Munich, 1987.
- Millar F., *The Emperor in the Roman World*, London, 1977.
- *Moneti A., *Nuovi sostegni all'ipotesi di una grande sala cupolata alla 'Piazza d'Oro' di Villa Adriana*, "ARID", 20, 1992, pp. 67-92.
- Montagu J., *Roman Baroque Sculpture: The Industry of Art*, New Haven, 1989.
- Moore C. H., *Hadrian's Villa*, "Perspecta", 6, 1960, pp. 17-27. Ristampato come *Hadrian's Villa: A Whole World in a Circle and a Square*, in C. Moore e G. Allen, *Dimensions: Shape Space and Scale in Architecture*, New York, 1976, pp. 79-84.
- Moorman E., *Eine neue Fragment des Taubenmosaiks aus der Hadriansvilla in Tivoli*, in "AA", 1987, p.412.
- Morricone Matini M. L., *Mosaici antichi in Italia. Regione prima. Roma: Regio X Palatino*, Roma, 1967.
- Mosser M., *Charles de Wailly, peintre architecte dans l'Europe des lumières*, Paris, 1979.
- Nardi E., *Casa 'infestata da spiriti' e diritto romano e moderno*, "Seminario giuridico dell'Università di Bologna", 25, Milano, 1960.
- Nash E., *Pictorial Dictionary of Ancient Rome*, sec. ed., 2 voll., London, 1968.
- Netzer E., *Greater Herodium*, "Qedem", 13, Jerusalem, 1981.
- Neudecker R., *Die skulpturen-Ausstattung römischer Villen in Italien*, Mainz, 1988.
- *Neuerburg N., *L'architettura delle fontane e dei ninfei nell'Italia antica*, "Memorie dell'Accademia di archeologia delle lettere e delle arti di Napoli", 5 (è in preparazione una nuova edizione), Napoli, 1965.
- Neuerburg N., *The Other Villas of Tivoli*, "Archaeology", 21, 1968, pp. 288-297.
- Nibby A., *Viaggio antiquario de contorni di Roma*, 2 voll., Roma, 1819.
- * Nibby A., *Descrizione della Villa Adriana*, Roma, 1827.
- Nogara B., *Scritti inediti e rari di Biondo Flavio*, Roma, 1927.
- Oliver J. H., *Documents Concerning the Emperor Hadrian*, "Hesperia", 10, 1941, pp. 361-370.
- Pacifici V. G., *I primi lavori a Villa Adriana dopo l'acquisizione allo Stato italiano (1872-1873)*, "AMST", 57, 1984, pp. 220-237.
- Pane R., *Paestum nelle acqueforti di Piranesi*, Milano, 1980.
- Pannini G. e P. Fidanza, *Tre stampe del teatro sud*, Istituto Nazionale per la Grafica, Roma, Inventario di calcografia n. 1441: 1) Prospetto delle rovine dell'auditorio e pianta dell'intera struttura. 2) Veduta prospettica dell'edificio e particolari architettonici. 3) Prospetti dell'edificio della scena (condizioni attuali e restauro) e prospetto di restauro dell'auditorio. Roma, 1753.
- Paris T., a cura di, *L'antico come luogo della memoria*, Roma, 1984.
- Pavlovskis Z., *Man in an Artificial Landscape: The Marvels of Civilisation in Imperial Roman Literature*, "Mnemosyne", suppl. 25, Leiden, 1973.
- *Penna A., *Viaggio Pittorico della Villa Adriana*, 4 voll., Roma, 1831-1836.
- Pensabene P., *Fregio in marmo nero da Villa Adriana*, "ArchCl", 28, 1976, pp. 126-160.
- Piccolomini A. S., *Memoirs of a Renaissance Pope: The Commentaries of Pius II*, traduzione di F. A. Gragg, New York, 1959.
- Pichlmayr F., a cura di, *Sextus Aurelius Victor de Caesaribus*, Leipzig, 1966.
- Pierce S. R., *Thomas Jenkins in Rome*, "Antiquaries Journal", 45, 1965, pp. 200-229.
- Pietrangeli C., *Scavi e scoperte di antichità sotto il pontificato di Pius VI*, sec. ed., Roma, 1958.
- Pinto J. A., *The Trevi Fountain*, New Haven, 1986.
- *Pinto J. A., *Pastoral Landscape and Antiquity: Hadrian's Villa*, "SHA", 36, 1992, pp. 179-195.
- *Pinto J. A., *Piranesi at Hadrian's Villa*, "SHA", 43, 1993, pp. 464-477.
- *Pinto J. A., *Giovanni Battista Piranesi's Plan of Hadrian's Villa*, "Princeton University Library Chronicle", 55, 1993, pp. 63-84.
- *Piranesi F., *Pianta delle fabbriche esistenti nella Villa Adriana*, Roma, 1781.
- *Piranesi G. B., *Vedute di Roma*, Roma, ca. 1748-1778.
- Piranesi G. B., *Vasi, candelabri, cippi, sarcofagi, tripodi, lucerne, ed ornamenti antichi*, 2 voll., Roma, 1778.
- Platner S. B. e T. Ashby, *A Topographical Dictionary of Ancient Rome*, Oxford, 1929.
- Price S. R. F., *Rituals and Power: The Roman Imperial Cult in Asia Minor*, Cambridge, 1984.
- Purcell N., *Town in Country and Country in Town*, in MacDougall, a cura di, 1986, pp. 185-203.
- Quatremère de Quincy A. C., *Recueil de notices historiques lués dans les séances publiques de l'Académie royale des Beaux-Arts à l'Institut*, Paris, 1834.
- Quilici L., *La carta archeologica e monumentale nel territorio del comune di Tivoli*, "AMST", 40, 1967, pp. 181-205.
- Rae I., *Charles Cameron, Architect to the Court of Russia*, London, 1971.
- *Raeder J., *Die statuarische Ausstattung der Villa Hadriana bei Tivoli*, Frankfurt, 1983.
- Rakob F., *Litus beatae veneris aureum: Untersuchungen am 'Venustepel' in Baiae*, "RM", 68, 1961, pp. 114-149.
- *Rakob F., *Die Piazza d'Oro in der Villa Hadriana bei Tivoli*, Munich, 1967.
- Rakob F., *Der Bauplan einer kaiserlichen Villa, in Festschrift K. Langbein, a cura di W. Hartmann*, Köln, 1973, pp. 113-125.
- *Rakob F., *Metrologie und Planfigure. einer kaiserliche Baubütte*, in *Bauplanung und Baubeorie*, 1983, pp. 220-237.
- Reggiani A. M., *La politica degli interventi nell'Agro Romano: il caso di Villa Adriana*, in *Dagli scavi al museo: come ritrovamenti archeologici si costruisce il museo*, a cura di A. M. Reggiani et al Roma, 1984, pp. 103-113.
- *Reina V. e U. Barbieri, *Rilievo planimetrico ed altimetrico di Villa Adriana eseguito dagli allievi della Scuola di Roma nel 1905*, "NS", 8, 1906, pp. 313-317.
- Rice D. T., a cura di, *The Great Palace and the Byzantine Emperors, Second Report*, Edinburgh, 1958.
- Richardson L., *Pompeii: An Architectural History*, Baltimore, 1988.
- Richardson L., *A New Topographical Dictionary of Ancient Rome*, Baltimore, 1992.
- Richmond I. A., *Roman Archaeology and Art*, London, 1969.
- *Ricotti E. S. P., *Criptoportici e gallerie sotterranee di Villa Adriana nella loro tipologia e nelle loro funzioni*, in *Les Cryptoportiques*, 1973, pp. 219-259.
- * Ricotti E. S. P., *Villa Adriana in Pirra Ligorio e Francesco Contini*, in *Mem Linc*, 17.1, 1973, pp. 1-47.
- Ricotti E. S. P., *Cucine e quartieri serviti in epoca romana*, "RendPontAcc" 51/52, 1978-1980, pp. 237-294.
- * Ricotti E. S. P., *Villa Adriana nei suoi limiti e nella sua funzionalità*, "Mem PontAcc", 14, 1982, pp. 25-55.
- Ricotti E. S. P., *L'arte del convito nella Roma antica*, Roma, 1985.
- Ricotti E. S. P., *The Importance of Water in Roman Garden Triclinia*, in MacDougall, a cura di, 1987, pp. 137-184.
- * Ricotti E. S. P., *Villa Adriana: un singolare solaio piano in 'opus caementicium'*, "Palladio", 1, 1988, pp. 15-26.
- Ricotti E. S. P., *Le tende conviviali e la tenda di Tolomeo Filadelfo*, in *Studi Pompeiani e Classici in Honour of Wilhelmina F. Jashemski*, vol. 2: *Classica* a cura di R. I. Curtis, New Rochelle N.Y., 1989, pp. 199-239.
- Ridgway B. S., *Greek Antecedents of Garden Sculpture*, in MacDougall e Jashemski, 1981, pp. 7-28.
- Ristori-Gabbielli G., *Pianta e misura della possessione spettante al Conte Fe de...posta nel territorio di Tivoli, nella quale si ritrovano diverse antiche fabbriche, e rovine della celebre Villa Adriana*, Roma, 1770.

- Rosenfeld M. N., *From Drawn to Printed Model Book: Jacques Androuet du Cerceau and the Transmission of Ideas from Designers to Patron, Master Mason and Architect in the Renaissance*, "RACAR", 16, 1989, pp. 131-145.
- Rosenthal E., *The Antecedents of Bramante's Tempietto*, "JSAH", 23, 1964, pp. 55-74.
- Rossini L., *Le antichità dei contorni di Roma, ossia le più famose città del Lazio: Tivoli, Albano, Castel Gandolfo, Palestrina, Tuscolo, Cora e Ferentino*, Roma, 1826.
- Roulet A., *The Egyptian and Egyptianizing Monuments of Imperial Rome*, "EPRO", 20, Leiden, 1972.
- Scott J., *Piranesi*, London, 1975.
- Sear F., *Roman Wall and Vault Mosaics*, "RM", Ergänzungsheft 23, Heidelberg, 1977.
- *Sebastiani F. A., *Viaggio a Tivoli, antichissima città latino-sabina, fatto nel 1825*, Foligno, 1828.
- Serlio S., *Tutte l'opere d'architettura*, Venezia, 1584.
- Sherwin-White A. N., *The Letters of Pliny: A Historical and Social Commentary*, Oxford, 1966.
- Slater W. J., a cura di, *Dining in a Classical Context*, Ann Arbor, 1991.
- *Smith A. C. G., *The Date of the 'Grand Terme' of Hadrian's Villa at Tivoli*, "PBSR", 46, 1978, pp. 73-93.
- Smith A. H., *Gavin Hamilton's Letters to Charles Towneley*, "JHS", 21, 1901, pp. 307-311.
- Stadter P. A., *Arrian of Nicomedia*, Chapel Hill, 1980.
- Stierlin H., *Hadrien et l'architecture romaine*, Freiburg, 1984.
- Strong D., *Roman Art*, sec. ed., Harmondsworth, 1988.
- Sutherland C. H. V., *Roman Coins*, New York, 1974.
- Syme R., *Hadrian and Italica*, "JRS", 54, 1964, pp. 142-149, in *RP*, vol. II, 1979, pp. 617-628.
- Syme R., *Hadrian the Intellectual*, *ERE*, pp. 242-253.
- Syme R., *Emperors and Biography: Studies in the Historia Augusta*, Oxford, 1971.
- Syme R., *Greeks Invading the Roman Government*, Brookline, Mass., 1982.
- Syme R., *Fictional History Old and New: Hadrian*, Oxford, 1986, in *RP*, vol. VI, 1991, pp. 157-181.
- Syme R., *Journeys of Hadrian*, "Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik", 73, 1988, pp. 159-170, in *RP*, vol. VI, 1991, pp. 347-357.
- Syme R., *Hadrian's Autobiography: Servianus and Sura*, in *RP*, vol. VI, 1991, pp. 398-408.
- Thornton M. K., *Hadrian and His Reign*, "ANRW", 2.2, 1975, pp. 432-476.
- Tiberi C., *Il culto degli dei samotraci nel Canopo della Villa di Adriano presso Tivoli*, "AMST", 30, 1957/1958, pp. 47-76 e 31, 1959/1960, pp. 15-40.
- Tiberi C., *L'esedra di Erode Attico a Olympos e il Canopo della Villa di Adriano presso Tivoli*, "Quaderni dell'Istituto di Storia dell'architettura", 31-48, 1961, pp. 35-48.
- Tomlinson R. A., *Epidauros*, Austin, 1983.
- Torelli M., *Etruria*, terza ed., Roma, 1985.
- Toynbee J. M. C., *The Hadrianic School: A Chapter in the History of Greek Art*, Cambridge, 1934; ristampa 1967.
- Toynbee J. M. C., *Animals in Roman Life and Art*, London, 1973.
- Toynbee J. M. C. e J. B. Ward-Perkins, *The Shrine of St. Peter and the Vatican Excavations*, London, 1956.
- Travlos J., *Pictorial Dictionary of Ancient Athens*, London, 1971.
- Turcan R., *Vivre à la cour des Césars*, Paris, 1987.
- *Uerblacker M., *Das Teatro Marittimo in der Villa Hadriana*, "Deutsches archäologisches Institut Rom - Sonderschriften", 5, Mainz, 1985.
- Vasari G., *Le vite de' più eccellenti pittori scultori e architetti nelle redazioni del 1550 e del 1568*, 5 voll., Firenze, 1966-1987.
- *Verduchi P., *Le terme con cosiddetto heliocaminus*, "QITA", 8, 1975, pp. 55-95.
- Vighi R., *Villa Adriana e suo Canopo*, "Rivista Pirelli", 8.6, 1957, pp. 1-11.
- Vighi R., *Villa Hadriana*, traduzione di J. B. Ward-Perkins, Roma, 1959.
- Vogt A., *Constantin VII Porphyrogénète: Le Livre des Cérémonies*, 4 voll., Paris, 1935-1940.
- Wadsworth E. L., *Stucco Reliefs of the First and Second Centuries Still Extant in Rome*, "MAAR", 4, 1924, pp. 9-102.
- Walker S. e A. Cameron, a cura di, *The Greek Renaissance in the Roman Empire*, "Institute of Classical Studies - Bulletin", 55, London, 1989.
- Wallace-Hadrill A., *Suetonius: The Scholar and His Caesars*, New Haven, 1983.
- Wallace-Hadrill A., *The Social Structure of the Roman House*, "PBSR", 56, 1988, pp. 43-97.
- Ward-Perkins J. B., *Roman Imperial Architecture*, Harmondsworth, 1981.
- Weber K.-K., *Gestalterische Überlegungen zu den Überkuppelungstheorien des Zentralraumes der Piazza d'Oro in der Villa Hadrian bei Tivoli*, "Architectura", 21, 1990, pp. 101-107.
- Wegner M., *Hadrian, Plotina, Marcian, Matidia*, "Das römischer Herrscherbild", 2.3, Berlin, 1956.
- Willers D., *Hadrians panbellenisches Programm: Archäologische Beiträge zur Neugestaltung Athens durch Hadrian*, "Antike Kunst, Beiheft", 16, Basel, 1990.
- Wilson M., *William Kent: Architect, Designer, Painter, Gardener, 1685-1748*, London, 1984.
- Wilson R. J. A., *Piazza Armerina*, London, 1983.
- Wilton-Ely J., *The Mind and Art of Giovanni Battista Piranesi*, London, 1978.
- *Winnefeld H., *Die Villa des Hadrian bei Tivoli*, "JDAI", Ergänzungsheft, 3, Berlin, 1895.
- Wirth F., *Römischen Wandmalerei vom Untergang Pompejis bis ans Ende des dritten Jahrhunderts*, Berlin, 1934.
- Witt R. E., *Isis in the Graeco-Roman World*, London, 1971.
- Yegül F. K., *Gentlemen of Instinct and Breeding: Architecture at the American Academy in Rome, 1894-1940*, New York, 1991.
- Yegül F. K., *Baths and Bathing in Classical Antiquity*, New York, 1992.
- Yourcenar M., *Memorie di Adriano*, Torino, 1988.
- Zorzi G., *I disegni di antichità di Andrea Palladio*, Venezia, 1959.









Villa Adriana (Italy)

No 907

Identification

<i>Nomination</i>	Villa Adriana
<i>Location</i>	Province of Lazio
<i>State Party</i>	Italy
<i>Date</i>	29 June 1998

Justification by State Party

The Villa Adriana possesses a universal, exceptional value. It is unique for the type of conception, it is endowed with great intrinsic value, and it conserves the most complete examples of Roman architecture.

Criterion i

The Villa Adriana cannot be compared directly with any of the other large aristocratic residences of the Roman Emperors because it is not a villa in the literal sense of the term. It is conceived as an “ideal city,” planned for this purpose by the Emperor Hadrian.

The Villa exerted a considerable influence on Renaissance architecture (Giuliano and Antonio San Gallo, Pirro Ligorio, Dosio, and many others), but above all on Baroque architecture. Bernini, Borromini, Le Brun, and Hildebrand were inspired by the alternation of concave and convex spaces of the Golden Square and Small Thermae for the interiors of many churches and civic buildings. The relationship between the Villa Adriana and modern architecture appears to be fundamental. Architects such as John Ruskin, Frank Lloyd Wright, Le Corbusier, Louis Kahn, and John Johansen have reinterpreted the layout of the open organisms of Hadrian’s Tiburtine villa for architectural structures of various types. For example, the points of resemblance between Wright’s Florida Southern College and Johansen’s Mummery Theatre on the one hand and the Villa Adriana on the other are extraordinary - in the circular distributing links between the various “bodies” inspired by the Maritime Theatre and the Three Exedrae and in general in the overall, fairly free distribution of the parts over the building area which intellectually and conceptually recalls the architectural composition of the Villa Adriana.

The Villa Adriana is an exceptional example of Roman civilization. In particular, the multi-ethnic and universal nature of Roman culture should be stressed, and the Villa Adriana represents a synthesis of its most

pregnant values. The Emperor Hadrian, of Roman/Iberian origin, Greek in his culture, lover of the Orient, philosopher, poet, and traveller, is a prototype of the European intellectual who is equally aware of the values of tradition and those of local cultures.

Criterion ii

The Villa Adriana is the most complete and best conserved architectural complex of the Roman world, illustrating the most significant period of Roman history in an incomparable natural setting. Since it is a “city/villa” it is made up of a complex of public and private buildings, of pavilions, pathways, and underground passages, and of pools of water which together make up the most innovative solutions of Roman architecture.

Criterion iii

The Villa Adriana is a typical and original example of the architectural and engineering genius of the Romans and carries enormous historical importance.

Criterion iv

The Villa Adriana is an inimitable example of an ancient human settlement inserted from the 18th century onwards into certain empty spaces alongside buildings that were typical of the Roman countryside and which have now disappeared. The buildings dating from the 18th century are farmhouses, barns, cisterns, wash-houses, and stables, all built to equip the area for an agricultural activity which lasted until 1870.

Criterion v

This type of landscape has survived intact from the 18th century, offering the visitor the same fascinating vistas that enchanted travellers on the Grand Tour. In this sense the Villa Adriana still provides an example of that typical “landscape with ruins” which inspired artists and painters (particularly *vedutisti* or painters of views) the world over. For these reasons the Villa Adriana continues to be a source of inspiration for men of letters and artists in the present century, from Marguerite Yourcenar to contemporary painters.

Criterion vi

Category of property

In terms of the categories of cultural property set out in Article 1 of the 1972 World Heritage Convention, this is a *site*.

History and Description

History

The area was originally occupied by a Late Republican villa, presumed to have been the property of Hadrian’s wife, Vibia Sabina. The Imperial residence was built over it in two stages, 118-25 and 125-38. It was a symbol of a power that was gradually becoming absolute and which distanced itself from the capital; for this reason it has been compared to the Versailles of Louis XIV.

After Hadrian’s death in 138 his successors preferred to make the city of Rome their permanent residence, but it continued to be enlarged and further embellished.

Constantine the Great is alleged to have removed some of its finer pieces to his new capital, Byzantium.

The Villa was sacked and plundered by successive barbarian invaders, and it fell into neglect. It was used as a quarry by builders and lime-burners in the centuries that followed.

Interest in the ruins was rekindled in the 15th century by Pope Pius II (Aeneas Silvius). Excavations to recover its glories were ordered by Alexander VI at the beginning of the 16th century. When Cardinal Ippolito II d'Este began to construct his nearby Villa d'Este he continued the excavations, supervised by his architect Pirro Ligorio, to obtain works of art to adorn it. Thereafter excavations were carried out sporadically until the Villa Adriana became the property of the newly created Italian State in 1870.

Description

The complex known as the Villa Adriana covers an area of more than 120ha on the slopes of the Tiburtine Hills.

The many structures are arranged without any overall plan within this area. They fall into four specific groups.

1 The Greek Theatre and the Temple of Aphrodite Cnidia.

The theatre, which is in a good state of conservation, although only fragmentary, is of conventional design. Its *cavea* is cut into the hillside and is *c* 36m in diameter. The small circular temple is situated in a large semi-circular exedra. This area was marshy until it was drained in the 16th century.

2 The Maritime Theatre, the Court of the Libraries, the Latin and Greek Libraries, the Imperial Palace, and the Golden Square.

This is the core of the complex, aligned with the Vale of Tempe. The various elements are grouped round four peristyles. The Maritime (or Naval) Theatre is a circular structure 43m in diameter; the Ionic marble peristyle encloses a circular moat surrounding a central island on which there is a miniature villa. The so-called Court of the Libraries, the oldest part of the ensemble, is a colonnaded portico with a nymphaeum on its northern side. The two "libraries" are reached by passages on either side of the nymphaeum.

The Palace consists of a complex of rooms around a spacious courtyard. The Golden Square is one of the most impressive buildings in the entire complex. The vast peristyle is surrounded by a two-aisled portico with alternate columns in cipollino marble and Egyptian granite. There is a large pool in the centre, with a garden around it.

3 The Pecile, the Stadium and its associated buildings, the Small and Large Thermae, the Canopus, the Serapeum, and the Cento Camerelle.

The Pecile (or Poikile) is a reproduction of an imposing structure in Athens famous for its paintings and its associations with the Stoic philosophers. It consists of a rectangular peristyle, 232m by 97m. Part of its massive walls survive; they had colonnades on either side. In the middle of the enclosure there was a rectangular pool,

enclosed by a free space that may have been used as a race-track.

The two sets of baths are conventional in form. The smaller is considered to have been used exclusively by women.

The Canopus is an elongated canal imitating the famous sanctuary of Serapis near Alexandria. The semi-circular exedra of the Serapeum is located at its southern end.

4 The Lily Pond, the Roccabruna Tower, and the Academy.

The Roccabruna Tower, which is a belvedere or *pharos*, is thought to be a copy of the Tower of Timon in Athens. The Academy is a complex of buildings, the purpose of which is not clearly established.

In addition to these structures, there is a complex of underground elements, including cryptoportici and underground galleries, used for internal communications and storage.

A number of the ancient structures are overlaid by a series of farmhouses and other buildings, mostly from the 18th century. They were built directly on the earlier foundations and it is difficult to dissociate them from the ancient structures.

Management and Protection

Legal status

The entire property is protected under the provisions of the basic Italian Law No 1089 of 1939, which prohibits the carrying out of any works that may affect the monument without authorization.

The entire area (including the buffer zone) is covered by the environmental control regulations set out in Law No 431 of 1985.

Management

The Villa Adriana covers *c* 120ha; an area of 80ha is the property of the Italian Government and the remaining 40ha are in private ownership. Both areas are protected under the 1939 Law. However, those in private ownership are excluded from the nominated area (although they fall within the buffer zone).

Management of the Villa Adriana falls within the responsibility of the Ministry of Cultural Property (*Ministerio per i Beni Culturali*). The Archaeological Superintendence for Latium (*Soprintendenza Archeologica per il Lazio*) is responsible for management at the regional level. The current staff consists of three archaeologists (one of them Director of the Villa), one architect, three restorers, four skilled craftsmen, and 43 guardians.

The Villa is the subject of a great deal of scientific archaeological research in various fields of study. Projects are currently being carried out by specialists from Italian and foreign universities.

The monument receives some 350,000 visitors annually, making it one of the ten most visited sites in Italy. Until recently management has been relatively

low-keyed, covering regular maintenance programmes and selected restoration projects.

However, since 1996 it has benefited from major sources of funding, from the European Community, the National Lottery, and elsewhere, which has permitted the preparation and implementation of a major programme of investigation, restoration, conservation, recuperation of green open spaces, rehabilitation of later structures on ancient foundations, and, in particular, the upgrading of visitor-handling facilities (reception centre, additional car parking, and extension of the site existing museums). A new entrance and reception area is being prepared at a site more closely linked with the modern community of Tivoli. The boundary fence has recently been reconstructed, and is now illuminated at night.

Since 1997 a management plan has been in force relating to infrastructural aspects of the site – drainage, water and electricity supply and distribution, hygienic services, emergency exits, etc.

Conservation and Authenticity

Conservation history

Scientific conservation work has been carried out at the Villa Adriana since the second half of the 19th century, in conformity with the prevailing techniques and philosophies. These began with the building of buttresses for the consolidation of several of the ancient structures, using the approach prescribed by the Papal Camerlingo Commissions and applied successfully to other ancient structures such as the Colosseum in Rome. Data from scientific excavations around the turn of the century were used for some limited restoration projects.

Consolidation and partial reconstruction measures using clearly differentiated new materials were put into effect from 1913 onwards. This technique was refined from the mid 20th century onwards. At the same time careful analysis made it possible to carry out partial anastylosis on a number of the structures, including the Serapeum, the Maritime Theatre, and the Room of the Doric Columns. This work received international acclaim.

Major conservation projects have been completed recently on the Cento Camerelle complex and the Roccabruna nymphaeum. Currently work is being carried out not only on a number of the structures themselves but also on the decorative elements (stuccoes, mural paintings, mosaics).

Authenticity

The overall authenticity of the Villa Adriana is high. The original layout of the component structures is perfectly preserved, as is their relationship with the surrounding landscape. Despite centuries of plundering and destruction, the monumental quality has been retained to a very high degree. Restoration and conservation projects over the past century and a half have been sensitive and always fully in accordance with the highest contemporary standards.

Evaluation

Action by ICOMOS

An ICOMOS expert mission visited the Villa Adriana in February 1999.

Qualities

The Villa Adriana is an exceptional survival from the Early Roman Empire. The collection of buildings and other structures that it comprises illustrate the taste and erudition of one of the greatest Roman Emperors. Hadrian was a man of immense culture, who travelled the lands of his Empire ceaselessly, bringing back to his palatial complex the best of the varied cultures that it embraced.

Comparative analysis

It can be stated without any fear of contradiction that the Villa Adriana is unique. It is not a villa in the strict Roman sense, as, for example, represented by the Villa Romana di Casale at Piazza Armerina (Sicily). Nor is it a single integrated palace, like that of Diocletian at Split (Croatia). It is an epitome of the Mediterranean cultures in their highest material form, and as such it is *sui generis*.

ICOMOS comments

The ICOMOS expert mission gained the impression that there was little, if any, contact between the state agency responsible for the management of the Villa (the Soprintendenza) and the municipal authorities in Tivoli. It is to be hoped that better links will be established when the new entrance and reception centre is in operation and the present interim local government situation in the town comes to an end.

ICOMOS also feels that there is a need for an overall management plan which integrates and coordinates the existing planned maintenance and the numerous restoration and rehabilitation projects.

Brief description

The Villa Adriana is an exceptional complex of classical buildings, created in the 2nd century AD by the Roman Emperor Hadrian, which reproduces the best elements of the material cultures of Egypt, Greece, and Rome in the form of an “ideal city.”

Recommendation

That this property be inscribed on the World Heritage List on the basis of *criteria i, ii, and iii*:

Criteria i and iii The Villa Adriana is a masterpiece that uniquely brings together the highest expressions of the material cultures of the ancient Mediterranean world.

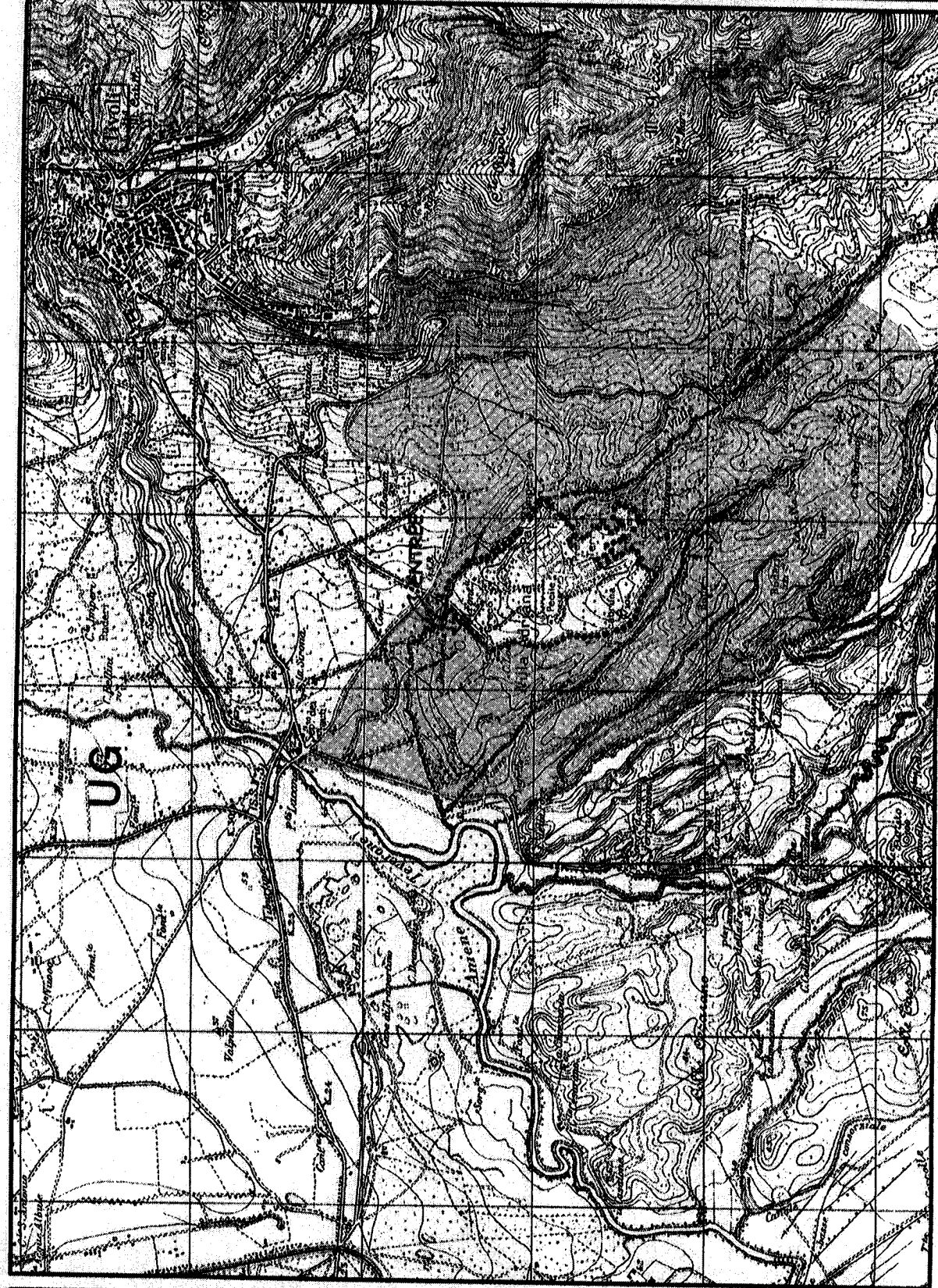
Criterion ii Study of the monuments that make up the Villa Adriana played a crucial role in the rediscovery of the elements of classical architecture by the architects of the Renaissance and the

Baroque period. It also profoundly influenced many 19th and 20th century architects and designers.

ICOMOS, September 1999



Echelle 1:150.000



Villa Adriana :

Echelle 1:25.000

..... PÉRIMÈTRE DE "VILLA ADRIANA"

■ ZONE TAMPON

Carte indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon /
Map showing nominated property and buffer zone

Villa Adriana (Italie)

No 907

Identification

<i>Bien proposé</i>	Villa Adriana
<i>Lieu</i>	Province de Latium
<i>État partie</i>	Italie
<i>Date</i>	29 juin 1998

Justification émanant de l'État partie

La villa Adriana possède une valeur universelle et exceptionnelle. Elle est unique par son type de conception, elle est dotée d'une immense valeur intrinsèque et elle abrite les exemples les plus complets de l'architecture romaine. **Critère i**

La villa Adriana ne peut être comparée directement à aucune des autres grandes résidences aristocratiques des empereurs romains, car il ne s'agit pas d'une villa au sens strict du terme. Elle a en effet été conçue comme une « cité idéale », élaborée à cette fin par l'empereur Hadrien.

La villa a exercé une influence considérable sur l'architecture de la Renaissance (Giuliano et Antonio San Gallo, Pirro Ligorio, Dosio et beaucoup d'autres), mais par-dessus tout sur l'architecture baroque. Le Bernin, Borromini, Le Brun et Hildebrand se sont inspirés de l'alternance d'espaces concaves et convexes de la « Piazza d'Oro » et des Petits Thermes pour l'intérieur de nombreuses églises et édifices publics. La relation entre la villa Adriana et l'architecture moderne semble elle aussi fondamentale. Des architectes tels que John Ruskin, Frank Lloyd Wright, Le Corbusier, Louis Kahn et John Johansen ont réinterprété la disposition des organisations ouvertes de la villa tiburtine d'Hadrien pour des structures architecturales de divers types. Par exemple, les similitudes entre le Florida Southern College de Wright et le Mummer's Theatre de Johansen d'une part et la villa Adriana de l'autre sont extraordinaires – dans les liaisons de distribution circulaires entre les divers corps inspirés par le « théâtre naval » et les Trois Exèdres et, en général, dans la distribution globale assez libre des parties au-delà de la zone construite, qui rappelle intellectuellement et conceptuellement la composition architecturale de la villa Adriana.

Celle-ci est un exemple exceptionnel de la civilisation romaine. Il convient en particulier de souligner la nature multiethnique et universelle de la culture romaine, et la villa Adriana représente une synthèse de ses valeurs les

plus fondamentales. L'empereur Hadrien, d'origine romaine et ibérique mais de culture grecque, amoureux de l'Orient, philosophe, poète et grand voyageur, est le prototype même de l'intellectuel européen autant conscient des valeurs de la tradition que de celles des cultures locales. **Critère ii**

La villa Adriana est l'ensemble architectural le plus complet et le mieux conservé du monde romain ; elle illustre la période la plus significative de l'histoire romaine au sein d'un écrin naturel incomparable. Puisqu'il s'agit d'une « cité / villa », elle se compose d'un complexe d'édifices publics et privés, de pavillons, de voies, de passages souterrains et de bassins qui, ensemble, dessinent l'un des ensembles les plus novateurs de l'architecture romaine. **Critère iii**

La villa Adriana est un exemple typique et original du génie des Romains en matière d'architecture et d'ingénierie ; son importance historique est incommensurable. **Critère iv**

Elle est en outre un exemple inimitable d'anciennes installations humaines intégrées, à partir du XVIII^e siècle, dans certains espaces restés vides à côté d'édifices typiques du paysage rural romain et qui ont aujourd'hui disparu. Ces édifices datés du XVIII^e siècle sont des fermes, des granges, des citernes, des lavoirs et des écuries, tous construits pour doter la région d'une activité agricole qui perdura jusqu'en 1870. **Critère v**

Ce type de paysage est resté intact depuis le XVIII^e siècle, offrant ainsi aux yeux du visiteur les vues fascinantes qui enchantèrent déjà les voyageurs faisant le Grand Tour. En ce sens, la villa Adriana reste un exemple de ce « paysage avec ruines » typique qui inspira les artistes et les peintres du monde entier (particulièrement les *vedutisti*, les peintres paysagistes). Pour ces raisons, la villa Adriana reste une source d'inspiration pour les hommes de lettres et les artistes de notre siècle, de Marguerite Yourcenar aux peintres contemporains. **Critère vi**

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

Histoire et description

Histoire

Sur cette zone se dressait à l'origine une villa de la fin de la République, présumée propriété de l'épouse d'Hadrien, Vibia Sabina. La résidence impériale fut construite au même endroit en deux étapes, 118-125 et 125-138, symbole d'un pouvoir qui devenait progressivement absolu et qui s'éloignait de la capitale : c'est pourquoi on l'a comparée au Versailles de Louis XIV.

Après la mort d'Hadrien en 138, ses successeurs préférèrent faire de Rome leur résidence permanente, mais la villa continua cependant de s'agrandir et d'être embellie. On dit que Constantin I^{er} le Grand aurait emporté certaines de ses plus belles pièces dans sa nouvelle capitale, Byzance.

La villa fut ensuite mise à sac et pillée par des hordes successives d'envahisseurs barbares, et elle finit par tomber à l'abandon. Ainsi, dans les siècles qui suivirent, les constructeurs et les chauffourniers l'utilisèrent comme carrière.

Ce n'est qu'au XV^e siècle que l'intérêt pour ces ruines renaquit, sous l'influence du pape Pie II (Æneas Silvius). Au début du XVI^e siècle, Alexandre VI ordonna des fouilles pour récupérer des objets d'art. Quand le cardinal Hippolyte II d'Este commença la construction de sa villa d'Este, toute proche, il poursuivit les fouilles, sous la direction de son architecte Pirro Ligorio, espérant orner sa nouvelle demeure des œuvres d'art découvertes. Par la suite, les fouilles se poursuivirent sporadiquement jusqu'à ce que la villa Adriana devienne la propriété du tout jeune État italien, en 1870.

Description

Le complexe connu sous le nom de villa Adriana couvre une zone de plus de 120 hectares, sur les versants des collines tiburtines.

Les nombreuses structures sont organisées sans plan global dans cette zone. Elles se divisent en quatre groupes spécifiques.

1 Le théâtre grec et le temple d'Aphrodite Cnidia

Le théâtre, en bon état de conservation, bien que conservé partiellement, est d'une conception conventionnelle. Ses gradins (*cavea*) sont creusés dans le flanc de la colline et font approximativement 36 m de diamètre. Le petit temple circulaire s'inscrit dans une grande exèdre semi-circulaire, dans une zone qui fut marécageuse jusqu'à son assèchement, au XVI^e siècle.

2 Le « théâtre naval », la cour des Bibliothèques, les Bibliothèques latine et grecque, le Palais impérial et la « Piazza d'Oro ».

Il s'agit du cœur du complexe, aligné sur la vallée de Tempe. Les divers éléments sont regroupés autour de quatre péristyles. Le « théâtre naval » est une structure circulaire de 43 m de diamètre ; le péristyle ionique de marbre enferme des douves circulaires autour d'une île centrale sur laquelle se dresse une villa miniature. La cour des Bibliothèques, la plus ancienne partie de l'ensemble, est un portique à colonnades, avec un nymphée du côté nord. Des passages situés de chaque côté du nymphée permettent d'accéder aux deux « bibliothèques ».

Le Palais se compose d'un complexe de pièces autour d'une cour spacieuse. La « Piazza d'Oro » est l'un des édifices les plus impressionnants du complexe. Le vaste péristyle est entouré d'un portique à deux travées, avec des colonnes qui alternent marbre cipolin et granit

égyptien. Au centre figure un grand bassin, entouré d'un jardin.

3 Le Poecile, le Stade et ses édifices associés, les Petits Thermes et les Grands Thermes, le Canope, le Serapeum, et le Cento Camerelle.

Le Poecile (ou *Poikile*) est une reproduction d'une structure imposante d'Athènes célèbre pour ses peintures et ses références aux philosophes stoïciens. Elle consiste en un péristyle rectangulaire de 232 m sur 97 m. Une partie de ses murs massifs subsiste ; ils étaient flanqués de colonnades de chaque côté. Au milieu de l'enceinte se trouve un bassin rectangulaire, délimité par un espace vide qui a peut-être été un champ de courses.

Les deux ensembles de thermes sont d'une forme conventionnelle. Le plus petit aurait été exclusivement réservé aux femmes.

Le Canope est un canal oblong, imitant le fameux sanctuaire de Sérapis, près d'Alexandrie. L'exèdre semi-circulaire du Serapeum se dresse à son extrémité sud.

4 Le bassin aux Lys, la tour Roccabruna et l'Académie

On pense que la tour Roccabruna, qui est un belvédère, ou *pharos*, est une copie de la tour de Timon à Athènes. Quant à l'Académie, il s'agit d'un complexe d'édifices dont la fonction n'a pas été clairement établie.

En sus de ces structures, on observe un ensemble d'éléments souterrains, notamment des cryptoportiques et des galeries, qui servaient de voies de communication interne et d'entrepôts.

A l'emplacement de plusieurs structures anciennes se dressent des fermes et autres bâtiments, remontant pour la plupart au XVIII^e siècle. Elles furent directement construites sur les fondations antérieures, et il est difficile de les dissocier des anciennes structures.

Gestion et protection

Statut juridique

Le bien tout entier est protégé en vertu des dispositions de la loi italienne N° 1089 de 1939, qui interdit l'exécution de travaux susceptibles d'affecter le monument sans autorisation.

L'ensemble de la zone (incluant la zone tampon) est couvert par les réglementations de contrôle sur l'environnement énoncées dans la loi N° 431 de 1985.

Gestion

La villa Adriana couvre 120 hectares environ, dont 80 appartiennent au Gouvernement italien et les 40 restants à des particuliers. Les deux zones sont protégées par la loi de 1939. Toutefois, les zones appartenant à des particuliers sont exclues de celle du bien proposé pour

inscription (quoiqu'elles fassent partie de la zone tampon).

La gestion de la villa Adriana incombe au ministère des Biens culturels (*Ministerio per i Beni Culturali*). La Direction archéologique du Latium (*Soprintendenza Archeologica per il Lazio*) est pour sa part responsable de la gestion au niveau régional. Le personnel actuel se compose de trois archéologues (l'un d'entre eux étant directeur de la Villa), d'un architecte, de trois restaurateurs, de trois artisans qualifiés, et de quarante-trois gardiens.

La villa fait l'objet de vastes recherches archéologiques et scientifiques dans divers domaines d'étude. Actuellement, des universitaires italiens et étrangers réalisent des projets à son sujet.

Le monument accueille quelques 350.000 visiteurs par an, ce qui en fait l'un des dix sites les plus visités d'Italie. La gestion était encore récemment relativement mineure, couvrant des programmes de maintenance régulière et des projets de restauration choisis.

Toutefois, depuis 1996, elle bénéficie de sources majeures de financement provenant de la Communauté Européenne, de la Loterie Nationale et d'ailleurs, ce qui a permis la préparation et la mise en œuvre d'un vaste programme d'investigation, de restauration, de conservation, de récupération des espaces verts, de réhabilitation des structures ultérieures sur les anciennes fondations et, en particulier, d'amélioration des installations destinées aux visiteurs (centre d'accueil, parking supplémentaire et extension des musées existants sur le site). Une nouvelle zone d'entrée et d'accueil est en cours de préparation, sur un site plus étroitement lié à la communauté moderne de Tivoli. La clôture a récemment été reconstruite, et est maintenant illuminée la nuit.

Depuis 1997, un plan de gestion relatif aux infrastructures du site – drainage, eau, approvisionnement et distribution électrique, services d'hygiène, sorties de secours, etc. – est en vigueur.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Des travaux scientifiques de conservation ont été effectués à la villa Adriana depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, qui étaient conformes aux techniques et principes de l'époque. Ils ont commencé par la construction de contreforts pour la consolidation de plusieurs des anciennes structures, suivant l'approche prescrite par les Commissions papales et appliquée avec succès à d'autres structures anciennes telles le Colisée à Rome. Les données des fouilles scientifiques au tournant du siècle furent utilisées pour quelques projets limités de restauration.

Des mesures de consolidation et de reconstruction partielle à l'aide de matériaux nouveaux et clairement différenciés ont été appliquées à partir de 1913. Cette technique a été affinée à partir du milieu du XX^e siècle.

Parallèlement, une analyse précise a rendu possible une anastylose partielle de certaines des structures, dont le Serapeum, le «théâtre naval» et la salle des colonnes doriques. Ce travail a d'ailleurs suscité l'admiration à l'échelle internationale.

Récemment, des projets de conservation majeurs sur le complexe des Cento Camerelle et le nymphée de Roccabruna sont arrivés à terme. Actuellement, des travaux sont exécutés non seulement sur un certain nombre des structures elles-mêmes, mais aussi sur leurs éléments décoratifs (stucs, peintures murales, mosaïques).

Authenticité

Le degré d'authenticité global de la villa Adriana est élevé. La disposition globale des structures la composant est parfaitement préservée, de même que leur relation au paysage environnement. Ainsi, en dépit de siècles de pillage et de destruction, la qualité monumentale a été dans une très grande mesure préservée. Les projets de restauration et de conservation au cours des 150 dernières années ont été menés à bien avec sensibilité, et toujours en stricte conformité avec les normes contemporaines les plus exigeantes.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité la villa Adriana en février 1999.

Caractéristiques

La villa Adriana est un vestige exceptionnel du Haut Empire romain. L'ensemble des édifices et des autres structures qu'elle abrite illustre en outre le goût et l'érudition de l'un des plus grands empereurs romains. De fait, Hadrien était un homme à la culture immense, sans cesse sur les routes de son empire, rapportant dans son complexe palatial le meilleur des diverses cultures que cet empire réunissait.

Analyse comparative

On peut déclarer sans crainte d'erreur que la villa Adriana est unique. Il ne s'agit pas d'une villa romaine au sens strict du terme, comme par exemple la villa romaine du Casale à Piazza Armerina (en Sicile). Ce n'est pas non plus un seul palais intégré, comme celui de Dioclétien à Split (en Croatie) : c'est l'illustration parfaite et absolue des cultures méditerranéennes à leur apogée, et en tant que telle, elle est *sui generis*.

Observations de l'ICOMOS

La mission d'expertise de l'ICOMOS a eu l'impression qu'il y avait peu de contacts, voire aucun, entre l'instance étatique responsable de la gestion de la villa (la Soprintendenza) et les autorités municipales de Tivoli. Il serait souhaitable que des liens plus solides s'instaurent lorsque le nouveau centre d'entrée et

d'accueil sera opérationnel et que l'actuelle situation intérimaire du gouvernement local aura pris fin.

L'ICOMOS considère également qu'un plan de gestion global est nécessaire. Il intégrera et coordonnera le plan d'entretien existant ainsi que les nombreux projets de restauration et de réhabilitation.

Brève description

La villa Adriana est un complexe exceptionnel d'édifices classiques, créé au II^e siècle après J.-C. par l'empereur romain Hadrien, et qui reproduit les meilleurs éléments des cultures matérielles d'Égypte, de Grèce et de Rome sous la forme d'une « cité idéale ».

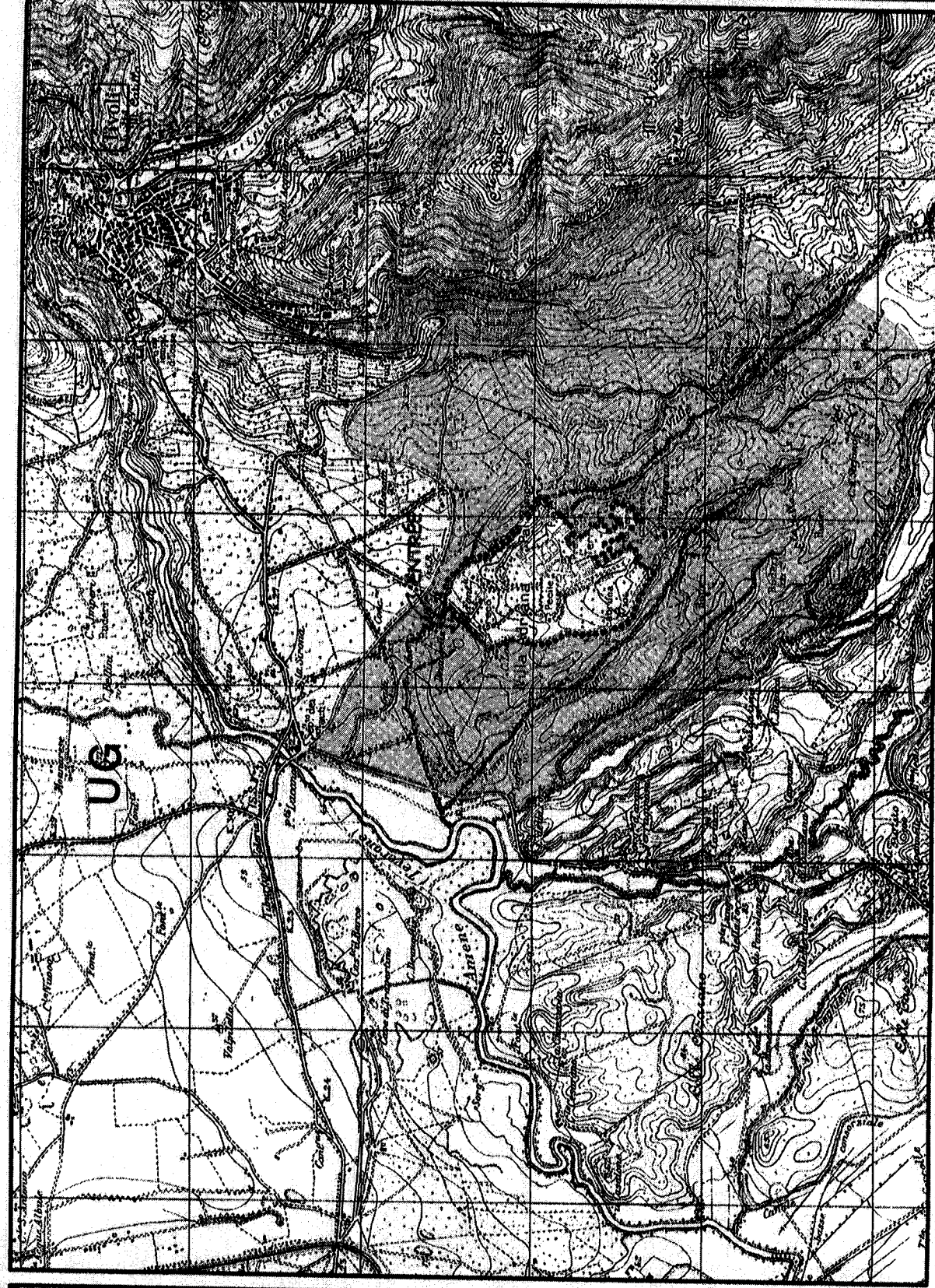
Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii et iii* :

Critères i et iii La villa Adriana est un chef d'œuvre qui réunit de façon unique les plus hautes formes d'expression des cultures matérielles de l'ancien monde méditerranéen.

Critère ii L'étude des monuments qui composent la villa Adriana a joué un rôle crucial dans la redécouverte des éléments de l'architecture classique par les architectes de la Renaissance et de la période baroque. Elle a en outre profondément influencé nombre des architectes et dessinateurs du XIX^e et du XX^e siècle.

ICOMOS, septembre 1999



..... PÉRIMÈTRE DE "VILLA ADRIANA"
 ■ ZONE TAMPON

Villa Adriana :

Carte indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon /
 Map showing nominated property and buffer zone